

Manuel de Formation
des Animateurs et
Animatrices des Groupes

MENCARE

TABLE DES MATIÈRES

3	ACRONYMES
4	REMERCIEMENTS
5	INTRODUCTION ET CONTEXTE
8	PARTIE 1. À PROPOS DU MANUEL
14	PARTIE 2. PRINCIPAUX COMPOSANTS ET SESSIONS
15	Session 1 : Session de bienvenue
23	Session 2 : Égalité des genres
34	Session 3 : L'influence des pères et d'autres modèles masculins
37	Session 4 : Grossesse et naissance
47	Session 5 : Santé sexuelle et reproductive et droits associés
60	Session 6 : Prodiguer des soins
70	Session 7 : Violence et alcoolisme
81	Session 8 : Session père-fille et promotion de l'égalité
87	Session 9 : Session de sensibilisation de couple - partage des décisions
94	Session 10 : Un réseau d'alliés masculins pour l'égalité des genres
96	CONCLUSION
98	ANNEXE I. TESTS AVANT ET APRÈS LE CYCLE
103	ANNEXE II. DÉFINITION ET CONCEPTS CLÉS
106	BIBLIOGRAPHIE

ACRONYMES

AGS	Acquisition et gestion des subventions	LGBTQI+	Lesbienne, gai, bisexuel·le, transgenre, queer, intersexué·e et plus
ASC	Agents et agentes de santé communautaires	MAMA	Méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée
AVC	Anneau vaginal contraceptif, ou Anneau vaginal contraceptif combiné	OMS	Organisation mondiale de la santé
CanSFE	Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants	PESG	Planification et espacements sains des grossesses
CIC	Contraceptifs injectables combinés	PF	Planification familiale
COC	Contraceptifs oraux combinés	POP	Pilule progestative
SDSR	Santé et droits sexuels et reproductifs	SMNI	Santé maternelle, néonatale et infantile
ÉGAFF	Égalité des genres et autonomisation des femmes et des filles	SSR	Santé sexuelle et reproductive
ENRICH	Programme Améliorer les services de santé et de nutrition pour les mères et les enfants d'Afrique et d'Asie (<i>Enhancing Nutrition Services to Improve Maternal and Child Health in Africa and Asia</i>)	DIU	Dispositif intra-utérin
FAF	Fer et acide folique	TCC	Timbres contraceptifs combinés
GTIÉG	Groupe de travail interagences sur l'égalité des genres	VC	Violence conjugale
IDÉA	Inclusion, diversité, équité et accès	VFG	Violences sexistes, ou violences fondées sur le genre
IST	Infections sexuellement transmissibles	VM	Vision Mondiale
		VSS	Violences sexuelles et sexistes
		WV	World Vision

REMERCIEMENTS

Le « Manuel de formation des animateurs et animatrices MenCare » de Vision Mondiale (VM) fournit des directives étape par étape aux animateurs et animatrices pour introduire les participants à l'approche MenCare, en équipant les hommes de connaissances et de compétences essentielles pour les aider à devenir des parents plus actifs, des partenaires équitables et non violents, et des champions de l'égalité des genres au sein de leurs communautés. Le manuel a été élaboré en raison de l'analyse comparative entre les sexes effectuée dans cinq pays du programme Améliorer les services de santé et de nutrition pour les mères et les enfants d'Afrique et d'Asie (ENRICH 2016 à 2021). Vision Mondiale remercie Affaires mondiales Canada d'avoir fourni des fonds pour la mise en œuvre du programme ENRICH.

Ce manuel a été mis à jour à partir de la formation ENRICH des formateurs et formatrices menée par les auteurs : *Dr Asrat Dibaba*, chef de projet ENRICH; *Karoline Davis*, conseillère en égalité des genres ENRICH; *Karen Peterson*, spécialiste en égalité des genres World Vision Inde; et *Miriam Chang*, technicienne spécialiste en nutrition de VM à Bangkok, en Thaïlande, en novembre 2017, ainsi qu'une formation ultérieure dispensée à l'équipe de gestion et d'acquisition de subventions (GAS) de VM à Mississauga, Ontario, en avril 2018, co-animée par *Socorro Maminta*, technicienne spécialiste en genres de VM. Ce manuel de formation a été compilé par *Karoline Davis* avec le soutien des conseillers de l'équipe, le *Dr Asrat Dibaba* et *Abena Thomas*, gestionnaire de subventions ENRICH et conseillère en surveillance et évaluation. Nous remercions Jane Kato-Wallace, ancienne directrice des programmes Promundo-US pour avoir effectué l'examen technique et proposé des suggestions d'amélioration du Manuel de formation sur l'approche MenCare spécifique au contexte de VM/ENRICH. Nous exprimons notre reconnaissance à toute l'équipe ENRICH de chaque pays, ainsi qu'à l'équipe des programmes et politiques de VM pour l'égalité des genres, composée de *Merydth Holte-McKenzie*, *Natalie Fisher-Spalton*, *Socorro Maminta* et *Sophia Papastavrou*, pour leur engagement, leur dévouement et leur soutien à faire de ce document une réalité. VM exprime également sa reconnaissance à *Jenny Acton* (consultante en égalité des genres) qui a apporté d'importantes contributions au manuel, participant au perfectionnement du document dans sa forme actuelle.

À la suite de la recherche formative et des évaluations de genre menées dans les pays couverts par le programme ENRICH, une formation de cinq jours a été dispensée aux équipes ENRICH et GAS, axées sur l'implication des pères, des filles et des couples dans des groupes d'éducation transformatrice sur les questions de genres, sur les approches existantes pour faire participer les hommes, et sur la contextualisation de ces approches spécifiques dans un cadre communautaire. Au cours de cette formation, les participants ont eu l'occasion de traduire les objectifs de la recherche formative en plans de travail et de finaliser les résultats attendus pour le programme de participation des hommes. Les résultats et les objectifs de cette formation ont guidé l'élaboration de ce manuel. Chaque session a également été contextualisée et adaptée à partir de multiples ressources de Vision Mondiale pour l'égalité des genres et de programmes de formation pertinents sur l'implication des hommes.

INTRODUCTION ET CONTEXTE



POURQUOI MENCARE?

En tant que partenaire de la campagne mondiale **MenCare** (www.men-care.org), coordonnée par Promundo, désormais connu sous le nom d'Equimondo, et Sonke Gender Justice Network, World Vision (WV) a procédé à l'adaptation de l'approche MenCare dans divers contextes nationaux à travers le monde afin de promouvoir l'implication des hommes en tant que pères, partenaires et alliés équitables, engagés et non violents, pour l'éradication de la violence sexiste, la réalisation de l'objectif d'égalité entre les sexes et la promotion de la santé et du bien-être des familles.



PRINCIPAUX OBJECTIFS DE CE MANUEL

Bien que les femmes et les filles disposent d'un potentiel énorme en tant que défenseuse et agentes pour faire évoluer les questions concernant leur propre santé et leur égalité, ce manuel cherche à inciter les hommes à travailler aux côtés des femmes en tant que partenaires et catalyseurs du changement sexotransformateur.

Les hommes ont eux aussi beaucoup à gagner lorsque les normes sexospécifiques néfastes sont contestées et remplacées par des images de masculinité positive. Les idées dominantes de masculinité peuvent avoir une incidence négative sur la santé physique et mentale des hommes et des garçons, les décourageant de montrer leurs émotions ou de chercher de l'aide, et les encourageant à affirmer leur domination par la prise de risques et la violence physique. En tant que détenteurs traditionnels du pouvoir, les hommes sont dans une position unique pour adopter une position influente de défense de l'égalité des genres en travaillant avec d'autres hommes et garçons pour s'élever contre les normes sexospécifiques discriminatoires qui perpétuent la discrimination, la violence et l'inégalité, et servir de modèles positifs pour les autres hommes.

L'objectif global de MenCare est de faire participer les hommes à des actions efficaces visant à réduire les inégalités entre les genres et à promouvoir la santé et le bien-être des femmes et des filles, y compris en mettant fin à toutes les formes de violence sexiste. En tant que pères, les hommes bénéficient des relations plus étroites et plus affectives qu'ils développent avec leurs enfants et des liens plus forts noués avec les autres pères en raison de leur expérience commune de la paternité. Ce manuel donne à tous les hommes la liberté de remettre en question les idées dominantes sur la masculinité et/ou la paternité et de redéfinir leur propre type de masculinité en rejetant les rôles de genres rigides, en dénonçant la violence, en respectant les femmes et les filles et en partageant le pouvoir décisionnel et le contrôle des ressources du ménage sans succomber aux stéréotypes culturels. En tant que pères, cela implique de ne pas dévaloriser ou discréditer les filles au profit des fils, et de veiller à ce que ces derniers soient élevés de manière à rejeter les conceptions étriquées de la masculinité et à devenir des alliés et des défenseurs de l'égalité des genres. Tout cela soutient la vision de VM d'un avenir plus égalitaire pour les femmes et les filles.

La formation vise à inclure tous les hommes et les soignants masculins, qu'ils soient hétérosexuels, gais, bisexuels ou transgenres; qu'ils aient des enfants ou non; qu'ils vivent avec leur partenaire et/ou leurs enfants, ou séparément; qu'ils soient mariés, célibataires ou en couple; et qu'ils aient ou non des enfants biologiques ou adoptés. Dans les exercices axés sur la paternité, les hommes, avec leurs filles et leurs partenaires, réfléchiront de manière critique aux normes culturelles et sexospécifiques qui empêchent les hommes de devenir des parents actifs, impliqués et encourageants. Le partage d'expériences avec d'autres parents offre une occasion d'éducation précieuse aux hommes qui participent à ces sessions, car ils deviennent plus conscients des préoccupations des autres, y sont plus sensibles, et profitent d'un environnement de soutien sur le plan émotionnel. Grâce à des exercices axés sur les hommes de manière générale, les participants remettront en question les attitudes et les comportements dominants qui menacent la santé et le bien-être des femmes et des filles qu'ils côtoient et découvriront les possibilités qu'ils ont, en tant qu'hommes, de contester ces modes de pensée et ces comportements néfastes. Le résultat attendu est que ces réflexions critiques conduisent à des changements positifs pour leurs familles et leurs communautés, ainsi que pour les hommes eux-mêmes.

Plus précisément, les objectifs du manuel sont :

- De faire mieux comprendre aux hommes la façon dont les inégalités de genre engendrent des problèmes de santé et des résultats économiques médiocres, et entravent l'établissement de relations de collaboration bienveillantes entre les hommes et les femmes, les parents et les enfants, ainsi que le bien-être général de la famille.
- D'améliorer et soutenir une relation de couple saine qui encourage l'égalité des genres et la non-violence.
- D'améliorer les connaissances et les pratiques des couples en matière de parentalité positive et équitable pour les genres, afin de promouvoir le bien-être des enfants et l'égalité des chances pour les fils comme pour les filles.
- De promouvoir l'engagement des hommes envers l'amélioration de la santé de leur famille et de la santé sexuelle et reproductive des femmes et des adolescentes.
- De promouvoir la participation équitable des hommes à la maison en partageant les soins et le travail domestique, et en partageant plus équitablement le contrôle des ressources du foyer et la prise de décisions au sein du ménage. Cela implique de mettre en avant, auprès des femmes comme des hommes, les avantages dont bénéficient tous les membres de la famille lorsque les hommes consacrent plus de temps aux tâches domestiques et aux activités liées à la garde des enfants.
- D'accroître la capacité et la volonté des hommes d'être des soignants et des éducateurs actifs et coopératifs : lorsqu'ils envisagent d'avoir un enfant, pendant la grossesse, pendant l'accouchement et après la naissance de l'enfant.
- De promouvoir des mécanismes d'adaptation plus sains et des masculinités positives qui rejettent l'alcoolisme, la toxicomanie et la violence.
- De promouvoir la prise de décisions partagée autour du budget et des décisions liées au ménage avec les membres féminins qui le composent.
- De créer un environnement propice et favorable, parmi et entre les hommes, à l'adoption de masculinités positives et d'expressions souples et équitables de la masculinité/paternité.

PARTIE 1

À PROPOS DU MANUEL





Le manuel de formation MenCare a été lancé dans le cadre du programme **Améliorer les services de santé et de nutrition pour les mères et les enfants d'Afrique et d'Asie** (ENRICH) de VM, qui vise à améliorer la santé et l'état nutritionnel des mères, des nouveau-nés et des enfants dans certaines régions du Bangladesh, du Kenya, du Myanmar et de la Tanzanie.

Ce manuel a été élaboré pour remettre en question la forte résistance sociétale et culturelle à la vision de la participation masculine comme facteur de santé et de bien-être de la famille. Il tend également à fournir un outil permettant d'augmenter la responsabilité et l'engagement des hommes afin d'influencer la prise de décisions positives, en particulier concernant les comportements de recherche de santé et l'utilisation des services de santé reproductive. Il s'agit d'un outil pratique permettant d'impliquer les hommes en tant qu'alliés dans la progression en matière d'égalité des genres et d'autonomisation des femmes et des filles.

Raison d'être du Manuel MenCare : L'expérience ENRICH

L'analyse comparative préliminaire entre les genres et la recherche formative d'ENRICH ont révélé que les inégalités entre les genres contribuent à une mauvaise nutrition et à de mauvais résultats sur le plan de la santé chez les femmes enceintes et allaitantes, les nouveau-nés et les enfants dans les régions où nos programmes sont déployés. La recherche a révélé que les mauvais résultats en matière de nutrition et de santé étaient alimentés par des normes culturelles et sociales profondément ancrées qui découragent les hommes, jeunes et adultes, d'assumer une responsabilité équitable dans les tâches domestiques et/ou la garde des enfants et de s'engager dans des questions liées à la santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI). L'analyse a en outre révélé que les violences sexistes et les pratiques socioculturelles néfastes, y compris les abus sexuels, les mutilations génitales féminines, les mariages d'enfants, l'alcoolisme, la violence conjugale et les pratiques discriminatoires en matière de santé maternelle et infantile constituaient des problèmes cachés dans les communautés et menaçaient la santé et le bien-être des femmes et des enfants.

L'analyse a conclu que les normes sexospécifiques discriminatoires, y compris les idées rigides autour de l'image du « mâle » et de la masculinité, doivent être contestées afin que les femmes et les filles puissent jouir de leurs droits à la santé et voir des améliorations réelles et durables en matière de SMNI. Pour y parvenir, les hommes doivent être des alliés engagés et participer activement à cette transformation. En réponse à ces conclusions, l'approche MenCare a été appliquée dans le cadre du programme ENRICH dans le but d'engager les hommes dans les domaines de programmation afin d'accroître le pouvoir décisionnel des femmes, de renforcer la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) et d'améliorer la SMNI. En outre, MenCare a été utilisé pour faire participer des chefs religieux (principalement des hommes) de diverses confessions sur les questions de SMNI et de nutrition, ainsi que sur les conséquences négatives des pratiques socioculturelles néfastes telles que les violences sexuelles et sexistes (VSS). Les pays dans lequel ENRICH est en place ont travaillé pour faire de l'approche MenCare une stratégie centrale pour atteindre les objectifs du programme. Le manuel MenCare est un outil destiné à l'équipe d'animation pour mettre en œuvre des interventions sur l'engagement masculin en s'appuyant sur l'approche MenCare d'ENRICH.



Grâce à un animateur ou une animatrice de talent, la formation offre aux hommes un espace sûr et constructif pour réfléchir et redéfinir ce que signifie être un homme au sein de leurs communautés. Si l'animateur/l'animatrice ou le coordonnateur/la coordinatrice de programme souhaite approfondir sa compréhension de certains thèmes/sujets ou acquérir plus de connaissances sur la masculinité, la paternité et l'égalité des genres en général, ce manuel est un bon endroit pour trouver ces ressources supplémentaires.

Le manuel est organisé en 10 sessions. Il vise à faciliter l'apprentissage interactif et participatif. Lors de l'adaptation de cette approche, il est important que l'équipe d'animation et les responsables de la mise en œuvre du programme se rappellent que chaque communauté est différente, d'où l'importance de déterminer les besoins, les défis et les opportunités les plus pertinents par rapport au contexte dans lequel ils travaillent pour s'assurer qu'ils abordent les problèmes les plus urgents, relèvent les défis les plus pertinents et tirent parti des opportunités locales. Pour ce faire, ils peuvent organiser des débats avec des groupes de discussion et des entretiens approfondis avec les principaux bénéficiaires et participants du programme, afin d'obtenir un aperçu des réalités vécues par les participants : la façon dont ils répartissent les rôles et les responsabilités au sein du ménage, ce que signifie pour eux être un homme, une femme ou une personne non binaire, ce qu'ils considèrent comme les principaux obstacles, ainsi que des points d'entrée importants pour le succès. Il est également important d'examiner toutes les données essentielles sur le genre recueillies dans le cadre de leur programme. Après avoir recueilli ces données qualitatives et examiné les recherches existantes sur le genre et les masculinités dans leur contexte spécifique, l'équipe d'animation et les responsables de la mise en œuvre du programme se réunissent en équipe pour déterminer comment ils adapteront leurs sessions aux besoins et réalités de leur communauté. Si l'animateur/animatrice vient de la communauté où le manuel sera utilisé, il est important qu'il/elle ne suppose pas connaître de manière innée les problèmes sur lesquels se concentrer et s'engage à mener des recherches poussées, comme le ferait une personne extérieure à la communauté. Cela permettra de s'assurer que l'animateur/animatrice possède les informations les plus détaillées et les plus à jour possible.

Le manuel comprend des sessions destinées spécifiquement aux pères ou futurs pères qui ne seront pas pertinentes pour tous les participants masculins. Il appartient à l'animateur/animatrice de décider s'il y a suffisamment de pères/futurs pères dans le groupe pour inclure ces sessions.

Chaque session comporte les composantes suivantes :

Intitulé de la session : Sujet à aborder pendant la session

Objectifs : Ce que la session vise à accomplir

Activités de cette session : Activités spécifiques conçues pour atteindre les objectifs de la session

Durée estimée : Estimation du temps nécessaire pour terminer chaque session

Matériel et documents requis : Liste détaillée des supports de formation requis pour la session

Préparation : Liste de ce que l'animateur/animatrice doit faire avant que les participants se présentent pour la session

Méthodes : Méthode de formation à adopter lors de la session

Structure : Comment la session doit se dérouler

Comment la session doit se dérouler : Principaux messages à retenir de la session

Devoirs : Tous les devoirs que les participants doivent faire avant la prochaine session



Qui sont les participants ciblés?

Conformément à l'engagement de Vision Mondiale à l'égard de l'inclusivité, de la diversité, de l'équité et de l'accès (IDÉA), les hommes de tout âge et de tout stade de vie sont encouragés à participer à la formation, peu importe l'appartenance ethnique, l'âge, la couleur, le sexe, la langue, la religion, l'opinion politique ou autre, l'origine nationale ou sociale, la propriété, la naissance, l'état matrimonial, l'orientation sexuelle, l'identité/expression de genre ou tout autre statut. Bien que MenCare soit une campagne mondiale autour de la paternité, les participants n'ont pas besoin d'être des pères ou même des maris/partenaires pour s'engager dans le programme. La formation est destinée à toute personne qui veut devenir un allié pour l'égalité des genres en explorant et en contestant les normes sexospécifiques et les notions de masculinité néfastes pour des familles et des communautés plus justes, saines et prospères.

Choisir l'équipe d'animation : qui devrait s'en charger?

L'animateur/animateur doit bien connaître les questions d'égalité des genres, de sexualité et de masculinité, et la façon dont ces questions affectent les attitudes, les normes, les comportements et les dynamiques de pouvoir. L'objectif principal de ce manuel étant de motiver et de permettre aux hommes de faire progresser l'égalité des genres dans leur quotidien, il est important que l'équipe d'animation comprenne comment les normes sexospécifiques et les inégalités de genre influent sur les opportunités et les vulnérabilités des hommes et des femmes dans la société. L'approche MenCare est une approche sexotransformative. Son but est de remettre en question les idées dominantes sur ce que signifie être un homme ou une femme, une mère ou un père, en particulier les croyances préjudiciables à la santé, aux relations intimes, au bien-être des enfants des participants, et à la communauté en général. S'il existe des thèmes/domaines que les animateurs/animateur ne se sentent pas totalement à l'aise d'aborder, des personnes expertes sur le sujet peuvent et doivent être invitées à diriger ces sessions.

Les animateurs/animateur devraient s'efforcer de créer des espaces sûrs pour tous les participants afin de créer des comportements et des perspectives équitables entre les genres. Cela peut exiger que certaines personnes remettent en question leurs propres convictions de longue date sur le genre, ce qui peut parfois mettre mal à l'aise. Les animateurs/animateur doivent consulter les ressources suivantes pour enrichir leurs connaissances.

- The Interagency Gender Working Group (IGWG) <https://www.igwg.org/>
- ONU Femmes Centre de formation : <https://trainingcentre.unwomen.org/>
- Prevention Collaborative : <https://prevention-collaborative.org/>
- Renforcer la capacité et la confiance pour l'élaboration de programmes sexotransformateurs - Centre d'apprentissage du CanSFE : <https://canwach.ca/learning/building-capacity-and-confidence-in-gender-transformative-programming-a-virtual-experience/>

Compétences clés pour les animateurs et animatrices

Les animateurs et animatrices ne devraient pas jouer le rôle de l'« expert » ou « experte », mais devraient plutôt aider à développer, gérer et synthétiser les discussions de groupe conformément aux objectifs de la session.

De manière générale, les personnes formées suivent ces lignes directrices importantes (tirées de la Community Toolbox, disponible en anglais <http://ctb.ku.edu>)



1. Questions d'espace : Pensez à l'espace où se déroulent les sessions.

- Ce lieu est-il pratique et sûr pour tout le monde?
- Est-il accessible à tous les participants, y compris en termes de toilettes accessibles?
- Est-il proche d'un endroit où les participants peuvent obtenir des rafraîchissements si cela n'est pas offert sur place?

2. Encouragez tout le monde à participer. L'une de vos tâches principales en tant qu'animateur/animatrice est de créer un espace où tout le monde a la possibilité de participer, et dans lequel aucun participant ou point de vue ne domine la discussion. Encouragez les gens à partager leurs expériences et apprenez à reconnaître les moments où quelqu'un voudrait parler, mais serait peut-être trop timide pour dire quelque chose à moins qu'on ne lui laisse la parole. Soyez conscient des dynamiques de pouvoir, même parmi les groupes du même sexe. Le pouvoir peut se manifester sur la base de nombreux facteurs tels que l'âge, la richesse, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'appartenance et l'origine ethnique, la religion et le handicap, entre autres.

3. Veillez à respecter les objectifs de la session. Les groupes ont tendance à s'éloigner des objectifs d'origine, parfois sans le savoir. Si la discussion s'écarte du sujet, signalez-le au groupe. Vous pouvez dire par exemple : « C'est une question intéressante, mais peut-être devrions-nous revenir à la discussion initiale et inclure cette question dans une liste de sujets à aborder plus tard ».

4. Soyez flexible avec votre groupe. Il arrive parfois que des questions très importantes soient soulevées durant la séance et qu'elles prennent beaucoup plus de temps que vous ne l'aviez prévu. Parfois, personne n'y aura même pensé. Il se peut que vous dépassiez votre temps alloué, ou que vous ayez à modifier votre ordre du jour pour en discuter. Assurez-vous de vérifier avec le groupe si cela est acceptable avant de passer à l'ordre du jour révisé. Préparez-vous à recommander une autre activité, en laissant tomber certains éléments si nécessaire.

5. Résumez la discussion et les actions de suivi du groupe. Avant de terminer la séance, résumez les points clés abordés et les décisions prises. Assurez-vous également de résumer les actions de suivi convenues. Félicitez les participants pour leur travail acharné et les résultats précieux qu'ils ont obtenus collectivement. Reportez-vous aux objectifs ou aux résultats déterminés au début pour illustrer le chemin parcouru.

6. Observez le langage corporel du groupe. Les gens changent-ils de place? S'ennuient-ils? Sont-ils fatigués? Ont-ils l'air perdus? Si les participants semblent agités, vous devrez peut-être faire une pause, ou accélérer ou ralentir le rythme de la session. Si vous voyez des regards confus sur trop de visages, vous devrez peut-être vous arrêter et vérifier avec le groupe pour vous assurer que tout le monde sait où vous en êtes dans l'ordre du jour, si le groupe vous suit toujours ou s'ils ont des préoccupations au sujet du format ou du contenu.

7. Apprêtez-vous à répondre à des questions sur les « valeurs ». Les questions sur les valeurs portent sur l'opinion personnelle d'une personne sur un sujet, et n'ont pas nécessairement de bonne ou de mauvaise réponse. Il est parfois difficile de répondre à ces questions ou de les modérer, car votre rôle est de faire preuve d'objectivité et de ne pas influencer les autres en faisant la promotion de vos valeurs personnelles. Le groupe doit tirer ses propres conclusions sans que vous ne l'influenciez. Vous devrez donc prendre conscience de vos propres préjugés et hypothèses et vous concentrer sur les objectifs de la session.

8. Gérer de grands groupes. Il est préférable de limiter les groupes à 10-12 personnes au maximum, mais dans certains cas, les groupes seront plus grands. Prenez le temps d'adapter les sessions pour organiser plus de discussions en petits groupes afin que tout le monde ait la chance de participer. Réduisez le temps passé dans les discussions de groupe.

9. Membres du groupe à faible niveau d'alphabétisation. Apprêtez-vous à adapter les séances aux participants qui ne peuvent ni lire ni écrire. Apprenez à connaître vos participants avant de commencer la première session. Assurez-vous de ne pas mettre l'accent sur le manque d'alphabétisation de ces participants pour leur éviter un sentiment de honte ou d'embarras.

Outils pour l'animation : Exercices d'échauffement et de stimulation

Les exercices d'échauffement et de stimulation sont des outils importants pour le travail d'animation. Ils aident à mettre les participants à l'aise et aident l'animateur ou l'animatrice à connaître les personnes qui composent le groupe.

Activité d'échauffement et brise-glace

- Les animateurs et animatrices peuvent utiliser leur propre créativité pour faire en sorte que le groupe se sente à l'aise et participe activement aux discussions. Pour ce faire, l'aide des participants peut être sollicitée. Demandez aux participants de se présenter à leur groupe avant que le travail ne commence. Cela contribue à créer un sentiment de collaboration. Vous trouverez un exemple ci-dessous, mais il existe de nombreuses autres façons d'animer les présentations de façon amusante et créative.
- Demandez aux gens de former des binômes. La première personne va se tourner vers la personne à ses côtés et lui dire son nom et trois autres faits personnels que les autres ignorent peut-être. Demandez ensuite à chaque duo de se présenter au groupe. Cela aide les participants à faire connaissance et à les faire se sentir en sécurité : ils connaissent déjà au moins une autre personne et n'ont pas à partager des informations directement devant un grand groupe au début de la séance.

Exercices de stimulation

- Les exercices de stimulation sont des outils d'animation importants, car ils permettent de maintenir le dynamisme des sessions de groupe. Il peut être épuisant de rester assis pendant deux ou trois heures, même si les discussions et les débats sont animés. Utilisez des exercices de stimulation à tout moment, juste après une pause entre les activités, après le pointage du matin, ou chaque fois que vous voyez des participants qui ont l'air fatigués et qui commencent à se déconcentrer. Vous constaterez que cet outil est le point fort de chaque session.

PARTIE 2.

PRINCIPAUX COMPOSANTS ET SESSIONS





SESSION 1 : SESSION DE BIENVENUE

OBJECTIFS :

1. Apprendre à vous connaître et donner le ton au groupe.
2. S'assurer que les participants sont à l'aise et instaurer la confiance dans le groupe.
3. Créer une liste des attentes des participants.
4. Établir des règles de base en groupe.
5. Utiliser les besoins et les intérêts exprimés pour encourager la participation et répondre aux questions les plus pressantes.
6. Comprendre la différence entre le sexe et le genre, et la façon dont les idées, les attentes et les suppositions liées au genre influent sur les attitudes et les comportements, et peuvent être néfastes tant pour les femmes que pour les hommes.
7. Réfléchir aux façons dont les idées, les attentes et les suppositions liées au genre influent sur la façon dont les familles élèvent les filles et les garçons en vue de la vie adulte.

DURÉE ESTIMÉE : 2 h 30

ACTIVITÉS DE CETTE SESSION

1. Tapis de chaises musicales - 30 minutes
2. Atelier, normes et logistique - 30 minutes
3. Sensibilisation au genre - 60 minutes
4. Échange - 30 minutes



MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Tableau à feuilles et marqueurs, tableau noir et craie, ou cartons/papiers et marqueurs
- Appareil pouvant jouer de la musique
- « Tapis de chaises musicales » – il peut s'agir de tapis, ou de morceaux de carton, de papier ou de tissu sur lesquels les participants peuvent se tenir
- Deux grandes feuilles de papier
- Vidéo *When Men Change* : « [Quand les hommes changent](#) » by Promundo

PRÉPARATION :

Les préparatifs suivants permettront de s'assurer que l'animateur ou animatrice ait tout à disposition pour effectuer toutes les activités de cette session.

- Placez tous les objets utilisés pour les tapis musicaux dans un cercle suffisamment grand pour que tous les participants se tiennent sur un « carré », en utilisant un nombre égal au nombre de participants.
- Dessinez deux colonnes sur une grande feuille de votre tableau. Faites une colonne titrée « Femme » et une autre colonne titrée « Homme ».
- Sur une autre feuille du tableau ou un autre grand morceau de papier, écrivez le titre « Règles de base ».
- Sur une nouvelle feuille de votre tableau ou sur une autre feuille de papier de grande taille, écrivez le titre « Espoirs et attentes ».
- Écrivez ou imprimez en caractères plus grands le « Tableau sexe et genre ».

STRUCTURE :

Partie 1 : Accueil du groupe (5 à 10 minutes)

Accueillez chaleureusement les participants à leur arrivée et demandez-leur de noter leur présence si nécessaire.

Partie 2 : Activité : Introduction aux « Tapis de chaises musicales » - 25 minutes

1. Demandez aux participants de se tenir dans un cercle autour des tapis placés au préalable. Retirez un tapis. Maintenant, chaque participant, sauf un, devrait avoir un tapis devant eux.
2. Dites aux participants de courir dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, tout en se déplaçant sur les tapis, pendant que de la musique joue en arrière-plan. Dès que la musique s'arrête, ils doivent s'arrêter et se tenir sur un tapis où qu'ils se trouvent. Ceux qui ne trouvent pas de tapis pour se tenir debout doivent venir à l'intérieur du cercle et se présenter. Ils doivent également donner un trait de leur personnalité et préciser s'ils pensent qu'il s'agit d'un trait féminin ou masculin et pourquoi.
3. Répétez ces instructions pour chaque tour, en retirant trois ou quatre tapis à chaque fois.
4. Une fois que la personne s'est présentée, elle doit retourner à sa place.

Partie 3 : Règles de base, ordre du jour et logistique de l'atelier – 30 minutes

STRUCTURE :

1. Organisez une séance de remue-méninges pour convenir collectivement des règles de base à observer pendant l'atelier.
2. Un ensemble clair de règles de base crée un sentiment de sécurité et encourage une communication ouverte et constructive au sein du groupe. Les participants se sentiront plus investis envers des règles de base qu'ils ont eux-mêmes créées.
3. Placez la grande feuille de papier titrée Règles de base sur un mur ou une autre surface plane.
4. Demandez au groupe de nommer les règles de base jugées nécessaires pour créer une atmosphère de sécurité, d'ouverture, de respect et de confidentialité. Inscrivez-les et placez-les là où tous les participants peuvent les voir clairement pendant toute la durée de la formation.
5. Guidez les participants en posant des questions telles que :
 - Qu'est-ce qui vous ferait vous sentir bienvenu et à l'aise?
 - Comment pouvons-nous nous assurer que tous les points de vue et toutes les personnalités aient la possibilité d'être entendus?
 - Qu'est-ce qui vous encouragerait à prendre la parole au sein du groupe?
 - Qu'est-ce qui vous empêcherait de prendre la parole au sein du groupe?
6. Écrivez les réponses sur une feuille de votre tableau. Si possible, rédigez les règles sous forme d'énoncés généraux. Essayez de les limiter à 10. Une fois que le groupe s'est accordé sur la liste, écrivez-la soigneusement et affichez les règles de base dans une partie de la pièce où elles peuvent être facilement vues par tout le monde.



Les règles de base communes incluent :

1. De respecter tous les participants du groupe.
2. De ne jamais insulter d'autres personnes ou leurs idées. Que chaque personne a le droit de penser et d'exprimer librement ses opinions. De veiller à contester respectueusement les idées avec lesquelles vous êtes en désaccord.
3. D'écouter attentivement. D'éviter les interruptions, parce qu'elles retirent du temps aux autres membres du groupe.
4. Que chaque personne a le droit de passer son tour. Que personne ne sera obligé de participer à une activité ou à un exercice.
5. De s'entraîner à faire preuve d'empathie : mettez-vous à la place d'une autre personne.
6. De s'engager à la confidentialité : l'expérience d'une autre personne ne peut pas être discutée en dehors du groupe.
7. D'être ponctuel et de s'engager à participer pleinement à l'événement.
8. De garder les téléphones cellulaires en mode silencieux.

Aperçu des groupes d'hommes et des attentes des participants (30 minutes)

1. Commencez par dire ce qui suit : « Ces groupes d'hommes ont été créés pour aider les hommes à être plus impliqués et à être des maris, des pères et/ou des alliés bienveillants en faveur de l'égalité des genres. Au cours de ces semaines, nous aborderons de nombreux sujets liés à la masculinité et à la paternité, y compris les rôles et les normes de genre, le développement des enfants, la communication de couple, l'établissement d'un budget, et surtout, l'égalité dans le foyer. Nous réfléchirons à nos communautés et aux façons dont nous, en tant qu'hommes, pouvons changer les façons nuisibles de penser et d'agir, et être de meilleurs hommes pour nos proches, nos enfants, nos partenaires, nos pairs et nous-mêmes. »
2. Insistez sur le fait que la formation vise à inclure tous les hommes et les soignants masculins, qu'ils soient hétérosexuels, gais, bisexuels ou transgenres; qu'ils aient des enfants ou non; qu'ils vivent avec leur partenaire et/ou leurs enfants, ou séparément; qu'ils soient mariés, célibataires ou en couple; et qu'ils aient ou non des enfants biologiques ou adoptés.
3. Attirez l'attention sur la feuille de papier portant les noms de sessions et décrire en 1 à 2 phrases le but de chacune.
4. Demandez au groupe leur avis sur ces sujets et s'il y a des questions.



Espoirs et attentes

Demandez aux participants de partager les informations suivantes avec le groupe :

1. Comment vous appelez-vous?
2. Dites-nous d'où vous venez.
3. Quels sont vos espoirs et vos attentes pour ces sessions et que souhaitez-vous apprendre?
4. Résumez les attentes exprimées sur les feuilles du tableau et affichez-les là où elles seront visibles pour tous les participants avec le titre « Espoirs et attentes ».

Partie 4 : Qu'est-ce que le genre? - 60 minutes

STRUCTURE :

1. Demandez aux participants ce qu'ils pensent de la différence entre « sexe » et « genre ». Expliquez la différence aux participants à l'aide du tableau ci-dessous.

Tableau sexe et genre

SEXE	GENRE
Biologie : La classification des personnes comme hommes, femmes ou intersexuées. Le sexe est généralement attribué à la naissance et est basé sur une observation des systèmes reproducteurs, des hormones, des chromosomes et d'autres caractéristiques physiques d'une personne.	Construction sociale : Le genre est basé sur les attentes et les stéréotypes concernant les comportements, les actions et les rôles liés au fait d'être un « homme » ou une « femme » au sein d'une culture ou d'une société particulière. Les normes sociales liées au genre peuvent varier selon la culture et changer au fil du temps.
Déterminé à la naissance	Déterminé par la société
Universel	Culturel/social
Aucune variation entre les cultures ou selon les époques	Variation entre les cultures ou selon les époques
Exemple : Les personnes assignées femmes à la naissance ont des niveaux plus élevés d'œstrogène et de progestérone, tandis que les personnes assignées hommes ont des niveaux plus élevés de testostérone. Une personne intersexuée naît avec des caractéristiques biologiques en dehors de la vision binaire stricte de sexes masculin ou féminin, que ce soit sur le plan de l'anatomie, des chromosomes et/ou des hormones.	Exemple : L'idée que les femmes sont aimantes et sensibles, tandis que les hommes sont forts, courageux et sûrs d'eux.

Genre et identité de genre

L'identité de genre désigne l'expérience de genre profondément personnelle, interne et unique d'une personne, qui peut ou non correspondre à sa physiologie ou au sexe assigné à sa naissance. Une personne peut choisir d'exprimer son identité de genre par le biais de l'apparence et des comportements. Les gens peuvent s'identifier à un genre différent de celui

attribué à leur naissance, ou ne s'identifier à aucun genre. Quelqu'un qui s'identifie au genre qui lui a été attribué à la naissance est appelé « cisgenre ». Une personne qui n'est pas cisgenre et qui ne s'identifie pas à une binarité de genre (homme ou femme, garçon ou fille) peut s'identifier comme non binaire, *genderfluid* ou *genderqueer*, entre autres identités.



2. Affichez la feuille avec les deux colonnes « Femme » et « Homme » sur un mur afin que tous les participants puissent le voir.
3. Demandez aux participants de dire chacun un mot ou une phrase qu'ils associent au fait d'être un homme. Inscrivez-les dans la colonne « Homme ». Les mots ou expressions peuvent être positifs ou négatifs. Aidez les participants à nommer à la fois des caractéristiques sociales et biologiques. Ils n'ont pas à lever la main; ils peuvent dire leurs réponses à haute voix au fur et à mesure qu'ils y pensent.

Si les participants ne l'ont pas mentionné, inclure ce qui suit dans la colonne « Homme » (*facultatif*) :

- « Obligation » (rester fort et prendre des risques pour le bien de sa famille)
- « Pourvoyeur » (gagner un revenu pour soutenir la famille)
- « Poursuivre la lignée familiale »
- « Doit avoir au moins un fils »

4. Faites la même chose pour la colonne « Femme ».
5. Demandez à un participant de lire à voix haute les mots énumérés dans chaque colonne, puis discutez en groupe pour savoir si les mots sont liés au sexe ou au genre.
6. Faites une croix sur le mot « Homme » et remplacez-le par « Femme » et faites de même pour la colonne « Femme ».
7. Demandez aux participants : « *Une femme peut-elle aussi être [caractéristique masculine]?* ». Refaites l'exercice pour chacun des mots répertoriés dans cette colonne.
8. Faites la même chose pour la seconde colonne. Expliquez que cette formation se concentrera sur les questions de genre et que c'est la première occasion pour le groupe de discuter de l'incidence du genre sur les relations entre les hommes et les femmes. Rappelez aux participants que tout le monde a droit à sa propre opinion et qu'aucune réponse n'est « bonne » ou « mauvaise ».

DISCUSSION DE GROUPE :

Encouragez les participants à réfléchir de manière critique aux caractéristiques et aux rôles que nous attribuons aux femmes et aux hommes. Insistez sur le fait que certains de ces rôles, attentes et suppositions peuvent imposer des contraintes et être nuisibles, et peuvent être utilisés pour promouvoir des idées injustes, comme le fait que les hommes sont plus précieux pour la société que les femmes. Insistez sur le fait que les idées sur le genre peuvent changer et évoluer au fil du temps. Répétez au préalable comment contester respectueusement les mythes ou les malentendus communs avec les membres de votre groupe et répondre à des questions difficiles. Invitez les participants à prendre part à la discussion en posant les questions suivantes :



- Que signifie être un (jeune) homme?
- Quelles caractéristiques du fait d'être un homme sont considérées comme négatives par la société? Lesquelles sont vues comme positives?
- Que signifie être une (jeune) femme?
- Quelles caractéristiques du fait d'être une femme sont considérées comme négatives par la société? Lesquelles sont vues comme positives?
- Pensez-vous que les fils et les filles sont élevés de la même façon? Pourquoi? Pourquoi pas?
- Qu'est-ce qui se passerait si un (jeune) homme voulait endosser certaines des caractéristiques traditionnellement associées aux femmes? Qu'en est-il des jeunes femmes qui voudraient endosser les caractéristiques associées aux hommes?
- Comment notre famille et nos amis, notre histoire et notre culture influencent-ils notre façon de croire ce que signifie être un homme? Et être une femme?
- Comment les médias (radio, télévision, journaux, Internet) influencent-ils les rôles que devraient jouer les hommes et les femmes?
- Comment ces attentes influencent-elles votre quotidien? Vos relations avec votre partenaire et vos proches? Avec les jeunes femmes? Avec les jeunes hommes?
- Comment pouvez-vous remettre en cause les attentes sociétales nuisibles de ce que signifie être un homme ou une femme?
- Qu'avez-vous appris de cette activité? Y a-t-il quelque chose que nous pouvons appliquer à nos propres relations?



MESSAGES CLÉS :

Terminez l'échange en soulignant que cette activité leur a permis de découvrir le concept de « genre », qui désigne la manière dont la société voit les femmes et les hommes, et comment cela diffère du « sexe » biologique, qui désigne les caractéristiques biologiques avec lesquelles les gens naissent. Reportez-vous au tableau « Sexe et genre ». Étudiez-le avec les participants en lisant chaque terme dans les colonnes « Sexe » et « Genre » et les caractéristiques associées au groupe. Expliquez comment le genre détermine nos valeurs et attitudes, ainsi que celles des autres à l'égard des rôles et valeurs attendus dans la société pour les hommes, femmes et personnes aux identités de genre diverses. Demandez s'il y a des questions.

DEVOIRS ET CONCLUSION :

Devoirs

1. Demandez aux participants de rentrer chez eux et de prendre en charge un soin ou une tâche domestique généralement attribuée aux femmes et qu'ils n'ont jamais fait auparavant, puis d'écrire sur leur expérience, comment ils se sont sentis pendant qu'ils le faisaient, et comment les autres à la maison y ont réagi.
2. Notez un rôle ou une norme de genre qu'ils respectaient jusqu'ici et qu'ils veulent changer, et demandez-leur d'expliquer pourquoi ils ne veulent plus y souscrire. Demandez-leur de partager leur décision avec leur conjoint(e) et leurs enfants.

Conclusion

- Remerciez tous les participants d'avoir partagé leurs questions, leurs préoccupations et leurs expériences.
- Exprimez votre reconnaissance pour l'environnement de respect et de confiance qu'ils ont maintenu tout au long de la session et encouragez-les à continuer à participer aux sessions futures.
- Rappelez les règles de confidentialité au groupe et l'importance de garder secret ce qui est dit pendant les sessions de groupe.
- Donnez un bref aperçu de la prochaine session et encouragez tous les participants à y participer.

SESSION 2 :

ÉGALITÉ DES GENRES

OBJECTIFS :

Au cours de cette session, nous parlerons des stéréotypes, notamment ceux associés au genre.

- Passer en revue les stéréotypes genrés courants et aider les hommes à comprendre comment ces stéréotypes influencent nos attitudes et comportements, et en quoi ils peuvent être nuisibles.
- Comprendre la signification de l'égalité des genres et savoir comment notre pensée et nos croyances influencent notre façon de nous exprimer.
- Souligner l'importance de la créativité et de l'innovation dans nos stratégies de résolution de problèmes.
- Comprendre comment le pouvoir engendre un risque pour les jeunes filles de contracter un mariage précoce.
- Débattre de la façon dont les pères peuvent jouer un rôle important en contestant les pratiques traditionnelles néfastes, comme les mariages d'enfants, et en donnant des chances égales aux filles et aux garçons.
- Établir que les filles et les garçons naissent égaux, mais reçoivent un traitement différentiel.
- Réfléchir aux normes de socialisation des genres, c'est-à-dire aux différentes façons dont nous traitons et éduquons nos enfants en fonction des attentes sexospécifiques

ACTIVITÉS DE CETTE SESSION :

1. Stéréotypes de genre – 30 minutes
2. Nés égaux, traités différemment – 20 minutes
3. Une activité de visualisation d'un mariage d'enfant (étude de cas d'Indrani) – 30 minutes
4. Activité de résolution de problème (cas-tête des clous courbés) – 40 minutes
5. Comment les femmes et les hommes s'expriment - 30 minutes
6. Processus de socialisation - 30 minutes
7. Penser en dehors des cadres imposés - 40 minutes
8. Genre et jouets - 30 minutes
9. Messages clés et conclusion/devoirs – 20 minutes

DURÉE ESTIMÉE : 4 h 30

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Appareil pour jouer de la musique, comme un magnétophone ou un téléphone cellulaire
- Casse-tête des clous courbés (suffisamment pour 4 groupes)
- Boîte à surprises
- Marqueurs, feuilles de graphiques, tableau blanc
- Matériel pour le tour de la « plume colorée » : anneaux de plumes blancs, roses et bleus, un sac, des rubans
- Pochoirs « Bunty-Babli »
- Bac ou plateau (facultatif)

STRUCTURE :

1. Souhaitez un bon retour aux participants. Évaluez l'état d'esprit des participants en faisant référence à la dernière session.
2. Répétez les règles de base pour la formation.
3. Donnez un aperçu des objectifs de la session.

Partie 1 : Stéréotypes de genre – 30 minutes

REMARQUES À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR/ANIMATRICE :

1. Expliquez aux participants l'expression « stéréotypes de genre ». Voir la définition dans Message clé/Synthèse.
2. Montrez la vidéo *The Impossible Dream* (« Le Rêve impossible ») et discutez des stéréotypes de genre. Utilisez le lien ci-dessous pour accéder à la vidéo (en anglais).
3. Divisez le groupe en quatre groupes plus petits et demandez-leur de discuter des sujets suivants :
 - *Quel élément vous a marqué dans cette vidéo?*
 - *Quels sont les stéréotypes que vous avez reconnus?*
 - *Comment les stéréotypes nuisent-ils aux femmes?*
 - *Est-ce un rêve impossible dans votre quotidien? Quels éléments doivent changer pour rendre ce rêve possible?*



[\(4127\) The Impossible Dream -](#)

MESSAGES CLÉS :

Un stéréotype est une perception ou un biais largement répandu au sujet d'une personne ou d'un groupe qui est extrêmement simplifié et souvent inexact. Les stéréotypes de genre peuvent entraîner un traitement inégal et injuste basé sur le genre d'une personne. Les stéréotypes de genre sont la pratique consistant à attribuer à une femme ou à un homme des attributs, des caractéristiques ou des rôles spécifiques basés uniquement sur leur genre. Exemples : « Les femmes sont aimantes » ou « les femmes sont faibles », « les hommes sont de bons décideurs » ou « les hommes savent bricoler ».

Partie 2 : Nés égaux, traités différemment – 20 minutes

REMARQUES À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR/ ANIMATRICE :

- Insistez sur le fait que de la même manière que les pochoirs sont de taille égale, les hommes et les femmes naissent égaux et jouissent des mêmes droits.
- Prenez note des opinions/réactions partagées par les participants. Ces questions peuvent être abordées en détail dans les exercices qui suivent.

STRUCTURE :

1. Répartissez les participants en deux sous-groupes pour leur faire une démonstration simultanée du casse-tête « Bunty-Babli ».
2. Placez les figurines/pochoirs côte à côte sur le sol ou sur un plateau/bac. Le garçon devrait être placé sur le côté droit.
3. Demandez maintenant aux participants : « Lequel des deux est le plus grand, Babli (fille) ou Bunty (garçon)? » Ils vont probablement dire « garçon », comme il semble plus grand.
4. Maintenant, tenez les pochoirs dans votre main et tournez-les, de sorte que la position des figurines est inversée. La fille devrait maintenant être placée sur le côté droit. Répétez la question et la réponse, cette fois-ci, devrait être « fille ».
5. Maintenant tenez les pochoirs ensemble en plaçant l'un sur l'autre, pour montrer que même si l'un semble plus grand que l'autre, ils sont en fait égaux en taille.
6. Lancez une brève discussion en utilisant la question ci-dessous et mettez en évidence le message clé : les filles et les garçons semblent différents seulement parce qu'ils sont traités différemment.

DISCUSSION DE GROUPE :

1. Qui semble être plus puissant dans la société la plupart du temps, les hommes ou les femmes? (En termes d'accès aux ressources, de pouvoir décisionnel, de liberté, etc.) Pourquoi?
2. Quelles sont les conséquences lorsqu'une personne est toujours plus puissante qu'une autre?
3. Quelles sont les conséquences lorsque les garçons et les filles n'ont pas d'égalité des chances?



MESSAGES CLÉS :

Les filles et les garçons paraissent et sont perçus différemment seulement parce qu'ils sont traités différemment. Les filles et les garçons naissent égaux et ils ont le droit d'avoir le même statut et les mêmes chances dans la vie. Cependant, en général, ce sont les garçons qui jouissent d'un statut plus élevé et de plus grandes possibilités dans notre société. En raison d'un statut inférieur, d'un manque d'accès aux ressources, d'un traitement différencié basé sur des rôles contraignants et des stéréotypes de genre, les filles n'ont pas les mêmes possibilités de développer leur potentiel pour devenir aussi indépendantes et puissantes que les garçons.



Partie 3 : Une activité de visualisation d'un mariage d'enfant (étude de cas d'Indrani) – 30 minutes

Introduire la prochaine activité en disant que les inégalités de pouvoir entre les hommes et les femmes mettent les filles en danger de subir un mariage précoce. Cela est causé par le fait que, par rapport aux autres membres de la famille, et notamment les fils, une fille est considérée comme n'ayant que peu d'utilité, si ce n'est d'avoir des enfants et d'entretenir son foyer actuel et futur en cuisinant, en faisant le ménage et en étant au service de son mari et de sa famille. Les filles ont très peu de pouvoir quand il s'agit de choisir quand et sous quelles conditions elles se marieront.

1. Invitez les participants à s'asseoir dans un cercle où ils écouteront l'histoire d'Indrani [ou utilisez un nom de fille courant dans la communauté]. Lisez le récit ci-dessous :

Bonjour, Je m'appelle Indrani et j'ai 16 ans. Je vis à [insérer le nom de la communauté] et j'appartiens à une caste inférieure. Il y a six mois, mes parents ont organisé mon mariage avec un garçon de 17 ans d'un autre village. Je ne sais pas pourquoi on me marie à un si jeune âge. Je vivrai avec mes parents jusqu'à la cérémonie de mariage, donc je ne sais pas quand j'irai chez mon nouveau mari. Quand on me pose des questions sur mon mariage et mon mari, je souris et ne dis rien, même si je suis triste et effrayée. J'aime l'école et je veux devenir médecin un jour. Si je me marie maintenant, je vais devoir quitter l'école pour prendre soin de mon mari et avoir des enfants. Quand je demande à mon père et à ma mère de retarder mon mariage, ils me disent : « C'est comme ça. Nous n'y pouvons rien. Si tu ne te maries pas maintenant, les gens penseront que quelque chose ne va pas chez toi ou avec notre famille. De plus, nous n'avons pas d'argent pour continuer à t'envoyer à l'école, alors sois une bonne fille et écoute tes parents. »

2. Posez les questions suivantes aux participants :
 - Quelle était la cause du mariage d'Indrani?
 - › *Faites un sondage : La pauvreté? Les normes et croyances communautaires? L'inégalité de pouvoir?*
 - Quel effet le mariage précoce d'Indrani a-t-il sur son éducation et son objectif de devenir médecin?
 - Que voulaient dire les parents d'Indrani quand ils ont dit : « C'est comme ça. »? Comment cela perpétue-t-il les déséquilibres de pouvoir entre les genres?
 - › *Faites un sondage : Pensez-vous que le père et la mère d'Indrani se sentent impuissants eux aussi? Pourquoi? Pourquoi la pratique du mariage d'enfants se poursuit-elle dans certaines communautés?*
 - L'histoire d'Indrani ressemble-t-elle à quelque chose que vous avez vécu ou vu?
 - Pourquoi le mariage précoce est-il nocif pour les jeunes filles? Pour les familles? Pour les communautés?
 - Que pouvez-vous faire pour donner plus de pouvoir aux filles dans votre vie (filles, nièces, amies)? (Prenez 5 minutes chacun et écrivez vos réponses, puis divisez-vous en groupes et discutez de vos réponses. Écrivez ces réponses sur le tableau à feuilles et faites une présentation en groupe).

MESSAGES CLÉS :

Remerciez les participants de ce nouvel échange motivant et réfléchi. Réitérez l'idée que les dynamiques de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes ont des conséquences négatives. Les filles risquent notamment de subir un mariage précoce, de se voir refuser une éducation et d'alimenter toutes les formes de violence sexiste. Les adolescentes, de par leur âge et leur genre, sont deux fois plus limitées dans leur pouvoir : elles ont une liberté limitée de contester les décisions prises par les hommes adultes, qui prennent souvent les décisions concernant les questions en matière de santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR) et les mariages. Par exemple, la société peut dire que les filles ne devraient pas avoir leur mot à dire sur le moment où elles se marieront ou sur le moment où elles auront des relations sexuelles, en raison de la croyance qu'une fille est un « objet » ou une « propriété » sans droits. Concluez la session en présentant ces faits clés. [L'Atlas du mariage des enfants de Filles, Pas Epouses](#) est une bonne ressource pour obtenir des informations supplémentaires (en anglais).

- Le mariage d'enfants, défini comme le mariage avant l'âge de 18 ans, est une violation des droits de la personne. Il compromet le développement des filles, entraîne souvent des grossesses précoces et de l'isolement social, et s'accompagne souvent de peu d'éducation et d'une formation professionnelle médiocre, renforçant ainsi la nature genrée de la pauvreté.
- Le mariage d'enfants a des répercussions négatives sur la santé. Lorsque les filles se marient et deviennent enceintes avant d'être pleinement développées, elles encourent un risque plus élevé de mortalité maternelle. En effet, la grossesse est la première cause de décès chez les filles âgées de 15 à 19 ans dans le monde.
- Avec une éducation ou une formation limitées, le potentiel d'une fille à contribuer positivement à sa famille, à sa communauté et à son pays est sévèrement réduit.
- Les mariages d'enfants sont évitables. Les familles et les communautés ont la responsabilité de travailler ensemble pour combattre le mariage d'enfants et soutenir le droit à l'autodétermination des filles.



Partie 4 : Activité de résolution de problème (casse-tête des clous courbés) – 40 minutes

STRUCTURE :

1. Répartissez les participants en quatre sous-groupes et remettez le casse-tête à chacun des quatre groupes.
2. Dites-leur que les clous enchevêtrés symbolisent le problème de l'inégalité des genres existant dans notre société.
3. Demandez au groupe de collaborer pour séparer les deux clous, métaphore du processus de résolution du problème de l'inégalité entre les genres.
4. 4Après 5 à 7 minutes, démontrez aux participants comment séparer les deux clous, en soulignant qu'il faut une approche pratique tenant compte de plusieurs angles, abordés de manière coopérative et collaborative.
5. Discutez brièvement des points ci-dessous.

DISCUSSION :

- Qu'est-ce qui vous a aidé à résoudre le casse-tête et à séparer les deux clous?
- Que signifie pour vous l'égalité des genres? Animateur/animatrice : Définissez la signification de l'égalité des genres pour le groupe.
- Quels sont les obstacles à la réalisation de l'égalité entre les genres dans votre communauté?

MESSAGES CLÉS/SYNTHÈSE :

Atteindre l'égalité des genres est une question complexe, intriquée, comme les clous, au sein de laquelle plusieurs formes de discrimination se recoupent, y compris celles liées à l'âge, l'appartenance ethnique, l'identité/expression de genre, l'orientation sexuelle, la caste, la religion, le handicap et les revenus. Il est également important de souligner que l'égalité des genres ne peut être atteinte sans mettre fin à la violence sexiste. Par conséquent, il est indispensable d'adopter une approche multidimensionnelle aboutie prenant en considération plusieurs niveaux simultanément (relations interpersonnelles, familles, ménages, écoles, communautés, milieux de travail, gouvernements) qui doit être suivie de manière sincère et concertée. Cela exige également une volonté de la part des hommes détenteurs du pouvoir de partager ce dernier avec les femmes et les filles et de comprendre le rôle qu'ils jouent dans la réalisation de l'objectif d'égalité des genres. Les hommes doivent examiner et remettre en question leurs propres croyances, valeurs et comportements, ainsi que ceux des autres hommes, en réfléchissant à la façon dont ces pensées et ces actions créent et perpétuent l'inégalité entre les genres. Les hommes ont un rôle et une responsabilité uniques dans la lutte contre l'inégalité entre les genres, en raison du statut et de l'influence plus élevés que la société leur accorde.

Partie 5 : Comment les femmes et les hommes s'expriment - 30 minutes

1. Introduisez cette activité en indiquant que les croyances des hommes et des femmes affecte la façon dont ils s'expriment dans la société.
2. Ensuite, demandez aux participants de former 2 rangées l'une en face de l'autre.
3. Dites aux participants que vous allez dire un mot, et qu'ils devront mimer ce mot.

LA RANGÉE 1 devra mimer la façon dont les femmes exprimeraient le mot et

LA RANGÉE 2 devra mimer la façon dont les hommes exprimeraient le mot.

4. Demandez aux participants de fermer les yeux, puis dites chacun des mots suivants. Si le temps est limité, choisissez seulement quelques mots.

Beauté	Force
Amour	Mariage
Parent	Jeune adulte (ou adolescent)
Pouvoir	Colère



DISCUSSION DE GROUPE :

Pour chaque mot mimé, les participants devront ouvrir leurs yeux, observer et commenter les similitudes et les différences entre leur position et celle adoptée par la personne en face d'eux.

ANIMEZ UNE DISCUSSION EN POSANT LES QUESTIONS SUIVANTES :

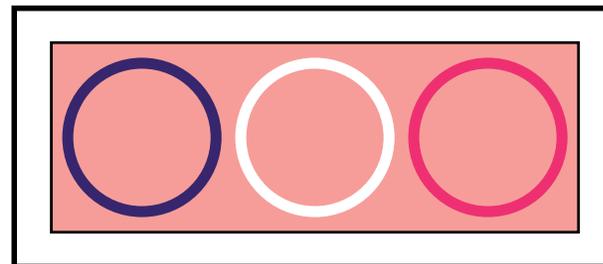
- Qu'est-ce que cela vous a fait de vous exprimer en tant qu'homme ou en tant que femme?
- Craigniez-vous que votre position ne ressemble pas aux autres dans votre rangée? Qu'est-ce que cela nous dit de notre désir de nous conformer aux normes et aux attentes de la société en matière de genre?
- Quelle était la position la plus difficile à réaliser? Était-ce la même pour la rangée 1 et la rangée 2? Pourquoi certains mots ont-ils été plus difficiles/plus faciles à exprimer pour la rangée masculine que pour la rangée féminine?
- Quelles différences avez-vous remarquées entre les positions des hommes et les positions des femmes? Et quelles similitudes?
- Est-ce que nous devrions nous attendre à ce que tous ceux qui sont dans la rangée des femmes s'expriment de la même manière? Qu'en est-il des hommes? Comment pouvons-nous laisser de la place à la diversité d'identités et d'expressions de genre?
- Comment ces différences et ces similitudes se reflètent-elles dans la façon dont les familles, en particulier les pères et les mères, élèvent leurs filles pour devenir des femmes?
- Comment ces différences et ces similitudes se reflètent-elles dans la façon dont les familles, en particulier les pères et les mères, élèvent les garçons pour devenir des hommes?
- Comment ces différences et ces similitudes influencent-elles les relations intimes entre les hommes et les femmes, par exemple, dans un mariage?
- Avez-vous appris quelque chose que vous pouvez appliquer à la façon dont vous agissez auprès de vos proches, aux comportements que vous encouragez et soutenez, par rapport à ceux que vous découragez? Qu'en est-il de votre relation avec un(e) partenaire ou un proche/membre de votre famille?

Partie 6 : Processus de socialisation - 30 minutes

STRUCTURE :

1. Sortez l'anneau de plumes blanc et montrez-le aux participants en disant qu'il représente un nouveau-né dans une famille. Sortez un autre anneau de plumes blanc et dites qu'il représente un autre nouveau-né dans une autre famille. Demandez aux participants s'ils peuvent deviner le sexe de chaque bébé.
2. Placez l'un des anneaux de plumes blanches dans le sac noir. Passez ensuite le ruban rose dans le trou du sac. Dites quelques mots magiques et sortez l'anneau de plumes rose du sac.
3. Placez maintenant l'autre anneau de plumes blanches dans le même sac et passez le ruban bleu dans le sac noir. Sortez l'anneau de plumes bleu du sac.
4. Demandez aux participants de deviner le sexe de l'enfant. Notez leurs réponses.
5. Faites le lien avec le **processus de socialisation**.

Les anneaux de plumes de couleur blanche symbolisent la similitude avec laquelle une fille et un garçon naissent. Nous avons des besoins similaires en termes d'amour, de nourriture, de sommeil et de soins, et des modes d'expression similaires. Cependant, dès notre naissance, le processus de socialisation commence, et les filles et les garçons sont traités et regardés différemment. La façon dont ils sont habillés, les jouets qu'ils reçoivent, les rôles et responsabilités qu'on leur enseigne, les libertés qu'on leur accorde, et les rêves et les objectifs qui leur sont associés sont différents. Le rose est souvent associé aux filles et le bleu aux garçons. Par conséquent, la différence de couleur des rubans symbolise les différents messages communiqués aux filles et aux garçons, et l'incidence de ces messages sur les intérêts, les compétences et les aspirations de l'enfant. Passer le ruban à travers le trou dans le sac symbolise le processus de socialisation qui, par conséquent, fait ressortir deux couleurs différentes d'anneaux, et donc deux chemins très différents à travers la vie.



MESSAGES CLÉS :

Ce que nous apprenons durant l'enfance et notre croissance s'enracine profondément dans nos esprits et se reflète dans nos attitudes et nos comportements. Il existe beaucoup d'agents de socialisation, comme les parents, la famille, le quartier, la communauté, les médias, les établissements scolaires, l'enseignement religieux, etc. Ces facteurs influencent profondément notre pensée et notre comportement et façonnent les rôles, les normes et les responsabilités associés aux genres. Ils influencent ensuite nos possibilités et nos perspectives de vie (niveau d'éducation, vulnérabilité à la violence, état de santé, bien-être économique). Pourtant, le processus de socialisation peut être modifié de sorte que les garçons et les filles, ainsi que les enfants ayant des identités de genre diverses, se voient offrir des chances égales, pour vivre pleinement et sainement. Il appartient à chacun d'entre nous d'assumer la responsabilité de repérer, de contester et de changer les attitudes et les comportements qui favorisent la discrimination fondée sur le genre et les violences sexistes, à la fois directement et indirectement.



Partie 7 : Penser en dehors des cadres imposés - 40 minutes

STRUCTURE :

1. Prenez des casse-têtes dans la Boîte à surprises et donnez-en un à chacun des quatre sous-groupes déjà formés. Demandez-leur de l'ouvrir.
2. S'ils ne parviennent pas à le faire, démontrez l'astuce pour résoudre le casse-tête.
3. Demandez maintenant au groupe :
 - *Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'avez pas pu ouvrir la boîte?*



MESSAGES CLÉS :

1. Sur la base de nos expériences passées, de notre formation et de notre conditionnement, nous avons appris à résoudre des problèmes d'une manière particulière.
2. Les stratégies de résolution de problèmes que nous employons sont souvent basées sur ce que nous avons appris dans le passé, plutôt que d'évoluer et de nous adapter en appliquant de nouvelles connaissances, compétences et compréhensions.
3. Cependant, il est essentiel de penser en dehors des cadres établis et de faire preuve de créativité et d'innovation dans notre approche, afin de trouver une solution juste, équitable et non discriminatoire, fondée sur les meilleures informations disponibles.
4. Lorsque les solutions et stratégies communes échouent, différentes possibilités attendent d'être explorées. En effet, parfois, les solutions communes sont discriminatoires dans leur conception, et devraient être remises en question dès le début en gardant l'équité et l'égalité comme principes directeurs.
5. Demandez aux participants d'appliquer leurs conclusions à un problème enraciné dans l'inégalité des genres (comme donner la priorité à l'éducation des garçons par rapport à l'éducation des filles, ou la pratique des mariages d'enfants). Comment penser en dehors des cadres établis peut-il aider les hommes et les garçons à combattre l'inégalité des genres?

Partie 8 : Genre et jouets - 30 minutes

STRUCTURE :

Montrez la vidéo Girl Toys versus Boy Toys (« Comparer les jouets pour filles et pour garçons ») dans le lien ci-dessous pour discuter de la façon dont les stéréotypes de genre et les jouets sont liés (vidéo en anglais).



[\(4127\) Girl toys vs boy toys: The experiment - BBC Stories - YouTube](#)

DISCUSSION DE GROUPE :

Réfléchissez aux similitudes ou aux différences entre les jouets offerts aux garçons et aux filles en demandant aux participants de travailler individuellement sur les questions ci-dessous. Donnez-leur le temps d'échanger en groupe.

- Quand vous étiez enfant, est-ce que cela vous arrivait de jouer avec des poupées? Est-il acceptable pour un garçon de jouer avec des poupées? Pourquoi? Pourquoi pas?
- Est-il acceptable pour les filles de jouer avec des camions, des ballons de soccer, etc.? Pourquoi? Pourquoi pas? Pourquoi les armes (pistolets, arcs et flèches, etc.) et les jouets de construction ou d'ingénierie sont-ils typiquement commercialisés pour les garçons?
- Que pensez-vous que les enfants apprennent sur le fait d'être une fille ou un garçon pendant les jeux?
- Que disent ces jouets sur les attentes sociales vis-à-vis des garçons ou des filles, et sur le fait d'être un homme ou une femme adulte?
- Comment ces attentes sociales peuvent-elles être nuisibles ou contraignantes pour les filles? Et pour les garçons?
- En tant que pères, oncles, frères ou amis, comment pouvons-nous communiquer des messages positifs sur l'égalité à nos enfants par le biais des jouets que nous leur donnons, et nos façons de jouer avec eux et de les encourager à jouer ensemble?

Montrez les deux vidéos suivantes et discutez du contenu en groupe après chaque vidéo (les vidéos sont en anglais) :



[« Les garçons ne pleurent pas »](#)



[Sous-titres français disponibles](#)



Partie 9 : Messages clés et conclusion/devoirs – 20 minutes

Insistez à nouveau sur le fait que le genre est une construction sociale, ce qui signifie que les femmes et les hommes, les filles et les garçons sont influencés par la culture, la religion, la caste et la politique. Ces facteurs influencent ce que nous croyons et les opinions que nous nous forgeons. En retour, cela affecte nos comportements et la façon dont nous planifions l'avenir. Beaucoup de ces normes peuvent être nuisibles parce qu'elles peuvent encourager les hommes à recourir à la violence contre les femmes, désavantager les femmes en leur donnant peu de pouvoir de décision en matière de mariage et créer des environnements malsains et dangereux. En tant qu'hommes, il est important de reconnaître quelles normes sont nuisibles et de s'en éloigner afin de trouver des façons plus positives et plus flexibles d'être des hommes. Nous discuterons de ce que cela signifie au cours des prochaines sessions.

DEVOIRS

1. Demandez aux participants de parler à un(e) partenaire ou à un(e) proche et de leur faire part d'une préoccupation ou d'une crainte qu'ils éprouvent en tant qu'homme, et ce que l'on attend d'eux.
2. Demandez aux participants d'inviter leur partenaire/proche à partager une peur ou une préoccupation qu'ils ressentent également. Préparez-vous à parler de cette expérience avec le groupe lors de la prochaine session.
3. Demandez à tous les participants d'apporter un objet qu'ils associent à leur père ou à un autre modèle masculin lors de la session suivante. Il pourrait s'agir d'un livre, d'un porte-clés, d'un chapeau ou de tout autre chose qui leur fait penser à cette personne.

SESSION 3 :**L'INFLUENCE DES PÈRES OU D'AUTRES MODÈLES MASCULINS****REMARQUES À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR/ANIMATRICE :**

Cette activité peut avoir un fort impact émotionnel sur les participants et les animateurs/animatrices, car ils peuvent raviver des souvenirs d'expériences violentes ou d'autres événements traumatiques, tels que l'abandon. Par conséquent, il est important d'offrir un soutien émotionnel aux participants pendant ce processus. En général, cela peut être fait en prévenant que certains participants pourraient trouver le sujet pénible, et en leur assurant qu'ils pourront prendre une pause à tout moment sans avoir à fournir d'explication au groupe. En tant qu'animateur/animatrice, votre travail consiste à écouter respectueusement les participants, sans les juger ni leur mettre la pression. L'engagement en matière de confidentialité devrait également être réitéré au début de cette session afin de rappeler aux participants de ne pas discuter ce qui est dit au cours de la session une fois celle-ci terminée.

Si un participant commence à perdre ses moyens devant le groupe, mettez-le à l'aise en lui permettant d'exprimer cette émotion. Vous pourrez dire quelque chose comme : « *Merci d'avoir fait preuve de courage et de nous avoir fait suffisamment confiance pour partager cette histoire. Je suis sûr(e) que beaucoup de personnes dans cette salle ont vécu des expériences similaires à la vôtre.* »

OBJECTIFS :

- Réfléchir à l'influence que les pères ou d'autres figures d'autorité masculine ont eu sur les participants pendant leur enfance.
- Discute de la façon dont les participants peuvent tirer parti des aspects positifs de l'influence de leur père/modèle masculin, tout en reconnaissant et en traitant les aspects négatifs afin de favoriser la guérison et d'éviter de répéter des schémas nuisibles.

ACTIVITÉS DE CETTE SESSION :

- Mes besoins et mes préoccupations en tant qu'homme
- Ce que mon père m'a légué

DURÉE ESTIMÉE : 2 h 30



MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Tableau à feuilles ou feuilles de papier, et marqueurs
- Blocs adhésifs et feutres
- Appareil pour jouer de la musique

STRUCTURE :

1. Souhaitez un bon retour aux participants. Évaluez l'état d'esprit des participants en faisant référence à la dernière session.
2. Donnez un aperçu des objectifs de la session.

Partie 1 : Mes besoins et mes préoccupations en tant qu'homme

1. Répartissez les participants en quatre groupes et demandez-leur de discuter de leurs préoccupations en tant qu'hommes, en qualité d'époux, de pères, d'oncles, de frères, d'employés, d'employeurs, etc. Dressez ensuite une liste des préoccupations évoquées sur votre feuille de papier ou votre tableau.
2. Une fois la liste préparée, demandez à un volontaire de lire les points à l'ensemble du groupe.
3. Demandez aux participants de rester en petits groupes et de discuter des points suivants :
 - Qu'avez-vous ressenti en entendant parler des expériences de vos pairs? Avez-vous appris quelque chose de nouveau?
 - Avez-vous remarqué des thèmes, des inquiétudes ou des tensions courants ou récurrents?
 - Y a-t-il eu un commentaire qui vous a surpris?
 - Pourquoi les hommes parlent-ils si peu de leurs préoccupations?

DISCUSSION DE GROUPE :

Demandez aux participants de s'engager à partager leur discussion avec les femmes qu'ils côtoient dans leur vie (épouses, filles, sœurs, amies) et d'inviter celles-ci à partager leurs préoccupations en tant que femmes. Mentionnez que des points sensibles peuvent être abordés durant la discussion, et qu'il est donc important de respecter les sentiments de chacun.

Partie 2 : Ce que mon père m'a légué

1. Demandez à tous les participants de présenter l'objet qu'ils ont apporté et qu'ils associent à leur père ou à un autre modèle masculin ayant eu un impact sur leur vie. Il pourrait s'agir d'un vêtement, d'un porte-clés, d'un chapeau, etc.
2. Demandez aux participants de former un cercle et de discuter en binôme des questions suivantes :
 - « Je veux appliquer à mes relations personnelles cet aspect de mon père/autre modèle masculin : ... »
 - « Je ne veux pas appliquer à mes relations personnelles cet aspect de mon père/autre modèle masculin : ... »
3. Demandez maintenant à des binômes au hasard de partager les points évoqués ensemble. Ils parleront de ce que leur partenaire a partagé avec eux.
4. Rassemblez les duos en groupes et posez-leur les questions suivantes.

DISCUSSION DE GROUPE :

- Quels sont les aspects positifs de votre relation avec votre père/autre modèle masculin que vous aimeriez mettre en pratique ou enseigner à vos enfants/proches?
- Quels aspects préféreriez-vous laisser derrière vous?
- Comment les définitions traditionnelles de la masculinité influencent-elles la façon dont nos pères et autres modèles masculins s'occupent des enfants ou interagissent avec eux? *Quelques exemples : Les hommes ne pleurent pas; les hommes ne doivent pas exprimer leur affection de manière physique à leurs fils, par exemple, en les embrassant ou en les prenant dans leurs bras; les hommes utilisent la violence pour résoudre les conflits.*
- Comment les définitions traditionnelles de la masculinité influencent-elles la façon dont les filles sont élevées? Exemples : *Les femmes doivent être à la maison, pas au travail. Les femmes sont plus faibles, etc.*
- Comment peut-on *abandonner* des pratiques néfastes pour être des hommes/partenaires/pères plus impliqués et favorisant l'égalité entre les genres?

MESSAGES CLÉS :

Demandez aux participants de discuter avec un partenaire choisi au cours de la session, ou avec une personne en qui ils ont confiance, comment ils prévoient d'imiter les actions positives de leur père ou autre modèle masculin et comment ils veulent apprendre de leurs expériences négatives et les transformer. Concluez la session avec un message positif, en aidant à donner un sens positif à une expérience douloureuse pour y voir une opportunité de développement personnel, et remplacer les attitudes et les croyances négatives par des attitudes et des croyances positives, de respect et d'équité.

Il est important que les hommes parlent de leurs relations avec leurs pères/autres modèles masculins pour guérir et apprendre de leurs expériences, et pour appliquer leur nouvelle prise de conscience à leur propre rôle. Cette réflexion permettra aux hommes de déterminer les aspects positifs de leur passé qu'ils veulent reproduire avec leurs proches, ainsi que les aspects négatifs qu'ils ne veulent pas répéter.



SESSION 4 : GROSSESSE ET NAISSANCE

OBJECTIFS :

- Normaliser la participation des hommes à la santé maternelle et à la période prénatale.
- Aborder bon nombre des préoccupations des hommes au sujet de l'expérience de la grossesse, tels que les conflits et le stress de couple, la perte de désir sexuel et plus.
- Déterminer des façons spécifiques dont les hommes peuvent soutenir leurs partenaires pendant la grossesse.
- Partager des idées et des expériences sur le rôle d'un père pendant l'accouchement et préparer les hommes à être des partenaires proactifs et solidaires.
- Répondre à toutes les préoccupations des hommes au sujet de l'accouchement.
- Souligner l'importance de créer un lien physique et émotionnel avec leurs enfants, garçons ou filles.

ACTIVITÉS DE CETTE SESSION :

- Messages/sensibilisation pendant la grossesse
- Mes rôles à la maison
- Jeu de rôle : en salle d'accouchement

DURÉE ESTIMÉE : 2 h 30

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Tableau à feuilles et marqueurs, tableau noir et craie, ou cartons et marqueurs
- Projecteur
- Un oreiller
- Copies des informations complémentaires pour l'animateur/animateur, « Sac à dos du père »



Partie 1 : Messages/sensibilisation pendant la grossesse

STRUCTURE :

1. Souhaitez un bon retour aux participants. Demandez-leur de partager les leçons apprises lors de la session précédente. Comment leurs préoccupations en tant qu'hommes diffèrent-elles des préoccupations des femmes qu'ils côtoient dans leur vie, avec lesquelles ils ont partagé leurs réflexions de la dernière session?
2. Présentez les objectifs de la session.
3. Expliquez au groupe comment un père peut soutenir la santé de la mère pendant la grossesse. Dites que les hommes jouent un rôle clé, et que leurs décisions et leurs actions font une différence pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-partum.

Pendant la grossesse

1. Commencez par demander ce que les hommes peuvent faire pour aider leur partenaire à vivre une grossesse saine. Écrivez les réponses sur le tableau.
 - Vous trouverez ci-dessous des recommandations à énumérer si elles ne sont pas mentionnées par le groupe :
 - Assurer une bonne nutrition en :
 - › veillant à ce qu'elle ait des aliments riches en fer et en vitamine A facilement accessibles. Une femme souffrant d'anémie est cinq fois plus susceptible de mourir de causes liées à la grossesse qu'une femme qui n'en souffre pas.
 - › ne tenant pas compte des tabous culturels qui restreignent certains aliments nutritifs pendant la grossesse.
 - › s'assurant qu'une femme enceinte ait accès à et prenne des suppléments de fer et acide folique (ou des suppléments de micronutriments multiples si recommandé par le ministère de la Santé) selon les instructions du personnel de santé, et en sachant comment gérer les effets secondaires potentiels. Par exemple, prendre un supplément de fer et acide folique (FAF) à jeun peut provoquer des maux d'estomac. Les suppléments de FAF peuvent causer des selles vertes ou noires, mais ils sont inoffensifs.
 - › apprenant des travailleurs de la santé les désagréments courants rencontrés pendant chaque trimestre qui entravent un apport alimentaire sain (par exemple, les nausées matinales, la constipation, des préférences et goûts altérés, etc.) et en recevant des conseils pratiques; en aidant la femme enceinte à trouver des solutions plutôt que de simplement lui donner des leçons sur ce qu'elle devrait faire.
 - › soulageant les femmes de tout travail physique susceptible de les exposer à un risque d'accouchement prématuré.

- Assurer une bonne prise en charge prénatale et précoce en :
 - › l'accompagnant à des visites de soins prénatals
 - › décidant ensemble de la manière d'assurer des fonds suffisants pour le transport
 - › décidant ensemble de la manière d'assurer des fonds suffisants pour payer les visites de soins prénatals (si un paiement est nécessaire)
 - › apprenant à reconnaître les symptômes des complications de grossesse et comment réagir.
- Assurer un environnement sûr, exempt de violences physiques, sexuelles et émotionnelles
 - › L'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclare que les violences conjugales (VC) pendant la grossesse sont associées à des effets indésirables mortels et non mortels sur la santé de la femme enceinte et de son bébé, en raison du traumatisme direct de la violence envers le corps d'une femme enceinte.
 - › La grossesse peut être un moment de stress, d'inquiétude, de pression, de colère et de confusion pour certains hommes. Bien que ces émotions ne soient pas anormales, il est important que les hommes apprennent à gérer leur colère de manière à ne pas blesser leur partenaire ou les autres membres de leur famille.
 - › Trouvez un exutoire pour la colère ou le stress que vous ressentez (par le biais de l'exercice ou de la méditation, entre autres).
 - › Réfléchir et discuter de ce qui déclenche votre colère peut également aider à la gérer.
 - › Si gérer votre colère ne fonctionne pas, et que vous avez recours à la violence, il n'y a aucune honte à demander l'aide de professionnel(le)s.

2. Ensuite, demandez aux hommes ce qu'ils peuvent faire pour que le travail et l'accouchement se déroulent dans de bonnes conditions? Vous trouverez ci-dessous des recommandations à ajouter au tableau, si elles ne sont pas déjà répertoriées.

- **Dès le début** de la grossesse, prendre une décision éclairée avec la femme enceinte sur le lieu où elle accouchera et avec l'aide de qui. Cela fait partie du plan de naissance, et si des fonds supplémentaires sont nécessaires, les hommes peuvent commencer à économiser pour les coûts de transport, les besoins matériels supplémentaires et tout autre service si les soins de santé ne sont pas gratuits.
- Faire appel à un personnel qualifié pour l'accouchement
 - › La présence de personnel formé pendant l'accouchement peut faire la différence entre la vie et la mort, tant pour la mère que pour le bébé.
 - › Les hommes peuvent aider en s'arrangeant pour que du personnel formé, approuvé par son épouse/sa partenaire, soit présent pour l'accouchement et en s'assurant d'avoir assez d'argent pour en payer les services.
 - › Ils peuvent également organiser le transport à l'avance et s'assurer que des fonds soient disponibles pour acheter des fournitures, si nécessaire.
 - › Planifier en amont est crucial pour économiser de l'argent et pouvoir acheter des fournitures. Les ménages doivent adopter un plan de naissance dès que la grossesse a été confirmée.

3. Ensuite, abordez les retards qui contribuent à la mort maternelle.

Retards qui contribuent à la mort maternelle

- Retard dans la décision de se faire soigner
- Retard dans l'accès au centre de soins
- Retard dans l'obtention de soins adéquats au centre de soins

4. Vous pouvez souligner que les hommes et les autres membres de la famille jouent un rôle crucial pour assurer une prise en charge rapide, décider avec les épouses/partenaires si leur état est suffisamment préoccupant, décider du mode de transport. Les hommes peuvent éviter les retards en apprenant à reconnaître les symptômes de l'accouchement imminent et des complications, et en sachant quand et comment agir.

SIGNES D'UN ACCOUCHEMENT IMMINENT

Chaque femme connaît une expérience différente au moment de l'accouchement. Cependant, voici ci-dessous certains signes courants d'un accouchement imminent. Si un ou plusieurs de ces signes sont observés, rendez-vous immédiatement à l'hôpital ou au lieu de l'accouchement, et communiquez avec votre personnel de soins :

- **Pertes de sang.** De petites pertes vaginales peuvent apparaître, sous forme de mucus légèrement teinté de sang.
- **Contractions.** Si des spasmes musculaires utérins se produisent à des intervalles de moins de 10 minutes, cela peut signifier que le travail a commencé. Ils peuvent devenir plus fréquents et plus intenses au fur et à mesure que le travail progresse.
- **Rupture du sac amniotique (poche des eaux) ou « perte des eaux ».** Du fluide amniotique peut s'écouler du vagin. Pour la plupart des femmes, le travail commence quelques heures après la rupture de la poche des eaux.

Source : Johns Hopkins Medicine, 2022

5. Ensuite, demandez ce que les hommes peuvent faire pour soutenir les femmes post-partum (après la naissance du bébé, lorsque la mère se remet de l'accouchement).
6. Gardez en tête que la plupart des cas de mort maternelle surviennent dans les trois jours suivant l'accouchement, en raison d'une infection ou d'une hémorragie. Pour cette raison, apprenez à reconnaître les complications post-partum potentielles.





SIGNES DE COMPLICATIONS POST-PARTUM

De nombreuses complications post-partum peuvent être traitées avec succès si elles sont identifiées rapidement. Il faut consulter un médecin si une femme présente l'un des symptômes suivants :

- Des saignements, ou une serviette hygiénique remplie en moins d'une heure, ou des caillots de sang de la taille d'un œuf.
- Une incision qui ne cicatrise pas.
- Une jambe rouge ou gonflée, douloureuse ou chaude au toucher.
- Une température de 38 °C (100,4 °F) ou plus.
- Un mal de tête qui ne s'améliore pas, même après la prise de médicaments, ou un mal de tête grave accompagné de troubles de la vision.

Source : Mayo Clinic, 2022

- Soyez prêt à demander de l'aide au personnel de soins si vous observez ces symptômes. Gardez le numéro de téléphone à portée de main au cas où vous auriez besoin d'appeler la clinique ou l'hôpital.
- Assurez-vous que les femmes en période post-partum reçoivent une bonne nutrition (beaucoup de fruits et légumes, protéines, graisses saines, etc.) et boivent de manière adéquate (eau potable, eau des fruits, légumes et autres aliments).
- Si la mère a subi une intervention chirurgicale (c.-à-d., une césarienne), demandez au personnel de santé si des soins spéciaux sont nécessaires pendant la guérison. Prodiguez ensuite les soins selon les instructions du personnel de santé.
- Le lait maternel offre une excellente nutrition aux nouveau-nés. Il contient des quantités idéales de protéines, de glucides, de lipides, de vitamines et de minéraux, est facile à digérer et s'adapte aux besoins du bébé à mesure qu'il grandit au cours des six premiers mois. Si la mère choisit d'allaiter, les bébés peuvent commencer à téter dans l'heure qui suit leur naissance. Le premier lait produit après l'accouchement est un liquide jaunâtre appelé colostrum. Malgré son faible volume, le colostrum est riche en protéines et en anticorps importants qui aident le système immunitaire du bébé. L'OMS recommande que les bébés soient exclusivement allaités pendant les 6 premiers mois de leur vie, ce qui signifie qu'aucun autre aliment ou liquide ne soit donné, pas même de l'eau.
- Apprenez comment encourager l'allaitement maternel continue avec les Agents et agentes de santé communautaires (ASC).
- Soutenez le choix de la mère d'allaiter. Les mères ont besoin d'un soutien actif pour mettre en place et maintenir les pratiques d'allaitement.
- Le contact peau-à-peau pendant l'allaitement contribue également à former un lien important entre la mère et le bébé, qui favorise le développement psychosocial du bébé.

- Partagez les faits suivants au sujet de la dépression post-partum :

FAITS AU SUJET DE LA DÉPRESSION POST-PARTUM

- La dépression post-partum est un état de santé mentale éprouvé par certaines femmes dans la période suivant l'accouchement. La dépression post-partum peut se manifester par des sentiments de tristesse, de solitude ou de vide, et par une absence de lien affectif avec le bébé.
- La dépression post-partum est due à des facteurs hormonaux dans le corps de la mère.
- Elle ne disparaîtra pas comme ça. Comme tous les autres processus biochimiques, une mère ne devrait pas l'ignorer. Il faudra du temps, et peut-être un traitement (une thérapie ou un traitement médicamenteux) pour sortir de cet état.
- C'est un phénomène courant : Jusqu'à 25 % des mères en période post-partum souffrent de dépression.
- Il s'agit d'un état temporaire.

COMMENT LES HOMMES PEUVENT AIDER :

Des recherches ont démontré que la dépression post-partum s'améliore considérablement avec le soutien constant d'un mari/partenaire. Les hommes peuvent :

- Prendre l'initiative des tâches ménagères.
- Définir des limites avec les proches et la famille.
- S'occuper du bébé pour que la mère puisse se reposer.
- Dire à leurs épouses/partenaires qu'ils sont là pour elles et qu'ils la soutiendront quoi qu'il arrive. Et faire ce qu'ils disent.
- S'informer sur la dépression post-partum.

DÉPRESSION POST-PARTUM : RECONNAÎTRE LES SIGNES

Si votre partenaire ou une femme que vous connaissez présente un des symptômes ci-dessous ou vous en parle après la naissance de son bébé, il se peut qu'elle souffre d'une dépression post-partum :

- Humeur dépressive ou sautes d'humeur importantes
- Difficulté à créer un lien avec le bébé
- Éloignement par rapport à sa famille et ses proches
- Perte d'appétit, ou alimentation beaucoup plus important que d'habitude
- Incapacité à dormir, ou sommeil excessif
- Fatigue écrasante ou perte d'énergie
- Intérêt et plaisir réduits dans les activités qu'elle avait l'habitude d'apprécier
- Peur de ne pas être une bonne mère
- Diminution de la capacité à penser clairement, à se concentrer ou à prendre des décisions
- Angoisses sévères et attaques de panique
- Pensées d'atteinte à sa propre intégrité physique ou à celle du bébé

7. L'Organisation mondiale de la santé recommande actuellement un intervalle d'au moins 24 mois entre la dernière naissance vivante et la prochaine grossesse, pour le bien-être de la mère et de l'enfant. Demandez aux participants ce que les hommes peuvent faire pour assurer un espacement suffisant entre les grossesses (si une autre grossesse est souhaitée/planifiée). Consultez la liste ci-dessous et partagez-la avec les participants si les éléments qu'elle contient ne sont pas mentionnés.
- Communiquer ouvertement avec les épouses/partenaires au sujet de l'espacement des grossesses et du nombre d'enfants souhaités.
 - Garder un intervalle d'au moins deux ans entre la dernière naissance et la prochaine grossesse.
 - Prendre des décisions conjointes sur l'utilisation de contraceptifs.
 - Accompagner les épouses/partenaires aux rendez-vous, y compris les bilans de santé pour les bébés.
 - S'impliquer davantage dans la santé des enfants et leur développement physique et émotionnel.
 - Aider les nouvelles mères à commencer et à poursuivre l'allaitement pendant au moins 6 mois, et idéalement pendant deux ans.
 - S'assurer que les enfants reçoivent toutes les vaccinations recommandées.
 - Jouer un rôle actif dans le soin quotidien des enfants.



Partie 2 : Mes rôles à la maison

ACTIVITÉ 1

1. Séparez une feuille de votre tableau en deux colonnes : l'une sera nommée « Mère » et l'autre « Père ».
2. Expliquez que, pendant la grossesse, une femme continue d'avoir de nombreuses tâches et responsabilités, et que la plupart lui sont attribuées socialement en raison de son genre. Les hommes devraient consacrer davantage de temps aux soins et prendre en charge plus de travail domestique pour soulager la pression mise sur les femmes. Les femmes enceintes devraient éviter de soulever des choses lourdes, de grimper, de porter ou de rester debout longtemps, en particulier au cours du troisième trimestre, car cela peut augmenter le risque de complications pendant la grossesse, en particulier pour celles qui présentent un haut risque d'accouchement prématuré.

3. Demandez aux participants : « *Que peuvent faire les femmes pour s'assurer une grossesse saine?* » et notez leurs réponses. Les conseils pour une grossesse sûre et menée à terme sont les suivants :
 - Assister à des visites de soins prénatales. L'OMS recommande que les femmes voient un fournisseur de soins de santé 8 fois au cours de la grossesse.
 - Assister à des cours prénatals.
 - Les femmes ont le droit de vivre dans un foyer exempt de violence physique, verbale ou psychologique.
 - Consommer des aliments sains et nutritifs riches en fer, sans tenir compte des normes culturelles/sexospécifiques qui restreignent certains aliments nutritifs pendant la grossesse.
 - S'abstenir de boire de l'alcool.
 - Se reposer.
 - Boire beaucoup d'eau.
 - S'abstenir de fumer des cigarettes.
 - Faire de l'exercice régulièrement de manière modérée.
 - Éviter les personnes qui peuvent avoir un rhume ou une autre maladie infectieuse, et se laver souvent les mains avec du savon et de l'eau.
 - Éviter l'exposition aux vapeurs et aux produits chimiques nocifs, travailler dans un endroit bien ventilé et porter des vêtements de sécurité (gants et masque, par exemple)
 - Prendre des vitamines et des minéraux prénatals (comprimés de fer et acide folique ou suppléments de micronutriments multiples selon les instructions des agents de santé).
 - Limiter la consommation de caféine (comme le café).
 - Éviter la viande insuffisamment cuite, le poisson cru et les œufs crus ou insuffisamment cuits.
 - Éviter les charges lourdes ou les activités physiques intenses.
4. Maintenant que vous avez une liste, demandez aux hommes quel rôle ils peuvent jouer pour aider à soutenir les femmes pour chacun de ces points.
5. Demandez aux participants de prendre du temps en groupes pour discuter du rôle que les hommes peuvent jouer pour s'assurer que leurs épouses/ partenaires bénéficient du soutien nécessaire pour suivre autant de ces conseils que possible.
6. Demandez aux participants de savoir reconnaître les défis auxquels la mère, le père ou le ménage pourrait faire face au cours des semaines suivant l'accouchement et de partager des stratégies pour y faire face (par exemple, un sommeil interrompu ou insuffisant, les pleurs du bébé, les tâches ménagères qui s'accumulent, etc.)

FAIRE PARTICIPER LES JEUNES HOMMES À LA GROSSESSE ET À L'ACCOUCHEMENT

Les familles et les prestataires de services peuvent ne pas croire que les jeunes pères sont capables de prendre soin de leurs enfants, ou disposés à le faire, en partie parce que de nombreux jeunes pères n'ont pas les ressources sociales et financières nécessaires pour assumer la responsabilité de la garde des enfants. De nombreux jeunes pères peuvent aussi être rejetés par la famille de leur partenaire et croire qu'ils ne sont pas les bienvenus et qu'ils ne sont pas à la hauteur en tant que parents. Tout cela peut empêcher les jeunes hommes d'être activement impliqués auprès de leurs enfants et de fournir un soutien émotionnel et concret aux mères de leurs enfants, ce qui peut les priver en retour de relations proches et enrichissantes avec ces derniers. Les jeunes hommes peuvent ne pas vivre avec leur partenaire ou leur(s) enfant(s), ce qui peut également les empêcher de jouer un rôle plus actif. Les prestataires de services et les membres de la famille devraient s'efforcer de reconnaître les jeunes pères et de faciliter leur participation positive en tant que pères.



Activité 2 : Jeu de rôle : en salle d'accouchement

Expliquez aux participants qu'ils joueront différents rôles aujourd'hui, comme celui de la mère, du père, des sages-femmes et d'autres professionnels de la santé, et qu'ils simuleront ce qui se passe dans la salle d'accouchement quand une femme est prête à donner naissance.

1. Demandez aux participants de former des groupes de quatre personnes ou plus, ou répartissez-les en groupes.
2. Demandez à chaque groupe d'attribuer les rôles suivants à ses membres :
 - La mère en train d'accoucher
 - Le père
 - La grand-mère et/ou belle-mère
 - La sage-femme, le guérisseur traditionnel ou religieux, l'infirmier ou le médecin. S'il y a plus de quatre personnes dans un groupe, assignez aux autres personnes le rôle d'autres professionnels de la santé.

Insistez sur le fait qu'une fois que les participants ont un personnage, ils jouent un rôle et ne sont pas eux-mêmes. Pour agir, ils devront « devenir » le personnage qui leur a été attribué.

3. Ensuite, décrivez la scène : « Il est 22 h. Une femme enceinte est dans la salle d'accouchement et souffre parce qu'elle est sur le point de donner naissance. Le médecin et la sage-femme se préparent à accueillir le bébé. Le père est également présent. »

Scénario 1 : L'accouchement se déroule bien jusqu'à ce que les contractions se rapprochent et que la douleur augmente nettement. La mère demande des médicaments plus efficaces contre la douleur. La mère a également des questions sur les nombres qu'elle voit sur le moniteur (Que signifient les chiffres? Pourquoi la machine fait-elle un bip? Le bébé a-t-il un problème?). Le père lui dit qu'elle devrait refuser les médicaments contre la douleur pour avoir une naissance naturelle comme prévu. Il se met en colère contre elle et lui dit de ne pas poser de questions et de laisser le médecin/la sage-femme faire son travail.

Scénario 2 : L'accouchement se déroule bien jusqu'à ce que les contractions se rapprochent et que la douleur augmente nettement. La mère demande des médicaments plus efficaces contre la douleur. Le père assure à la mère que ses besoins sont entendus et demande immédiatement au médecin/à la sage-femme quelles sont les possibilités de gestion de la douleur. Il demande à sa femme quelle solution elle préfère. La mère a des questions sur les nombres qu'elle voit sur le moniteur (Que signifient les chiffres? Pourquoi la machine fait-elle un bip? Le bébé a-t-il un problème?). Le père garde son calme et reste compréhensif, il insiste pour que les professionnels de la santé leur expliquent exactement ce qui se passe.

Donnez le scénario 1 à un groupe et le scénario 2 à l'autre groupe. Dites aux participants que vous allez compter jusqu'à trois, et qu'ils pourront commencer à jouer leur scène en groupe. « Un, deux, TROIS! » Accordez cinq minutes aux groupes pour jouer la scène.

4. Après cinq minutes, demandez aux participants de revenir dans le cercle. Demandez à tout le monde de « sortir » de leur rôle. Posez les questions suivantes à chaque groupe :

- Qu'avez-vous ressenti en jouant les rôles demandés pour cet exercice?
- Que ressentait le personnage de la mère ?
- Quel rôle les pères ont-ils joué dans votre scénario? Comment votre personnage de père s'est-il senti par rapport au rôle qu'il a joué dans l'accouchement?
- En quoi le scénario aurait-il été différent si le père n'avait pas été présent? Pour la mère? Pour le père?
- Comment la mère s'est-elle sentie lors de l'accouchement en présence de son mari?
- Quels rôles de soutien le père peut-il jouer dans la salle d'accouchement et immédiatement après la naissance?
- Soutenir la mère et assister à la naissance de l'enfant ont-ils eu un effet émotionnel sur le père? Y a-t-il eu un effet sur son lien avec le bébé ou la mère?

DISCUSSION DE GROUPE :

- Comment la participation d'un père pendant la grossesse peut-elle favoriser son implication dans la vie de l'enfant après la naissance?
- Comment gérer les émotions difficiles, telles que le stress, l'inquiétude et la colère, afin qu'elles n'entraînent pas de violence conjugale aux effets néfastes sur la mère et l'enfant?
- Quels seraient les effets sur la mère si les pères assumaient davantage de responsabilités dans les tâches domestiques et la prise en charge des enfants? Quel impact cela aurait-il sur le père?
- Sur la base de ce que nous venons de voir, quelles mesures pouvez-vous prendre dès maintenant pour améliorer la communication et la collaboration entre vous et votre partenaire? Comment de nouvelles habitudes et pratiques pourraient-elles améliorer votre relation et contribuer à l'égalité des genres? (*exemples : cuisiner, emmener les enfants à l'école, faire le ménage, offrir un soutien émotionnel et se rendre aux visites de soins prénatals*).

MESSAGES CLÉS :

Concluez la session en soulignant que les attitudes et les comportements des hommes ont une profonde incidence sur la santé maternelle et infantile. La grossesse peut être un moment difficile pour les femmes, qui éprouvent en peu de temps des changements à la fois physiques et hormonaux, ainsi que des bouleversements importants de leur quotidien une fois le bébé arrivé. Il est important de se rappeler que les hommes devraient suivre ce que leur communique leur partenaire lors du travail et de l'accouchement. Demandez à votre partenaire ce dont elle a besoin et comment vous pouvez l'aider au mieux. Après la naissance, les hommes peuvent continuer à être des partenaires solidaires en assumant davantage de travaux domestiques, telles que la cuisine, le ménage, les soins aux nouveau-nés et aux enfants plus âgés vivant à la maison, et l'accompagnement de la mère aux visites de soins prénatals. La mère et le bébé en bénéficieront, mais le père aussi.



SESSION 5 :

SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE ET DROITS ASSOCIÉS

OBJECTIFS :

- Sensibiliser davantage les participants à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR), y compris connaître ce que ces droits impliquent et comment les hommes peuvent les protéger activement.
- Comprendre comment les normes sexospécifiques et les déséquilibres de pouvoir influencent le degré de respect de la SDSR des femmes et des adolescentes
- Comprendre la violence sexiste (y compris les mariages précoces et les mutilations génitales féminines) comme la manifestation d'une violation de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR) des femmes et des adolescentes.
- Sensibiliser aux différentes méthodes de contraception et de planification familiale.

ACTIVITÉS DE CETTE SESSION :

- Introduction à la santé et aux droits sexuels et reproductifs
- Contrôle des naissances/contraception et planification familiale
- Que feriez-vous? Le rôle des hommes dans la promotion de la santé et des droits sexuels et reproductifs

DURÉE ESTIMÉE : 4 heures

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Stylos et crayons,
- Tableau à feuilles
- Des copies de « Nos droits en santé sexuelle et reproductive » pour tous les participants
- Des copies du *Contraceptive Methods Chart* (« Tableau des méthodes contraceptives ») pour tous les participants
- Ciseaux



REMARQUES À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR/ANIMATRICE :

Expliquez au groupe que les droits sexuels et reproductifs sont des droits fondamentaux de la personne, autant pour les femmes que les hommes et les personnes aux identités de genre diverses. Lors de la présentation de ce sujet, faites des liens avec les enseignements clés tirés des sessions précédentes en soulignant que les normes, les rôles et les relations entre les genres influencent et limitent souvent la SDR des femmes et des filles, y compris leur capacité à décider d'avoir des relations sexuelles, d'avoir des enfants, quand et avec qui, quand consulter un professionnel de la santé et comment se protéger de la violence et des maladies sexuellement transmissibles. Les relations sexuelles impliquent souvent des disparités de pouvoir en fonction du genre, de l'âge, de la classe (employeur-employé(e), enseignant(e)-étudiant(e)). Les normes sexospécifiques impliquent souvent que les femmes devraient avoir peu ou pas de partenaires sexuels avant le mariage, tandis que les prouesses sexuelles des hommes sont célébrées. En outre, les normes et les idées discriminatoires sur la masculinité mettent les femmes et les filles en danger de violence sexuelle et façonnent la façon dont les filles négocient le sexe et se protègent des infections sexuellement transmissibles (ITS) et des grossesses. En tant que parents ou tuteurs, les normes de genre peuvent décourager les discussions sur les questions de santé sexuelle et reproductive avec les enfants à l'approche ou au cours de la puberté. En retour, les enfants subissent du stress lors de l'adolescence ou de l'angoisse quant aux changements qu'ils traversent, pourtant normaux en termes de croissance et de développement, et ignorent comment s'occuper de leur propre SSR. L'attitude négative des parents et des tuteurs à l'égard de la SDR pourrait limiter la participation des enfants et des adolescents à une éducation sexuelle adaptée à leur âge dans le cadre des systèmes scolaires officiels et des programmes communautaires visant à leur donner les moyens de mieux connaître leur SSR et les droits correspondants. De même, les attitudes négatives des parents à l'égard de la SDR pourraient aussi ajouter des obstacles pour les jeunes à la recherche d'informations, de conseils et de services précis concernant la SSR, même lorsque les services sont disponibles.

La santé sexuelle des hommes est également menacée lorsque les normes de genre les dissuadent de demander des soins de santé pour toute une variété de questions liées à leurs SDR, telles que la contraception, la prévention et le traitement des infections sexuellement transmissibles, les dysfonctionnements sexuels, l'infertilité et les cancers masculins. La violence sexiste, y compris la violence sexuelle, le mariage d'enfants et les mutilations génitales féminines ont de graves conséquences sur la SDR des femmes et des adolescentes.

Partie 1 : Introduction à la Santé et aux droits sexuels et reproductifs

Objectif : Discuter de la signification de la Santé et des droits sexuels et reproductifs comme droits de la personne, et de leur importance dans la vie de toutes les femmes, de tous les hommes et de toutes personnes aux identités de genre diverses

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Stylos et crayons
- Tableau à feuilles
- Des copies de « Nos droits en santé sexuelle et reproductive »
- Tableau de « Nos droits en santé sexuelle et reproductive » copié sur le tableau à feuilles
- Ciseaux

DURÉE ESTIMÉE : 2 heures

STRUCTURE :

1. Avant la session, imprimez « Nos droits en santé sexuelle et reproductive » ci-dessous. Découpez chaque droit en bande (un par bande) pour les distribuer.

NOS DROITS EN SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

1. **Le droit d'exprimer la sexualité sans aucune forme de coercition, d'exploitation ou d'abus sexuels à tout moment et dans toutes les situations.** Tout le monde a le droit d'exprimer sa sexualité, sans subir de violence ou être obligé(e) de faire quelque chose qu'il/elle ne veut pas faire.
2. **Le droit de choisir des partenaires sexuel(le)s sans discrimination, honte ou peur.** Chaque personne a le droit de choisir son/sa partenaire sans subir de discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression de genre.
3. **Le droit au plein respect de l'intégrité corporelle.** Le droit de faire respecter votre corps et vos limites sans que d'autres personnes vous obligent à faire ou à expérimenter quelque chose que vous ne souhaitez pas.
4. **Le droit de choisir d'être sexuellement actif(ve) ou non.** Le droit de choisir d'être sexuellement actif(ve) ou non. Cela inclut le droit de s'impliquer dans des relations sexuelles consensuelles et de se marier avec le plein consentement des deux parties. Le droit de ne pas être forcé(e) de se marier ou d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un.
5. **Le droit à une éducation sexuelle complète et à l'accès à des services sûrs et confidentiels en matière de SDRS pour les adolescentes et les adolescents.** Les adolescents et adolescentes ont le droit d'avoir accès aux informations et de prendre des mesures pour se protéger contre les grossesses non désirées et l'exploitation et les abus sexuels. Les adolescentes sont particulièrement vulnérables en raison de leur manque de pouvoir et de leur vulnérabilité aux violences sexistes, y compris les mariages d'enfants et les mutilations génitales féminines.



6. **Le droit d'exprimer son orientation sexuelle de manière libre et autonome.** Chaque personne a sa propre façon d'exprimer sa sexualité et son identité de genre.
7. **Le droit d'exprimer sa sexualité indépendamment de la reproduction.** Chaque personne a le droit d'avoir des rapports sexuels sans vouloir d'enfants et devrait pouvoir avoir accès à la contraception pour éviter une grossesse.
8. **Le droit à l'égalité, au respect mutuel et à la responsabilité partagée dans les relations sexuelles.** Les hommes et les femmes ont des droits et des responsabilités égaux dans les relations sexuelles.
9. **Le droit d'insister sur la pratique de relations sexuelles protégées pour éviter la grossesse et prévenir les infections sexuellement transmissibles, notamment le VIH.** Chaque personne peut exiger l'utilisation de préservatifs ou d'autres formes de contraception pour prévenir les infections sexuellement transmissibles ou pour prévenir une grossesse.
10. **Le droit de décider librement et de façon responsable du nombre d'enfants désiré, de l'espacement et de la prévision des grossesses.** Les gens peuvent décider si et quand ils veulent avoir des enfants et combien ils en veulent.
11. **Le droit à l'information et aux moyens de prendre des décisions.** Les gens devraient recevoir une éducation sexuelle complète pour décider ce qui leur convient le mieux.
12. **Le droit à la santé sexuelle, qui suppose l'accès à tous les types d'informations, d'éducation, et de services confidentiels de qualité en matière de santé sexuelle et le droit à des services confidentiels non discriminatoires.**

2. Sur une feuille du tableau, dessinez le tableau ci-dessous, en inscrivant les réponses des participants pour déterminer s'ils sont d'accord ou non sur le fait que les différents droits sexuels et reproductifs sont **respectés** dans leur communauté, et en particulier par les hommes.

NOS DROITS EN SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE	D'ACCORD	+/-	PAS D'ACCORD
1. Le droit d'exprimer la sexualité sans aucune forme de coercition, d'exploitation ou d'abus sexuels à tout moment et dans toutes les situations.			
2. Le droit de choisir des partenaires sexuel(le)s sans discrimination, honte ou peur.			
3. Le droit au plein respect de l'intégrité corporelle.			
4...			
5...			

3. Expliquez au groupe que vous allez parler des droits sexuels et reproductifs, qui font partie des droits de la personne.
4. Répartissez les participants en petits groupes et distribuez-leur les bandes de papier mentionnant un droit. Pour les groupes à faible niveau d'alphabétisation, lisez à haute voix les droits inscrits sur les bandes de papier.
5. Expliquez à chaque groupe qu'ils ont reçu des bandes de papier mentionnant un droit sexuel et reproductif différent et qu'ils devraient discuter de ce que chaque droit leur évoque. Ils devront ensuite indiquer s'ils sont D'accord (A), Plutôt d'accord (+/-), ou Pas d'accord sur le fait que le droit mentionné sur le papier est respecté dans leur communauté. Accordez 20 minutes à ces discussions.
6. Demandez à chaque groupe de présenter les droits dont il a discuté et s'il est D'accord, Plutôt d'accord ou Pas d'accord sur le fait que le droit est respecté dans la communauté où il vit. Notez leurs réponses sur le tableau. Demandez aux autres participants s'ils sont d'accord avec la réponse.
7. Une fois que les groupes ont présenté tous les droits, utilisez les questions suivantes pour discuter de l'importance de la SDRS dans la vie des femmes et des hommes. Allouez environ 5 minutes à chaque question. Notez les points clés et apprentissages sur le tableau à feuilles.

QUESTIONS À DÉBATTRE :

1. L'un de ces droits a-t-il été difficile à comprendre ou à accepter pour certains membres du groupe? Quel rôle jouent les idées de genre socialement construites (comportements appropriés, valeurs et préjugés) dans notre perception de ces droits?
2. Les droits sexuels et reproductifs des femmes sont-ils respectés dans votre communauté? Si ce n'est pas le cas, quels droits sont le plus souvent violés? Pourquoi cela se produit-il?
3. Pensez-vous que les jeunes filles et les femmes adultes ont les mêmes droits? Pourquoi? Pourquoi pas?
4. Pensez-vous que les femmes mariées et non mariées ont les mêmes droits en matière de SSR? Pourquoi? Pourquoi pas?
5. Pensez-vous que les femmes et les hommes ont les mêmes droits en matière de santé sexuelle et reproductive? Pourquoi? Pourquoi pas?
6. Pensez-vous que les hommes mariés et non mariés ont les mêmes droits en matière de SSR? Les droits des jeunes hommes en matière de santé sexuelle et reproductive sont-ils respectés dans votre communauté? Si ce n'est pas le cas, lequel des droits sexuels et reproductifs des jeunes hommes est le plus souvent violé? Qu'en est-il des droits des groupes LGBTQI+? Pourquoi cela se produit-il?
7. Quels sont les plus grands obstacles auxquels les femmes mariées sont confrontées pour protéger leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive? Et les femmes non mariées?
8. Quels sont les plus grands obstacles auxquels les hommes mariés sont confrontés pour protéger leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive?
9. Comment les femmes et les hommes qui entretiennent des relations intimes peuvent-ils respecter leurs droits sexuels et reproductifs respectifs?

10. Quelles associations ou institutions de votre communauté offrent des services pour protéger les droits en matière de santé sexuelle et reproductive des jeunes femmes et des adolescentes?
11. Comment les hommes peuvent-ils protéger et promouvoir les droits des femmes et des adolescentes en matière de santé sexuelle et reproductive dans leurs rôles de pères, de frères, de modèles ou de dirigeants dans la communauté?
12. Comment les pères et les frères peuvent-ils protéger leurs filles/sœurs du harcèlement sexuel dans les espaces publics? (Il faudra parler tour à tour des systèmes de transport, des aspects juridiques, des processus de signalement, etc.)
13. Avez-vous appris quelque chose qui peut être appliqué à votre propre vie et à vos relations?

MESSAGES CLÉS :

Les droits en matière de santé sexuelle et reproductive sont des droits de la personne fondamentaux et concernent à la fois les femmes et les hommes. Ces droits comprennent le droit de prendre des décisions autonomes sur sa vie sexuelle et reproductive, sans contrainte ni violence, et le droit à des informations et méthodes nécessaires pour prendre des décisions saines et sûres dans ce domaine de notre vie. Les femmes et les filles sont particulièrement vulnérables à la violation de leur SDSR, tout comme les membres de la communauté LGBTQI+. Tout le monde, indépendamment de leur état matrimonial, de leur genre, de leur identité de genre et de leur orientation sexuelle, a le droit de prendre des décisions éclairées au sujet de son corps. Les normes et les stéréotypes sexospécifiques façonnent notre perception de la SDSR et contribuent à créer des vulnérabilités. Les hommes ont la responsabilité de prendre conscience de la signification des droits en matière de santé sexuelle et reproductive, de protéger et de promouvoir les droits des femmes et des filles et de rechercher activement des informations et des services pour leur propre santé sexuelle.



Partie 2 : Contrôle des naissances/contraception et planification familiale

DURÉE ESTIMÉE : 1 heure

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

Faites des copies du « Tableau des méthodes contraceptives » (ci-dessous) à distribuer à tous les participants.

STRUCTURE :

Commencez cette session en expliquant aux participants le lien entre la contraception et l'égalité des genres à l'aide des points suivants :

1. Le droit d'une femme de choisir le nombre d'enfants désiré et l'espacement et la prévision des grossesses est fondamental pour l'égalité des genres, car il permet aux femmes de décider quand et si elles veulent concevoir un enfant. La contraception, ou planification familiale, fait partie intégrante de ce processus décisionnel.
2. Lorsque l'utilisation de contraceptifs augmente, la mortalité maternelle et néonatale/infantile, les infections sexuellement transmissibles et les grossesses non désirées diminuent.
3. La contraception permet aux femmes et aux filles d'élargir leurs perspectives de vie au-delà de la maternité, notamment en poursuivant leurs études ou en postulant pour des emplois, ce qui mène à des sociétés plus équitables et prospères.
4. 214 millions de femmes dans les pays en développement veulent éviter la grossesse, mais n'utilisent pas de méthode contraceptive moderne. Les raisons peuvent comprendre la désapprobation des partenaires, la peur des effets secondaires, le coût, les croyances religieuses et les obstacles à l'accès (en particulier chez les adolescentes et dans des régions reculées).
5. Il existe de nombreux avantages à encourager les hommes à collaborer avec leurs partenaires pour les décisions relatives à la contraception. Toutefois, l'autonomie des femmes doit être protégée en respectant le degré auquel elles choisissent de s'engager avec leur partenaire et en veillant à ce que ce partenaire s'engage de manière équitable (c'est-à-dire, qu'il ne prenne pas de décisions unilatéralement).

MÉTHODES DE CONTRACEPTION

Les méthodes de contraception comprennent les pilules contraceptives orales, les implants, les produits injectables, les timbres, les anneaux vaginaux, les dispositifs intra-utérins, les préservatifs, la stérilisation masculine et féminine, la méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée et les méthodes basées sur la sensibilisation à la fertilité. Ces méthodes préviennent la grossesse de manières différentes, et à différents niveaux d'efficacité. La disponibilité de certaines méthodes contraceptives varie selon le pays, la région et la culture. Donnez aux participants le temps d'examiner le document sur les méthodes contraceptives et apprêtez-vous à répondre à toutes les questions, ou à orienter les participants vers des sources d'information crédibles.

MÉTHODE CONTRACEPTIVE*	COMMENT ÇA FONCTIONNE
Contraceptif oral combiné (COC) ou « la pilule »	Empêche la libération des ovules par les ovaires (ovulation)
Pilule progestative (POP) ou « la minipilule »	Épaissit la muqueuse cervicale pour empêcher les spermatozoïdes et les ovules de se rencontrer et prévenir l'ovulation
Implant	Épaissit la muqueuse cervicale pour empêcher les spermatozoïdes et les ovules de se rencontrer et prévenir l'ovulation
Progestatif injectable	Épaissit la muqueuse cervicale pour empêcher les spermatozoïdes et les ovules de se rencontrer et prévenir l'ovulation
Contraceptif injectable combiné (CIC)	Empêche la libération des ovules par les ovaires (ovulation)
Timbre contraceptif combiné (TCC) et anneau vaginal contraceptif combiné (AVC)	Empêche la libération des ovules par les ovaires (ovulation)
Stérilet (DIU pour Dispositif ultra-utérin) : au cuivre	Le composant en cuivre endommage le sperme et l'empêche de rencontrer l'ovule
Dispositif intra-utérin (DIU) : hormonal (avec lévonorgestrel)	Épaissit la muqueuse cervicale pour empêcher les spermatozoïdes et les ovules de se rencontrer
Préservatif masculin	Forme une barrière pour empêcher le sperme et l'ovule de se rencontrer
Préservatif féminin	Forme une barrière pour empêcher le sperme et l'ovule de se rencontrer
Stérilisation masculine (vasectomie)	Empêche les spermatozoïdes de se mêler au sperme éjaculé
Stérilisation féminine (ligature des trompes)	Les ovules sont bloqués pour les empêcher de rencontrer des spermatozoïdes
Pilule contraceptive d'urgence (acétate d'ulipristal 30 mg ou lévonorgestrel 1,5 mg)	Empêche ou retarde la libération des ovules par les ovaires. Pilule prise pour prévenir la grossesse jusqu'à 5 jours après des rapports sexuels non protégés
Méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée (MAMA)	Empêche la libération des ovules par les ovaires (ovulation)
Méthodes de sensibilisation à la fertilité	Prévient la grossesse en évitant les rapports sexuels vaginaux non protégés pendant la plupart des jours fertiles.

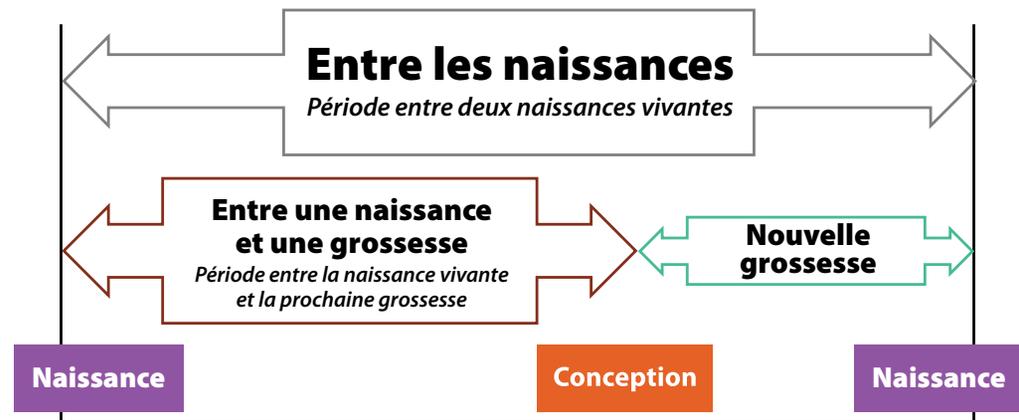
*Source : Organisation Mondiale de la Santé

Planification et espacements sains des grossesses (PESG) : il s'agit d'une approche de la planification familiale qui aide les femmes et les familles à retarder, à espacer ou à limiter leurs grossesses afin de favoriser une meilleure santé pour les femmes, les nouveau-nés, les nourrissons et les enfants. La PESG fonctionne dans le contexte d'un choix contraceptif libre et informé et tient compte des intentions de fécondité et de la taille de famille souhaitée.

Voici les choses à retenir de la PESG :

- Lorsqu'une fille tombe enceinte avant d'être prête sur le plan physique, développemental et social, son droit à la santé et à une transition sûre et réussie vers l'âge adulte est compromis.
- Après une naissance vivante, il est conseillé de respecter un délai de 24 mois avant de tenter une nouvelle grossesse, afin de réduire le risque de problèmes à la naissance, tels que les naissances prématurées et les insuffisances pondérales à la naissance.
- Après une fausse couche ou un avortement provoqué, il est conseillé de respecter un délai d'au moins 6 mois avant de tenter une nouvelle grossesse, afin de réduire les risques de problèmes à la naissance, tels que les naissances prématurées et les insuffisances pondérales à la naissance.

Espacement : Intervalles entre les naissances, et entre les naissances et les grossesses



L'intervalle entre les naissances désigne la durée entre la naissance d'un bébé et la naissance du prochain bébé.

L'intervalle entre la naissance et la grossesse désigne la durée entre la naissance d'un bébé et la conception du prochain bébé.

La planification familiale (PF) offre aux femmes et aux familles :

- le droit de déterminer librement et de façon responsable le nombre d'enfants désiré et l'espacement entre les grossesses
- une protection contre les grossesses non désirées
- des possibilités pour les femmes de poursuivre des études et/ou de rechercher un emploi rémunéré
- un bien-être économique*

*Les couples ayant moins d'enfants peuvent être mieux en mesure de fournir des soins de santé, de la nourriture, un logement, des vêtements et une scolarité.

OBSTACLES COMMUNS À L'ACCÈS ET À LA QUALITÉ

- Disponibilité des services : La qualité et l'accès sont compromis s'il n'existe pas une gamme de services/choix, si un fournisseur approprié n'est pas disponible, si le site du service est difficile à trouver ou si le temps d'attente est trop long.
- Emplacement/distance : La longueur des distances et des temps de déplacement, le mauvais état des routes et les horaires peu pratiques peuvent constituer des obstacles à l'accès et à la qualité.
- Connaissances : Le manque de connaissances sur les méthodes contraceptives ou sur la disponibilité de certaines méthodes peut empêcher certains clients d'accéder aux services et peut empêcher les professionnels de la santé de fournir ou d'orienter les clients vers ces services.
- Obstacles juridiques et réglementaires : Les lois et règlements peuvent restreindre l'utilisation ou l'offre de certaines méthodes par un groupe entier de fournisseurs de soins de santé qui pourraient fournir la méthode en toute sécurité.
- Obstacles spécifiques à la population : Les adolescents, les personnes non mariées, les populations LGBTQI+ et les personnes ayant des identités de genre diverses font souvent face à une discrimination et à des informations et services restreints qui ne répondent pas à leurs besoins en raison de leur âge, de leur état matrimonial, de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.



OBSTACLES SOCIOCULTURELS ET SEXOSPÉCIFIQUES À L'UTILISATION DES CONTRACEPTIFS/PLANIFICATION FAMILIALE :

Voici quelques obstacles socioculturels et sexospécifiques communs à l'accès à la contraception :

- Des points de vue socioculturels négatifs à l'égard de la planification familiale ou de certaines méthodes de contraception (par exemple, l'association des préservatifs au travail sexuel dans certaines parties du monde)
- La croyance selon laquelle les femmes non mariées ne devraient pas avoir recours à la contraception/planification familiale
- La croyance selon laquelle les informations sur la contraception/planification familiale favoriseront la promiscuité sexuelle
- La croyance selon laquelle les jeunes ne sont pas suffisamment matures pour prendre des décisions éclairées au sujet de leur sexualité et que l'éducation sexuelle favorise l'activité sexuelle
- Le manque de pouvoir des femmes pour prendre des décisions et négocier les termes de leurs interactions sexuelles

- La menace de la violence sexiste
- La croyance selon laquelle les hommes et les garçons n'ont pas besoin de services de santé sexuelle ou reproductive
- La croyance selon laquelle il est inapproprié de discuter ouvertement de questions sexuelles
- La croyance selon laquelle une femme devrait devenir enceinte dès que possible après le mariage, indépendamment de ses désirs personnels ou de son état de santé
- L'impression que la contraception n'est pas permise par la religion du couple
- La croyance selon laquelle il est honteux pour les adolescents, et surtout les adolescentes, de se renseigner sur sa SSR et que seuls les problèmes de SSR jugés graves par les parents justifient la demande de services de santé
- La croyance selon laquelle il est honteux de demander des services de SSR et qu'il faut donc rester très discret, couplée à l'hypothèse selon laquelle le système de santé est incapable de préserver la confidentialité des patients
- La croyance selon laquelle il est honteux pour une femme d'être reçue par un fournisseur de services de santé et que, par conséquent, seul le mari peut consulter le fournisseur de services en son nom



MESSAGES CLÉS :

1. Les hommes ont également la responsabilité de s'informer sur la contraception et sur la façon d'éviter les grossesses non désirées et les IST.
2. La responsabilité de la contraception continue à être perçue comme relevant exclusivement de la compétence des femmes. Il est important de discuter de la façon dont les croyances entourant la sexualité et la masculinité influencent la volonté des hommes de participer à la prise de décisions et à l'utilisation des contraceptifs.
3. Le fondement le plus solide de la parentalité repose sur la décision consciente et conjointe d'un couple d'avoir des enfants et sur sa volonté d'assumer les responsabilités qui découlent de cette décision.

Partie 3 : Que feriez-vous? Le rôle des hommes dans la promotion de la santé et des droits sexuels et reproductifs

DURÉE ESTIMÉE : 60 Minutes

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Tableau à feuilles
- Marqueurs
- 6 copies du document « Que feriez-vous? » Scénarios ci-dessous



SCÉNARIO 1 : « QUE FERIEZ-VOUS? »

Scénario 1 : Anya a des difficultés à l'école parce qu'elle reste à la maison les jours où elle a ses règles. Elle ne se sent pas à l'aise d'aller à l'école pendant ses règles parce qu'elle se sent gênée et ne peut pas compter sur l'école pour disposer d'installations et de fournitures adéquates pour répondre à ses besoins en matière d'hygiène menstruelle, comme de l'eau, du savon, des poubelles et des serviettes hygiéniques supplémentaires.

Scénario 2 : Sangita a 15 ans et rêve de devenir médecin. Ses parents ont arrangé le mariage de sa sœur aînée à l'âge de 17 ans et Sangita craint qu'ils ne fassent la même chose pour elle. Elle ne veut pas encore se marier et avoir des enfants. Elle veut se concentrer sur ses études et devenir financièrement indépendante afin de pouvoir décider elle-même à quoi ressemblera son avenir.

Scénario 3 : Julius est un homme homosexuel célibataire de 24 ans qui croit avoir contracté une IST. Il veut voir un médecin pour que l'IST soit traitée et sait qu'il a besoin d'informations sur la façon de se protéger des IST à l'avenir. Cependant, il a peur d'aller à la clinique locale parce qu'il a peur d'être jugé ou d'être humilié en raison de sa sexualité.

Scénario 4 : Lucia est une femme de 33 ans, mariée depuis 5 ans. Elle a trois enfants. Son mari ne croit pas à la contraception en raison des histoires qu'il a entendues d'autres hommes sur leurs effets négatifs sur la santé et la fertilité. Lucia pense que l'opinion de son mari sur la contraception est basée sur des mythes et des idées fausses, mais a peur de le contrarier. Les grossesses de Lucia ont été très difficiles, et elle a connu une dépression post-partum après la naissance de son dernier bébé. Elle ne veut pas d'autres enfants. Son mari lui dit que son corps s'habituerait à la grossesse et qu'elle finira par aimer être mère avec le temps.

STRUCTURE :

1. Sur le tableau à feuilles, écrivez les six rôles que jouent les hommes dans la vie sociale et économique comme suit :
 - Partenaire, mari ou petit ami
 - Fournisseur de soins de santé
 - Père, oncle ou frère
 - Enseignant ou directeur d'école
 - Responsable communautaire ou religieux

Selon le contexte, il pourrait y avoir d'autres rôles (par exemple, les agents gouvernementaux responsables des licences de mariage)

2. Divisez les participants en cinq groupes. Attribuez à chaque groupe l'un des rôles répertoriés ci-dessus.
3. Expliquez que cette activité vise à examiner ce que les hommes peuvent faire dans chacun de ces rôles pour traiter les problèmes liés à la SDRS décrits dans chaque scénario. Demandez à chaque groupe de choisir un scénario (le même scénario peut être utilisé avec plusieurs groupes) et de prétendre avoir pris conscience de la situation décrite dans le scénario dans leur rôle de X, puis de décider des mesures à prendre pour soutenir la SDRS des personnes décrites dans les scénarios.
4. Accordez 20 minutes à chaque groupe pour discuter de ce qu'il pourrait faire dans son rôle pour aborder les problèmes et soutenir la SDRS de la personne concernée (Anya, Sangita, Julius ou Lucia).

5. Demandez à chaque groupe de présenter à tous les points clés de sa discussion. Après chaque présentation, ouvrez la discussion à l'ensemble du groupe en posant les questions suivantes :
 - Êtes-vous d'accord ou non avec ce que ce groupe a dit vouloir faire pour résoudre le problème dans son rôle de X?
 - Qu'auriez-vous pu faire différemment si vous aviez été à leur place pour régler ce problème?
 - Que se passe-t-il si les hommes ignorent la question ou choisissent de ne rien faire? Quelles seraient les conséquences pour ces personnes et leurs familles?

**MESSAGES CLÉS DE LA SDRS :**

Les hommes jouent un rôle important dans la progression de la SDRS des femmes et des filles en s'engageant comme clients des services de SSR, en étant des partenaires et des parents compréhensifs et encourageants, et en servant d'agents de changement dans les efforts communautaires pour faire progresser la SDRS. L'attitude des parents à l'égard de la SDRS de leurs propres enfants devrait également être prise en considération. Les hommes devraient également être encouragés à rechercher des informations et des services relatifs à leur propre santé sexuelle et reproductive. La SDRS des femmes et des filles sont essentiels à l'égalité des genres.

SESSION 6 :

PRODIGUER DES SOINS

**OBJECTIFS :**

- Apprendre à connaître les besoins d'un bébé en matière de soins et réfléchissez à la capacité et à la volonté des hommes de satisfaire ces besoins.
- Remettre en question le stéréotype selon lequel les femmes sont naturellement plus aptes que les hommes à s'occuper et à élever des enfants.
- Réfléchir à la manière dont les stéréotypes de genre influencent le comportement des pères et des mères envers leurs fils et filles.
- Apprendre et pratiquer différentes techniques d'éducation parentale positive mises à la disposition des parents.
- S'engager à éviter le recours à des punitions sévères ou à la violence à l'égard des enfants.

ACTIVITÉS DE CETTE SESSION :

- M'occuper de mon bébé - C'est en forgeant qu'on devient forgeron
- Les besoins et les droits des enfants
- Éducation parentale positive - Mise en pratique

DURÉE ESTIMÉE : 2,5 heures

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- 4 à 6 poupées (avec de vraies couches) ou des oreillers représentant des bébés
- Copies des informations complémentaires pour les Instructions utiles du groupe
- Appareil pour jouer de la musique
- Stylos, marqueurs ou crayons, et papier
- Copies des Étapes du développement de l'enfant

STRUCTURE :

1. Souhaitez un bon retour aux participants.
2. Reparlez de la session précédente.
3. Donnez un aperçu des objectifs de la session du jour.

Partie 1 : M'occuper de mon bébé - C'est en forgeant qu'on devient forgeron

Mettez de la musique relaxante. Séparez les participants en 4 à 6 groupes de 2 ou 3. Si possible, essayez d'avoir un père expérimenté dans chaque groupe. Fournissez à chaque groupe une poupée portant une couche, ou un oreiller. Expliquez que vous allez faire trois exercices : le premier est de changer une couche, le second est de tenir correctement un bébé et le troisième est d'emballoter un bébé.

ACTIVITÉ 1 : COMMENT CHANGER UNE COUCHE

1. Tout d'abord, expliquez comment changer une couche. Faites une démonstration de chacune des étapes suivantes énumérées ci-dessous sur les Instructions utiles, ou demandez à un père expérimenté de le faire.
2. Chaque personne du groupe doit changer une couche chacune à son tour en suivant les étapes ci-dessous.

ÉTAPES : COMMENT CHANGER UNE COUCHE

1. Préparez l'espace pour changer les couches. Assurez-vous que vous disposez de tout l'équipement nécessaire et qu'une poubelle ou un sac poubelle est à votre disposition.
2. Lavez-vous les mains avec du savon et de l'eau tiède. Utilisez une serviette propre pour vous sécher les mains.
3. Placez l'enfant sur le dos sur la table à langer. Détachez les languettes des couches (ou les épingles si vous utilisez des couches en tissu) de chaque côté.
4. Ensuite, soulevez les fesses de votre enfant de la couche en le prenant doucement par les chevilles et en le soulevant légèrement. S'il y a des selles dans la couche, vous pouvez utiliser la moitié supérieure de la couche pour les déplacer délicatement vers la moitié inférieure de la couche, puis faites glisser la couche hors de portée du bébé.
5. Maintenez toujours un contact physique avec l'enfant : gardez toujours au moins une main sur l'enfant et ne le perdez jamais des yeux lorsqu'il est sur la table à langer, car cela pourrait entraîner une chute.
6. Utilisez des serviettes humides pour nettoyer le bébé.
 - Pour essuyer une fille : Les petites filles doivent être essuyées de l'avant vers l'arrière, de sorte que vous n'essuyez pas les bactéries du rectum vers leur zone génitale sensible, où elles pourraient entrer dans le vagin ou l'urètre et causer une infection. Les petites filles devraient également être essuyées très doucement de l'intérieur à l'extérieur de la vulve.
 - Pour essuyer un garçon : Utilisez la serviette humide pour nettoyer sous les testicules, puis essuyez sous le pénis et sur les testicules, vers le bas, vers le rectum. S'il n'est pas circoncis, n'essayez pas de repousser le prépuce, car cela peut causer de la douleur, des saignements et des déchirures sur la peau.
7. Utilisez une serviette propre à chaque fois que vous essuyez.



8. Jetez tous les articles sales (y compris les couches jetables et les serviettes jetables) dans la poubelle ou le sac poubelle et les couches en tissu dans un sac à linge séparé de tout autre linge après avoir secoué tout excédent d'excréments dans les toilettes.
9. Glissez une couche propre sous les fesses de votre bébé. Assurez-vous que les languettes se trouvent sur le côté, sous les fesses de votre enfant. Si vous utilisez des couches en tissu, assurez-vous que la couche est pliée de manière à ce qu'elle tienne bien entre les jambes du bébé, sans être trop lâche. Tirez l'avant entre les jambes de votre enfant et vers le haut par-dessus son ventre. Tirez les languettes de la couche vers l'avant, en vous assurant qu'elle soit bien ajustée, mais pas trop serrée. Avec les couches en tissu, utilisez les boutons-pression, ou épinglez soigneusement la couche pour la fermer. Repliez l'avant de la couche vers le bas pour éviter l'irritation du nombril jusqu'à ce que les restes du cordon ombilical tombent.
10. Lavez-vous les mains avec du savon et de l'eau tiède du robinet seulement si vous pouvez maintenir un contact physique avec l'enfant. Sinon, utilisez des serviettes humides jetables.
11. Pour éviter les éruptions cutanées dues aux couches (érythème fessier), changez fréquemment de couches.

ACTIVITÉ 2 : COMMENT TENIR ET PORTER UN BÉBÉ

ÉTAPES : COMMENT TENIR ET PORTER UN BÉBÉ

1. Soutenez toujours le dos et la tête du bébé lorsque vous le portez.
2. Le cou du bébé n'est pas assez fort pour soutenir sa tête pendant environ les trois premiers mois.
3. Avec une main, tenez le dos du bébé et, de l'autre main, soutenez sa tête pour qu'elle ne bouge pas.
4. Une fois que vous avez le bébé dans les bras, soutenez son corps sur l'un de vos bras, en plaçant sa tête sur le pli de votre avant-bras tout en le soutenant sous le dos avec l'autre main.
5. Dites aux participants qu'ils vont s'entraîner à tenir et porter un bébé correctement en utilisant les poupées.



MÉTHODE KANGOUROU

- La méthode Kangourou est une méthode de soins pour les nouveau-nés, à la fois prématuré et à terme complet qui met l'accent sur les avantages du contact peau-à-peau. Le bébé nu (en dehors de sa couche) est placé sur la poitrine nue des parents. Les pères comme les mères peuvent s'occuper de leur enfant avec la méthode kangourou.

Les bienfaits de la méthode kangourou pour le bébé peuvent inclure :

- La stabilisation de la fréquence cardiaque
- L'amélioration de la respiration du bébé
- L'amélioration du niveau d'oxygène du bébé
- L'amélioration de l'allaitement
- La réduction des pleurs

Les bienfaits de la méthode kangourou pour les parents peuvent inclure :

- La création plus rapide d'un lien avec le bébé
- L'augmentation de la production de lait maternel pour les mères.
- Une meilleure confiance dans votre capacité à prendre soin de votre nouveau bébé.

ACTIVITÉ 3 : EMMAILLOTER UN BÉBÉ

Expliquez aux pères ce que signifie d'emballoter un bébé.

Il s'agit d'envelopper un bébé dans une couverture pour qu'il soit au chaud et en sécurité. Cela empêche votre bébé d'être dérangé par ses propres sursauts, et peut l'aider à rester au chaud pendant les premiers jours de la vie jusqu'à ce que son thermostat interne se mette en marche. Cela peut même aider à calmer votre bébé. Essayez de le faire, après vous être assuré que votre bébé n'a pas faim, et n'est pas mouillé ou fatigué. Vous pouvez emballoter votre bébé pour l'aider à se calmer lorsqu'il est surstimulé, ou lorsqu'il a simplement besoin de retrouver la sensation d'étroitesse et de sécurité de l'utérus. Si vous choisissez de l'emballoter, assurez-vous de savoir comment le faire correctement. Un mauvais emballotage, enveloppant étroitement les jambes de votre bébé vers le bas, peut desserrer les articulations et endommager le cartilage mou au niveau des hanches, pouvant entraîner une dysplasie de la hanche. Suivez les étapes ci-dessous :



ÉTAPES : COMMENT EMMAILLOTER UN BÉBÉ

- Dites aux participants qu'ils vont s'entraîner à emballoter un bébé en utilisant les poupées.
- Posez une couverture carrée sur une surface plane et repliez le coin supérieur d'environ six pouces pour former un bord droit.
- Placez votre bébé sur le dos de sorte que le haut du tissu soit au niveau de ses épaules.
- Abaissez le bras gauche de votre bébé. Tirez le coin de la couverture près de sa main gauche au-dessus de son bras et de sa poitrine et rentrez le bord avant sous son dos sur son côté droit.
- Abaissez le bras droit de votre bébé. Tirez le coin de la couverture près de sa main droite au-dessus de son bras et de sa poitrine et rentrez le tissu sous son côté gauche.
- Tordez ou pliez l'extrémité inférieure de la couverture et rentrez-la légèrement derrière votre bébé, en vous assurant que ses deux jambes sont pliées vers le haut et vers l'extérieur, que ses hanches peuvent bouger et que ses jambes peuvent s'écarter naturellement.
- Voir la vidéo sur la façon d'emballoter un bébé (en anglais) :



[Swaddling Your Newborn](#)

DISCUSSION DE GROUPE :

Prenez le temps de réfléchir individuellement à la question en groupe et partagez vos réflexions.

1. Quelqu'un a-t-il appris quelque chose de nouveau ou souhaite-t-il commenter quelque chose que vous avez remarqué pendant que vous faisiez ces activités?
2. Pourquoi les pères ne participent-ils pas davantage à la prise en charge des jeunes enfants, et en particulier des bébés? Pourquoi est-il difficile pour les pères de participer à la prise en charge des enfants?
3. Comment les hommes peuvent-ils se soutenir les uns les autres pour devenir des pères plus impliqués?
4. Comment le fait d'avoir un nouvel enfant dans la famille influence-t-il la relation du couple? *Exemples : les bébés pleurent beaucoup et exigent une attention constante, et les parents deviennent très fatigués.*
5. Imaginez : Il est 2 h du matin. Votre enfant pleure et vous ne savez pas pourquoi. Votre partenaire est épuisée parce qu'elle allaite toute la journée et toute la nuit. Vous devez vous lever dans quelques heures pour aller au travail. En tant que père, que pouvez-vous faire?
6. Qui a plus de difficultés à s'occuper d'un bébé? La mère ou le père? Pourquoi?
7. Peut-on se mettre en colère contre le bébé? Votre niveau d'émotion diffère-t-il selon que votre bébé est un garçon ou une fille? Pourquoi? Pourquoi pas?
8. Peut-on se mettre en colère contre la mère?
9. Que faites-vous si vous êtes en colère? Quelles sont les solutions?
10. Que pouvez-vous faire, par exemple, pour vous impliquer davantage dans la prise en charge de votre nouveau-né? Comment cela affectera-t-il la mère? Citez un ou deux éléments que vous pouvez faire avec le bébé.
11. Comment les hommes peuvent-ils se soutenir les uns les autres dans leur rôle de parent?
12. Quelles sont les façons de mieux répondre aux besoins de nos jeunes enfants?

MESSAGES CLÉS :

Cette session explique l'importance pour les hommes d'apprendre à connaître les besoins d'un bébé et l'importance de réfléchir à la capacité des hommes à satisfaire ces besoins. Insistez sur le fait que les hommes comme les femmes sont tout autant capables d'effectuer les tâches et d'assumer toutes les responsabilités concernant les enfants, à l'exception de l'allaitement maternel. Cela remet en question les stéréotypes communs selon lesquels les femmes sont naturellement mieux à même de s'occuper des enfants et de les élever que les hommes, ainsi que les stéréotypes qui influencent la façon dont les pères et les mères traitent et s'occupent de leur fils par rapport à leurs filles. Les stéréotypes de genre ont une incidence négative sur le bon développement des enfants et empêchent les pères de connaître la joie et l'épanouissement que procure la paternité.

Répétez que tout le monde (père, mère et bébé) y gagne lorsque les pères jouent un rôle plus actif dans l'éducation des enfants en bas âge et créent des liens avec eux. Assurez aux pères que la pratique soulagerait leur stress et leurs craintes au sujet de la prise en charge des nourrissons, et que soutenir d'autres hommes dans leurs efforts pour s'impliquer davantage dans leur parentalité est la clé du changement à long terme.

Partie 2 : Les besoins et les droits des enfants

STRUCTURE :

ACTIVITÉ 1 : MON ENFANT DANS 20 ANS

1. Individuellement, ou en duo, demandez aux participants de fermer les yeux et d'imaginer ce qui suit : « Votre enfant a grandi. Vous êtes sur le point de célébrer son vingtième anniversaire. Imaginez ce à quoi il ou elle ressemblera à cet âge. Quel genre de personne espérez-vous que votre enfant sera? Quel genre de relation voulez-vous avec vos enfants? »
2. Ensuite, demandez aux participants de déterminer, individuellement ou en duo, cinq caractéristiques (objectifs à long terme), qu'ils souhaitent pour leur enfant lorsqu'il/elle aura 20 ans. Voici quelques exemples :
 - Être gentil/gentille et serviable
 - Être honnête et digne de confiance
 - Être un bon décideur/une bonne décideuse
 - Être attentionné/attentionnée envers vous
3. Donnez aux participants quelques minutes pour noter ces points et ensuite discuter avec la personne assise à côté d'eux, ou avec un autre duo, des caractéristiques qu'ils désirent pour leur enfant.



DISCUSSION DE GROUPE :

Posez au groupe les questions suivantes pour en débattre :

1. Quelles sont certaines des caractéristiques que vous aimeriez que votre enfant ait acquises à 20 ans?
2. Comment ces caractéristiques diffèrent-elles pour les fils et les filles? Sont-elles semblables?
3. Comment le fait de hurler ou de frapper affecte-t-il les enfants? Quelle incidence cela pourrait-il avoir sur vos objectifs à long terme?
4. Qu'est-ce que le fait de crier ou de frapper apprend aux enfants sur la résolution de conflits?
5. Est-il possible de totalement empêcher les enfants de faire des bêtises?

Partie 3 : Éducation parentale positive - Mise en pratique

STRUCTURE :

Expliquez au groupe que vous allez maintenant expliquer et pratiquer différentes techniques parentales positives. Toutefois, avant d'agir, il est important que les participants se posent les questions suivantes.

1. Est-ce que l'enfant fait quelque chose de vraiment mal (blessant, dangereux) qu'il devrait comprendre à son âge? Cela pose-t-il un réel problème, ou êtes-vous juste à court de patience? Dites au groupe : « S'il n'y a pas de problème, ne transmettez pas ce stress à l'enfant. En cas de réel problème, passez à la question suivante. »
2. Réfléchissez un instant (et reportez-vous aux Étapes du développement de l'enfant ci-dessous). Votre enfant est-il capable de faire ce que vous attendez de lui, ou son comportement est-il adapté à son âge?
3. Dites au groupe : « Si vous êtes injuste, réévaluez vos attentes. Si vous êtes juste, passez à la question suivante. »
4. Votre enfant savait-il à l'époque qu'il faisait quelque chose de mal? Dites au groupe : « Si votre enfant ne savait pas que ce qu'il faisait était mal, aidez-le à comprendre ce que vous attendez, pourquoi il avait tort et comment il pourra gérer la situation différemment la prochaine fois. Proposez votre aide. Si votre enfant savait que ce qu'il faisait était mal et ignorait vos attentes raisonnables, il s'est mal comporté. »

ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

- Nouveau-né
 - Nourrisson
 - Bambin
 - Enfant d'âge préscolaire
 - Enfant d'âge scolaire
1. Ensuite, demandez aux participants de se mettre en binôme et de se passer le document « Techniques d'éducation parentale positive ».
 2. Par groupes de trois ou quatre, demandez aux participants de créer puis de jouer une scène réaliste entre un enfant et un parent. Dans la scène, l'enfant se comporte mal et le parent doit utiliser la discipline positive pour gérer le comportement indésirable. Demandez à quelques groupes de se porter volontaires pour jouer leur scénario pour l'ensemble du groupe.
 3. Donnez 10 à 15 minutes aux participants pour concevoir une scène.
 4. Pour chacun des jeux de rôle présentés, quelles autres formes de discipline positive auraient pu être utilisées avec l'enfant?
 5. Demandez aux participants de dresser la liste des techniques de discipline positives et des techniques de discipline négatives. Expliquez les techniques de discipline positives.

TECHNIQUES DE DISCIPLINE POSITIVES

- **Arranger les choses :** Lorsque des enfants causent des problèmes ou blessent un autre enfant, attendez d'eux qu'ils arrangent les choses, ou au moins qu'ils essaient d'aider. S'ils cassent un jouet, demandez-leur de vous aider à le réparer. S'ils font pleurer un enfant, demandez-leur de l'aide pour l'apaiser. S'ils jettent leurs jouets dans la pièce, demandez-leur de les ranger.
- **Ignorer les choses : Une stratégie** pour faire face à un mauvais comportement visant à attirer votre attention est simplement de l'ignorer. Mais assurez-vous d'être attentionné envers vos enfants lorsqu'ils se comportent bien. Les enfants ont besoin d'attention lorsqu'ils se comportent bien, pas lorsqu'ils se comportent mal.
- **Être ferme :** Déclarez clairement et fermement, voire même exigez, que l'enfant fasse ce qui doit être fait. Parlez sur un ton qui permet à votre enfant de savoir que vous êtes sérieux et que vous vous attendez à ce que l'enfant fasse comme on lui dit. Être ferme ne signifie pas crier, critiquer, menacer, raisonner ou retirer des privilèges. Limitez les suggestions et parlez toujours gentiment, même lorsque vous vous montrez ferme.
- **Donner l'exemple de bons comportements :** Gardez le calme et maîtrisez vos propres émotions. Agissez avant que la situation ne soit hors de contrôle, soit avant que vous ne vous mettiez en colère et ne soyez trop frustré, et avant que le comportement de l'enfant ne devienne déraisonnable ou dangereux.
- **Séparation :** Quand les enfants s'agacent, se battent, se chamaillent ou échangent des coups, faites-les se reposer ou jouer séparément pendant un certain temps. Le fait d'être séparé pendant un certain temps permet à chaque enfant de se calmer. Vous pourrez alors utiliser d'autres façons d'encourager un meilleur comportement..



- **Gestion des comportements :** Parlez avec les enfants calmement pour apprendre ce qui a causé un désaccord. Reconnaissez leurs sentiments et leurs émotions. Parlez ensuite des façons de faire face à leurs sentiments de façon sécuritaire et respectueuse. Trouvez une solution qui vous convienne à vous et aux enfants. Cela aide les enfants à apprendre à assumer la responsabilité de leur comportement.
- **Redirection :** Lorsque les enfants deviennent trop turbulents, arrêtez-les, expliquez pourquoi vous les arrêtez et suggérez une autre activité. Par exemple, s'ils ont fait tomber de la peinture, donnez-leur un chiffon et un seau d'eau pour nettoyer le dégât. Lorsqu'ils courent dangereusement à l'intérieur, si possible, emmenez-les à l'extérieur pour jouer à se courir après. Lorsqu'ils se lancent des livres les uns sur les autres, rassemblez-les pour raconter une histoire ou organisez un jeu.
- **Félicitations :** Accordez plus d'attention et de félicitations pour les bons comportements que pour les mauvais. Ne faites pas de la punition une récompense. Faites savoir à l'enfant que vous appréciez sa bonne attitude et sa coopération. Les enfants réagissent positivement au respect et aux compliments sincères.

DISCUSSION DE GROUPE :

Demandez aux participants :

- Quelle technique serait la plus facile à utiliser avec vos propres enfants? Pourquoi?
- Quelle technique serait la plus difficile à utiliser? Pourquoi? Que pourriez-vous faire pour la rendre plus facile à utiliser?
- Quelles sont les autres façons de discipliner les enfants de manière non violente et respectueuse?
- De quelles façons pouvons-nous reconnaître le comportement positif des enfants?
- En quoi démontrer de l'affection, de manière physique ou en disant « Je t'aime » à votre enfant, constitue-t-il une forme de renforcement positif du bon comportement?
- Qui devez-vous « convaincre » dans votre maison et votre communauté d'utiliser la discipline positive? Comment allez-vous le faire?
- Comment la façon dont nous disciplinons les garçons par rapport aux filles pourrait-elle perpétuer ou encourager l'inégalité entre les genres?



Fermez la session en mettant l'accent sur les messages clés ci-dessous.

MESSAGES CLÉS :

Les techniques de discipline positive sont souvent différentes des techniques de discipline traditionnelles. Cependant, nous savons maintenant que frapper, gifler ou hurler sur les enfants suscite la peur plutôt que la compréhension, et empêche l'enfant de s'améliorer en apprenant de nouvelles compétences. La discipline positive, en revanche, aide l'enfant à apprendre à devenir le genre de personne que vous aimeriez qu'il soit. Les parents doivent être patients, car les résultats de la discipline positive peuvent prendre un certain temps. Même s'il s'agit d'une nouvelle stratégie, la discipline positive est une technique que tout le monde peut utiliser, y compris les belles-mères, les grands-pères, les cousins, les enseignants, etc.

Les parents devraient également faire attention au langage qu'ils utilisent ainsi qu'aux comportements et intérêts qu'ils promeuvent auprès de leurs enfants. Les parents ont-ils des normes et des attentes différentes à l'égard de leurs filles et de leurs fils? Les messages que les parents envoient à leurs enfants (à la fois directs et indirects) ont le pouvoir de perpétuer ou de remettre en question les stéréotypes et les inégalités entre les genres.

SESSION 7 :

VIOLENCE ET ALCOOLISME



OBJECTIFS :

- Accroître la sensibilisation à l'existence du pouvoir dans les relations
- Réfléchir à la façon dont nous communiquons et établissons notre pouvoir dans les relations
- Comprendre comment le pouvoir engendre un risque pour les jeunes filles de contracter un mariage précoce
- Identifier les différents types de violence et discuter de celles qui se produisent le plus souvent dans les familles et les relations intimes
- Apprendre comment les hommes peuvent aider d'autres hommes à éviter l'abus de substances (alcool et drogues) et encourager les échanges sur l'abus d'alcool et les problèmes connexes dans les familles
- Réfléchir au lien entre le pouvoir, la consommation d'alcool et de drogues et la violence qui se produit dans les familles, au sein des couples (principalement des hommes contre les femmes) et la violence contre les enfants

ACTIVITÉS DE CETTE SESSION :

- Qu'est-ce que la violence?
- Comprendre le pouvoir : les personnes et les objets
- Corde à linge de la violence
- Lancer la balle

DURÉE ESTIMÉE : 2,5 heures

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Grandes feuilles de papier
- Stylos et papier, marqueurs
- Articles sélectionnés dans les études de cas ci-dessous
- Boule de papier ou en plastique (objet traditionnellement rond)
- Corde pour former une corde à linge
- Objet pour accrocher du papier sur la corde à linge, comme des trombones ou des pinces à linge

STRUCTURE :

1. Souhaitez un bon retour aux participants. Évaluez l'état d'esprit des participants en évoquant la dernière session.
2. Répétez les règles de base pour la formation.
3. Donnez un aperçu des objectifs de la session.

REMARQUES À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR/ANIMATRICE :

- Cette session sur la violence peut générer une réponse émotionnelle de certains participants (détresse, honte, peur, colère) en raison de leur propre expérience en tant que victimes/survivants de la violence, et peut-être pour d'autres, en tant qu'auteurs de violence. Il est important de favoriser une atmosphère sécuritaire et réceptive, sans jugement, tout en gardant les objectifs de la session en vue. Informez les participants que vous pouvez les connecter à des systèmes de soutien ou à des services si nécessaire.

**METTRE FIN À LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES ET LES FILLES**

Commencez par expliquer que la violence contre les femmes et les filles prend de nombreuses formes et affecte chaque société. La violence contre les femmes et les filles est une forme de violence sexiste qui prend racine dans les déséquilibres de pouvoir entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons. Au moins une femme sur trois – plus d'un milliard dans le monde – sera l'objet de violences physiques et/ou sexuelles dans sa vie, simplement parce qu'elle est femme, et le plus souvent par un partenaire intime. Voici toutes les formes de violences sexistes :

- viol et tentative de viol
- abus sexuel
- exploitation sexuelle
- mariage d'enfant
- violences conjugales
- exploitation
- crimes d'honneur
- sélection prénatale du sexe (avortements sélectifs sur la base du sexe)
- mutilations génitales féminines
- grossesse précoce et forcée

- Violence émotionnelle/psychologique : humiliations, taquineries, menaces, insultes, pressions et expressions de jalousie ou de possessivité, telles que le contrôle des décisions et des activités.
- Violence économique : l'exercice du pouvoir par le contrôle de l'argent peut aussi être une forme de violence.
- Le droit des femmes à vivre protégées des violences est confirmé par des accords internationaux tels que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes de 1993.
- L'égalité des genres ne sera pas atteinte tant que toutes les femmes et les personnes non binaires ne seront pas à l'abri des violences sexistes et de la menace et de la peur de la violence chez elles, au travail, en ligne et dans leurs communautés.
- En tant qu'auteurs de violences contre les femmes et les filles, et en tant que détenteurs du pouvoir dans les faits, les hommes et les garçons doivent se montrer à la hauteur, assumer leurs responsabilités, se montrer proactifs et collaborer pour mettre fin à toutes les formes de violences sexistes, que ce soit dans leurs propres relations, ou ce qu'ils observent autour d'eux.
- Les idées dominantes sur la masculinité et les attentes et rôles créés par la société exposent aussi les hommes et les garçons au risque de violence, et peuvent les empêcher de demander de l'aide. Il incombe à chacun de lutter contre toutes les formes de violence, y compris la violence vécue par les hommes et les garçons.
- On parle également de violences sexistes pour décrire la violence ciblée à l'encontre des populations LGBTQI+ et des personnes ayant des identités et des expressions de genre diverses lorsqu'il s'agit de violence liée aux normes de masculinité/féminité et/ou de genre.

Partie 1 : QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE?

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Tableau à feuilles
- Stylos, papier, ruban adhésif
- Articles sélectionnés dans les études de cas ci-dessous

DURÉE ESTIMÉE : 2 heures

REMARQUES À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR/ ANIMATRICE :

Passez en revue les études de cas et sélectionnez jusqu'à quatre cas à aborder pendant l'activité. Les études de cas illustrent divers exemples de violence, dont la violence des hommes envers les femmes, le recours à la violence des hommes envers d'autres hommes, la violence des femmes envers d'autres femmes, le recours à la violence des parents envers les enfants. Si nécessaire, vous pouvez adapter ces études de cas. Avant de présenter cette activité et les autres activités sur la violence, vous devriez rechercher des informations pertinentes au niveau local concernant la violence, et la violence à l'égard des femmes et des filles en particulier, y compris les lois et les soutiens sociaux existants pour les survivants et les auteurs de violence. Apprêtez-vous également à orienter un participant vers les services appropriés s'il révèle qu'il est victime de violence ou d'abus.

STRUCTURE :

1. Expliquez aux participants que l'objectif de cette activité est de parler des différents types de violence et de les comprendre dans le contexte des dynamiques de pouvoir.
2. Divisez les participants en trois à quatre groupes. Chacun des groupes recevra une grande feuille de papier. Expliquez-leur qu'ils doivent écrire une définition de la violence, en réfléchissant à ce que cela signifie pour eux.
3. Demandez aux groupes, un par un, de présenter leurs définitions de la violence. Sur une grande feuille de papier ou sur un tableau noir, mettez en évidence les idées communes et les concepts clés des différents groupes. Demandez maintenant aux participants de définir avec leurs propres mots le concept de « violence sexiste ». Prenez note des idées clés sur le tableau à feuilles.
4. Lisez maintenant la définition suivante des violences sexistes à voix haute : L'Organisation des Nations Unies définit les violences sexistes comme « des actes nuisibles, dirigés contre un individu ou un groupe d'individus en raison de leur identité de genre. Elle prend racine dans l'inégalité entre les genres, l'abus de pouvoir et les normes néfastes. » Bien que les femmes et les filles souffrent de façon disproportionnée des violences sexistes, les hommes et les garçons peuvent également en être victimes. On parle également de violences sexistes pour décrire la violence ciblée à l'encontre des populations LGBTQI+ et des personnes ayant des identités et des expressions de genre diverses lorsqu'il s'agit de violence liée aux normes de masculinité/féminité et/ou de genre.
5. Présentez l'idée (en mettant en évidence les définitions du groupe) selon laquelle les actes de violence peuvent être divisés selon les catégories suivantes :
 - Physique : utilisation de la force physique telle que frapper, gifler ou pousser.
 - Émotionnelle/psychologique : souvent la forme de violence la plus difficile à identifier. Ces violences peuvent inclure des humiliations, taquineries, menaces, insultes, pressions et expressions de jalousie ou de possessivité, telles que le contrôle des décisions et des activités.
 - Économique : Beaucoup d'hommes essaient d'utiliser leur argent pour contrôler leurs partenaires, par exemple, pour les empêcher de sortir, de rencontrer leurs proches, ou même de les quitter. De cette façon, l'exercice du pouvoir par le contrôle de l'argent peut aussi être une forme de violence.
- Sexuelle : faire pression ou forcer quelqu'un à exécuter des actes sexuels (allant du baiser au rapport sexuel) contre leur volonté ou faire des commentaires sexuels qui font qu'une personne se sente humiliée ou mal à l'aise. Peu importe s'il y a eu un comportement sexuel consentant au préalable.
6. Expliquez qu'une personne peut subir de la violence avant même sa naissance. Dans de nombreuses cultures, les familles choisissent de mettre fin à une grossesse parce que le bébé est de sexe féminin plutôt que masculin. C'est ce que l'on appelle la sélection sexuelle prénatale. De nombreux facteurs contribuent à cette pratique, et l'un des plus importants est lié à la valeur que notre société accorde aux garçons par rapport aux filles. La sélection sexuelle prénatale est une forme majeure de violence sexiste exercée contre les fœtus féminins.
7. Donnez à chaque groupe une histoire tirée des études de cas. Demandez à chaque groupe de lire l'histoire et de discuter des types de violence représentés. Accordez 5 à 10 minutes à chaque groupe pour en discuter.
8. Demandez à chaque groupe de présenter son histoire et ses réflexions, puis entamer les discussions en utilisant les questions ci-dessous.



QUESTIONS À DÉBATTRE :

- Ces situations sont-elles réalistes?
- Existe-t-il des types de violence liés au genre d'une personne? Quel est le type de violence le plus courant pratiqué contre les femmes? Contre les hommes?
- Les hommes sont-ils les seuls à être violents ou les femmes peuvent-elles aussi l'être? Quel est le type de violence le plus courant auquel les femmes ont recours à l'encontre d'autres personnes?
- Quels sont les types de violence les plus courants dans les relations intimes?
- Est-ce qu'une personne, homme ou femme, garçon ou fille, « mérite » de subir un certain type de violence? Pourquoi? Pourquoi pas?
- Y a-t-il une relation entre le pouvoir et la violence? Expliquez. Encouragez les participants à penser aux différents types de pouvoir (c.-à-d. économique, physique, membres de la famille plus âgés qui ont plus de pouvoir que les membres de la famille plus jeunes) qu'une personne peut avoir sur une autre, et au lien avec la violence.
- Quelles sont les conséquences de la violence pour les victimes et les survivants? Sur les relations? Sur les enfants? Sur les communautés?
- Demandez aux mêmes groupes de jouer l'histoire qui leur a été attribuée lors de scènes de 5 minutes. Cette fois, cependant, le conflit dans l'histoire devra être résolu sans recourir à aucune forme de violence.

ÉTUDES DE CAS POUR LA PARTIE 1 « QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE? »

Note aux animateurs/animatrices : Choisissez des noms adaptés au contexte du pays.

ÉTUDE DE CAS N° 1, « MARIAM ET HARUTYUN » Mariam fréquente Harutyun depuis quelques mois. Récemment, Harutyun a commencé à poser des questions en permanence. Par exemple, à qui elle parle en classe, pourquoi elle n'est pas à la maison quand il téléphone, pourquoi elle passe autant de temps avec ses amies quand elle pourrait le voir, et ainsi de suite. Mariam a essayé de ne pas prêter beaucoup d'attention à ces questions, mais récemment, Harutyun a commencé à être plus insistant et plus colérique. Il lui a crié dessus dans les couloirs de l'école et l'a insultée. Après coup, il s'excuse généralement, mais une fois, il l'a même frappée. Il dit qu'il est en colère parce qu'il l'aime énormément et qu'elle « le rend fou » de jalousie.

ÉTUDE DE CAS N° 2, « GAYANE ET SUREN » Gayane sort avec son petit ami, Suren, depuis près d'un an. Récemment, il a commencé à lui dire qu'elle est en surpoids et qu'il est trop gêné d'être vu avec elle. Il fait des commentaires tout le temps sur le corps des autres femmes et sur le fait que Gayane serait tellement plus sexy si elle perdait du poids. Il la laisse à peine manger. Il lui dit que quand elle aura perdu du poids, ils pourront se fiancer.

ÉTUDE DE CAS N° 3, « LUIS » Luis est un homme gai de 17 ans qui n'a pas encore fait son coming out à sa famille ou à ses amis. Après de nombreux mois, Luis a finalement eu suffisamment confiance en lui pour proposer à son ami Marco (qui, selon lui, est peut-être gai aussi) d'aller voir un film avec lui. Lorsque Luis a fait sa demande à Marco à l'école, ce dernier semblait mal à l'aise, a refusé l'invitation, s'est retourné et s'est éloigné rapidement. Après les cours, Luis trouve son casier graffité avec un juron homophobe. Quelques instants plus tard, un groupe d'amis de Marco s'approche de Luis et commence à le provoquer et à l'insulter. Un garçon l'a même poussé brutalement contre son casier. Les garçons le laissent enfin tranquille et s'éloignent en se moquant et le pointant du doigt, alors que Luis s'assied sur le sol, sa tête entre ses mains.



ÉTUDE DE CAS N° 4, « LIANA ET ARMAN » Liana et Arman sont mariés et ont trois enfants. Presque tous les soirs, Arman rentre à la maison tard après avoir beaucoup bu avec ses amis. Liana demande à Arman de passer du temps avec leurs enfants, mais Arman soutient que les enfants ne l'écoutent pas. Ces disputes dégénèrent parfois jusqu'à ce qu'Arman frappe Liana devant les enfants. Liana s'inquiète qu'une fois adultes, ses enfants n'établissent des relations similaires et répliquent ce comportement.

ÉTUDE DE CAS N° 5, « ARTUR ET LUSINE » Lusine a un fils de 5 ans très créatif et dynamique. Cependant, il a toujours des ennuis à l'école. Le mari de Lusine, Artur, lui reproche souvent le mauvais comportement de leur fils, et lui dit qu'elle passe trop de temps au travail alors qu'elle devrait être à la maison. Un jour, Lusine et son mari ont une dispute violente et il la frappe. Blessée et en colère, Lusine hurle sur l'enfant et lui dit qu'il est un fils ingrat qui ne fait que lui causer des problèmes.

ÉTUDE DE CAS N° 6, « LA BELLE-MÈRE » Mary et Armen sont mariés et vivent avec la mère d'Armen. Mary travaille en dehors de la maison depuis qu'elle va à l'école, mais lorsque son premier enfant est né, la mère d'Armen a voulu que Mary quitte son emploi. La mère d'Armen a commencé à faire pression sur Mary et convaincu Armen qu'il ne devrait pas permettre à sa femme de travailler. Par conséquent, Mary a quitté son travail pour rester à la maison avec le bébé et a même cessé de communiquer avec ses proches et ses anciens collègues.



MESSAGES CLÉS :

À son niveau le plus élémentaire, la violence est un moyen de contrôler ou d'avoir du pouvoir sur une autre personne. Lorsque l'on parle de violence, on pense principalement à l'agression physique. Il est toutefois important de penser également à d'autres formes de violence ainsi qu'aux différents contextes et circonstances dans lesquels la violence se produit. Qu'elle soit exercée à l'encontre des femmes, des enfants, des hommes, des personnes âgées, des individus de croyances religieuses, orientations sexuelles ou identités/ et expressions de genre différentes, ou à l'encontre des enfants avant même qu'ils ne soient nés, la violence constitue toujours une violation des droits de la personne, prend racine dans des déséquilibres de pouvoir et n'est jamais justifiée.

Partie 2 : Comprendre le pouvoir : Les personnes et les objets

Expliquez aux participants que cette activité aidera à établir le lien entre le pouvoir, le contrôle et les violences sexistes.

1. Divisez les participants en deux groupes à l'aide d'une ligne imaginaire. Chaque côté doit avoir le même nombre de participants.

2. Dites aux participants que le nom de cette activité est « Les personnes et les objets ». Choisir au hasard un groupe qui incarnera les « objets » et un autre groupe qui incarnera les « personnes ».

3. Lisez les instructions suivantes au groupe :

OBJETS : Vous ne pouvez pas penser, ressentir ou prendre des décisions. Vous devez faire ce que les « personnes » vous disent. Si vous voulez vous déplacer ou faire quelque chose, vous devez demander la permission à une personne.

PERSONNES : Vous pouvez penser, ressentir et prendre des décisions. En outre, vous pouvez dire aux « objets » ce qu'ils doivent faire.

Remarque : Il peut être utile de demander à deux volontaires de commencer par illustrer pour le groupe la façon dont une « personne » pourrait traiter un « objet ».

4. Accordez cinq minutes aux groupes pour que les « personnes » et les « objets » s'acquittent de leurs rôles désignés.

5. Enfin, demandez aux participants de revenir à leur place dans la salle et de réfléchir individuellement aux questions ci-dessous, puis animez le débat.

- Pour les « objets », comment vos « personnes » vous ont-elles traité? Qu'avez-vous ressenti? Pourquoi? Auriez-vous aimé avoir été traité différemment?
- Pour les « personnes », comment avez-vous traité vos « objets »? Comment avez-vous ressenti le fait de traiter quelqu'un comme un objet?
- Pourquoi les « objets » ont-ils obéi aux instructions données par les « personnes »?
- Dans votre vie quotidienne, les autres vous traitent-ils comme des « objets »? Qui? Pourquoi?
- Dans votre vie quotidienne, traitez-vous les autres comme des « objets »? Qui? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui a donné aux « personnes » le pouvoir sur les « objets »? (Piste : ils ont reçu le pouvoir simplement parce qu'ils étaient considérés comme des « personnes », tout comme les hommes se voient accorder le pouvoir simplement parce qu'ils sont des hommes.
- De quelles manières les filles et les femmes sont-elles traitées comme des « objets »?
- Comment la communauté et la société encouragent-elles le traitement des

femmes, en particulier des filles, comme des objets?

- Comment cette activité peut-elle vous aider à réfléchir et, peut-être, à modifier vos propres relations?
- Que pouvez-vous faire pour renforcer l'autonomie des filles à la maison?

MESSAGES CLÉS :

Cela explique comment les communautés et la société encouragent et permettent de traiter les femmes, et surtout les jeunes filles, comme des objets à contrôler. Les dynamiques de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes ont des conséquences négatives. Les filles risquent notamment de subir un mariage précoce, de se voir refuser une éducation et d'alimenter toutes les formes de violences sexistes. Par exemple, la société peut dire que les filles n'ont pas le pouvoir de décider quand elles se marieront ou quand elles auront des relations sexuelles, en raison de la croyance selon laquelle une fille est un « objet » sans droits. Le mariage d'enfants encourage le traitement des filles comme des objets. Cette activité nous aidera à réfléchir et à apporter des changements dans nos propres relations en explorant la manière dont nous perpétons les déséquilibres de pouvoir par nos propres pensées et actions.

Partie 3 : Corde à linge de la violence

STRUCTURE :

1. Introduire l'activité suivante, « Corde à linge de la violence », en déclarant que l'une des nombreuses conséquences de l'abus d'alcool et de drogues est de commettre des actes de violence contre d'autres personnes. Au cours de cette activité, les participants réfléchiront à leurs propres expériences personnelles.
2. Expliquez les différents types de violence : verbale, physique, émotionnelle, économique et sexuelle.
3. Distribuez les feuilles de papier et les marqueurs, les stylos ou les crayons à chaque participant, et expliquez que cet exercice se concentrera sur les expériences en matière de violence au sein de la famille. Ajoutez quelques mots d'avertissement pour prévenir de la difficulté de certains sujets du fait que certains pourraient être bouleversés et mal à l'aise lors des échanges, et que des ressources sont à leur disposition, etc. Réaffirmez le soutien de l'animateur/animatrice et du groupe.
4. Dites aux participants qu'ils seront invités à dessiner des images sur des morceaux de papier, puis à les remettre à l'animateur/animatrice de manière anonyme.
 - La première image : « *La violence dont j'ai été témoin* »
 - La deuxième image : « *La violence que j'ai perpétrée* »
5. Laissez environ 10 minutes pour chaque tâche.
6. Collez les images sur les deux feuilles conformément aux questions ci-dessus et, après la session suivante, invitez les participants à regarder les croquis affichés.
7. Asseyez-vous en cercle, puis invitez les participants à réfléchir à ce qu'ils ont lu et à ce qu'ils se rappellent de leurs expériences personnelles. Aidez les participants à identifier les différentes formes de violence (verbale, physique, émotionnelle, économique et sexuelle) qu'ils voient devant eux. Vous pouvez demander :
 - Comment avez-vous vécu le fait de parler de la violence dont vous avez été victime? Dont vous avez été témoin? De la violence que vous avez exercée?
 - Comment vous sentez-vous lorsque vous exercez un acte de violence?
 - Quels sont les facteurs communs qui provoquent la violence intime contre les femmes et la violence contre les enfants?
 - Parmi les types de violence que vous constatez dans votre entourage, quels sont les actes de violence sexiste? Comment le savez-vous? (Piste : la violence sexiste est la violence prenant racine dans les déséquilibres de pouvoir basés sur le genre)
 - Dans nos communautés, est-il acceptable que les hommes recourent à la violence contre les femmes? Et qu'en est-il de la violence contre les filles et les fils?
 - Existe-t-il un lien entre la violence que vous exercez et la violence dont vous avez été victime?
 - La violence est un cycle, c'est-à-dire que les victimes de violence sont plus susceptibles de commettre des actes violents plus tard dans la vie. Si cela est vrai, comment pouvons-nous briser ce cycle de violence?
 - Que pouvons-nous faire contre la violence dont nous sommes témoins?



LA RELATION ENTRE L'ALCOOL ET LA VIOLENCE

Les hommes qui abusent d'alcool en consommant régulièrement de grandes quantités ou en buvant de façon excessive sont plus enclins à avoir des comportements agressifs et violents, et sont aussi plus susceptibles d'ignorer les budgets familiaux et de se faire du mal ainsi qu'à leur entourage. L'abus d'alcool a été associé à la violence conjugale et à la violence contre les enfants.

La consommation d'alcool peut avoir de nombreuses significations et utilisations différentes pour les hommes et les femmes, dont certaines sont positives (se détendre avec des proches occasionnellement) et d'autres négatives (avoir recours à l'alcool pour affronter des événements ou des sentiments négatifs). Il y a une différence entre une consommation modérée d'alcool et le trouble de l'usage de l'alcool. Le trouble de l'usage de l'alcool (également connu sous le nom d'alcoolisme ou d'abus d'alcool), est un modèle de consommation d'alcool qui implique des problèmes de contrôle de la consommation, des préoccupations liées à l'alcool ou la poursuite de la consommation d'alcool même lorsque celle-ci pose des problèmes.

Partie 4 : Lancer la balle

STRUCTURE :

1. Demandez aux participants de se tenir debout en formant un cercle.
2. Donnez la balle à un participant, puis demandez leur de se passer la balle de l'un à l'autre. Celui qui reçoit le ballon doit donner une raison (positive ou négative) pour laquelle les hommes consomment de l'alcool; chaque participant donne une raison différente tandis que l'animateur écrit les réponses sur un tableau.
3. Une fois que tous les participants ont reçu le ballon, posez la question suivante :
 - *En repensant à la session sur les rôles de chaque genre, y a-t-il un lien entre la consommation d'alcool et la masculinité (être de « vrais hommes »)?*
4. Lors du deuxième passage de la balle, les participants doivent mentionner un problème causé par la consommation excessive d'alcool (p. ex., problèmes physiques, troubles de santé mentale, distanciation avec la famille, pauvreté, etc.).
5. Dressez la liste des points positifs et négatifs sur un tableau et résumez si les points positifs indiqués profitent aux hommes et comment les points négatifs affectent leur vie.
6. Demandez aux participants de citer un changement qu'ils pourraient apporter à leurs habitudes/modes de vie pour s'assurer que leur consommation d'alcool n'est pas problématique.

MESSAGES CLÉS SUR L'ALCOOL ET LA VIOLENCE :

L'abus d'alcool est un problème majeur dans de nombreuses communautés, notamment à cause d'idées dominantes sur la masculinité et ce que signifie être un « vrai homme ». L'abus d'alcool peut conduire à des comportements négatifs tels que la violence et les dépenses abusives. Insistez clairement auprès des participants sur le fait que la consommation d'alcool ne doit en aucun cas être utilisée ou acceptée comme excuse pour justifier les violences sexistes. Celles-ci ne sont jamais justifiées.

Il est important de reconnaître qu'il est possible de boire de manière responsable, mais que la consommation problématique a un impact négatif sur nos vies et celles de nos proches : elle est dangereuse et doit être traitée. Les individus et les communautés doivent collaborer pour mettre fin à l'abus d'alcool et promouvoir des modes de vie et des habitudes plus saines.

Montrez la vidéo Women's Safety Begins at Home (« La sécurité des femmes commence à la maison ») à partir du lien ci-dessous (en anglais) et discutez de la façon dont les enfants apprennent de leurs parents qu'il est acceptable de brutaliser les femmes. Expliquez aussi que nous devrions enseigner à nos fils à respecter les femmes et les filles, et que la sécurité des femmes commence à la maison.



[Women's Safety Begins at Home](#)

MESSAGES CLÉS :

Rien n'excuse la violence. Elle n'est en aucun cas justifiable. Nous avons la responsabilité de nous contrôler quand nous sommes en colère. Nous pouvons apprendre des moyens plus efficaces de communiquer et de résoudre les conflits. Chacun mérite le respect et la protection contre toute forme d'agression physique, verbale, psychologique, sexuelle ou autre. Vivre une vie exempte de violence constitue un droit de la personne.

Bien que de nombreux hommes aient connu la violence dans leur enfance et aient appris à faire face aux conflits principalement par la violence, ils ont le devoir de remettre en cause ce modèle de comportement et de mettre fin au cycle de la violence. Il est possible d'arrêter, d'obtenir de l'aide et de briser le cycle de la violence d'une génération à l'autre. Nos fils et nos filles ne sont pas coupables des problèmes passés ou présents de leurs parents, et nous ne devons pas leur transmettre nos expériences passées.



SESSION 8 :

COURS PÈRE-FILLE ET PROMOTION DE L'ÉGALITÉ



REMARQUES À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR/ ANIMATRICE :

Gardez les dynamiques de pouvoir à l'esprit, car cette session aborde les relations entre pères et filles. Veillez à ce que les filles aient suffisamment d'opportunités pour exprimer leurs opinions et encouragez leur participation en leur posant des questions. Cette session comprend de nombreuses occasions pour les filles et leurs pères de se livrer à une discussion ouverte et honnête sur des sujets sensibles. Rappelez les règles de base au groupe et demandez aux filles si elles souhaitent en ajouter de nouvelles pour cette session. Ajoutez toute nouvelle règle à l'affiche destinée à cet effet.

Remarque : Selon la constitution du groupe, et si assez d'hommes ont des fils, une activité similaire pourrait être menée entre les pères et les fils en se concentrant sur ce que les pères font ou pourraient faire différemment pour élever des fils qui rejettent des conceptions étriquées de la masculinité pour devenir des partenaires et des alliés équitables et des défenseurs de l'égalité des genres.

OBJECTIFS :

- Donner aux filles et aux pères l'occasion de réfléchir à la façon dont les rôles et les normes de genre affectent leur vie quotidienne.
- Développer l'empathie et la compréhension des pères envers leurs filles.
- Permettre aux filles de découvrir leurs styles et qualités de leadership par le biais d'une expérience pratique en ayant l'appui de leur père.
- Développer chez les pères un sentiment de responsabilité visant à démanteler les rôles et les normes de genre nuisibles qui limitent les possibilités d'avenir de leurs filles et menacent leur santé et leur bien-être.

ACTIVITÉS DE CETTE SESSION :

- Aquarium père-fille
- Mlle Leadership

DURÉE ESTIMÉE : 2,5 heures**MATÉRIEL NÉCESSAIRE :**

1. Feuilles de papier pour tous les participants
2. Crayons ou stylos pour tous les participants
3. Marqueurs, ruban adhésif, ciseaux, colle
4. Imprimez des copies des « Défis », ou bien écrivez-les sur le tableau à feuilles
5. Bonbons ou quelques petits prix

STRUCTURE :

1. Souhaitez la bienvenue à tout le groupe, y compris les filles. Évaluez l'état d'esprit des participants en faisant référence à la dernière session.
2. Accueillez les filles en annonçant qu'il s'agit d'une session importante pour leurs pères, parce qu'ils auront l'occasion de parler avec leurs filles de leurs espoirs et de leurs rêves pour l'avenir dans un espace confidentiel et sûr. Ils joueront également à quelques jeux amusants ensemble avec le groupe et gagneront de nouvelles compétences!
3. Passez en revue les règles de base, et assurez les jeunes participantes qu'elles se trouvent dans un espace sûr et confidentiel.
4. Donnez un aperçu des objectifs du jour.
5. Demandez maintenant à chaque père de présenter sa fille (ou ses filles), en mentionnant son nom ainsi qu'une de ses qualités. Chaque fille à son tour présentera son père, en mentionnant une de ses qualités qu'elle admire.

Partie 1 : Aquarium père-fille

- Expliquez au groupe qu'ils vont maintenant faire une activité appelée « Aquarium père-fille ».
- Séparez les pères et filles en groupes distincts. Demandez à un père volontaire d'expliquer brièvement aux filles le concept de rôles et de normes de genre qu'ils ont appris tout au long de la session, pour leur permettre de débattre de ces définitions avec leurs pères en groupe.
- Demandez aux filles de s'asseoir dans un cercle au milieu de la pièce. Demandez aux pères de former un cercle extérieur autour des filles et de s'asseoir en leur faisant face.
- Le travail des pères est de rester silencieux et d'écouter les réponses des filles aux questions ci-dessous.
- Accordez environ 30 minutes aux filles pour discuter des sujets ci-dessous, puis concluez la discussion. Ensuite, demandez aux pères et aux filles d'échanger leurs places.
- Le travail des filles est de rester silencieuses et d'écouter les réponses de leurs pères aux questions ci-dessous.



QUESTIONS POUR LES FILLES

1. Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait d'être une fille?
2. Selon vous, quel est l'aspect le plus difficile dans le fait d'être une fille au sein de cette communauté?
3. Toutes les filles ont-elles la même expérience de la féminité, ou est-ce plus difficile/plus facile pour certaines? Quels sont les facteurs qui font la différence? *(Pistes : revenus, origine ethnique, orientation sexuelle, handicap, religion, résidence en région rurale ou urbaine)*
4. Qu'est-ce que vous trouvez difficile à comprendre au sujet des garçons et des hommes?
5. Qu'aimeriez-vous que votre père sache pour mieux comprendre les filles?
6. Imaginez-vous dans cinq ans. Quels sont vos espoirs et vos rêves pour l'avenir?
7. Comment votre père peut-il encourager au mieux vos espoirs et vos rêves?

(Si les filles ne sont pas à l'aise pour donner les réponses à voix haute, donnez-leur des feuilles de papier pour écrire leurs réponses aux questions, sans mentionner leur nom, puis lisez leurs réponses à haute voix pour chaque question.)

QUESTIONS POUR LES PÈRES

1. Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait d'être père?
2. Quel est l'aspect le plus difficile dans le fait d'être le père d'une fille au sein de cette communauté?
3. Qu'est-ce que vous trouvez difficile à comprendre au sujet des filles et des femmes?
4. Comment les pères et les fils peuvent-ils offrir plus d'autonomie et soutenir les filles?
5. Réfléchissez à vos expériences en tant que jeune garçon. Quel était l'aspect le plus difficile dans le fait d'être un garçon? Qu'est-ce qui vous a plu ?
6. Imaginez votre famille dans cinq ans. Quels sont vos espoirs et vos rêves pour l'avenir de votre fille?

Faites le bilan de l'activité une fois que les deux groupes ont eu l'occasion de discuter des questions dans leur aquarium.

Posez les questions suivantes pour débattre :

- Comment vous êtes-vous senti dans l'aquarium?
- Qu'avez-vous ressenti en regardant les autres discuter de problèmes depuis l'extérieur de l'aquarium?
- PÈRES : Avez-vous appris quelque chose de nouveau en écoutant les filles?
- FILLES : Avez-vous appris quelque chose de nouveau en écoutant les pères?
- Comment pouvez-vous utiliser ce que vous avez appris dans l'activité d'aujourd'hui pour améliorer la communication et le soutien mutuel entre père et fille?

MESSAGES CLÉS :

L'égalité signifie que nos filles ont les mêmes chances de réussir leur avenir que nos fils (c.-à-d. avoir accès à des services de santé de qualité, y compris des services de SDRS, la possibilité d'aller à l'école, d'avoir une carrière, de vivre dans un environnement exempt de violence). Il est également important que les pères aident leurs fils à devenir des jeunes hommes sensibles, respectueux et non violents capables d'exprimer leurs sentiments, y compris la douleur et la vulnérabilité. Il faudra pour cela que les pères aident leurs fils à déconstruire et à rejeter les conceptions érigées sur le genre et leur contribution aux violences sexistes, à la pauvreté et à l'inégalité.



Partie 2 : Mlle Leadership

- Divisez le groupe en équipes composées de deux à trois duos père-fille.
- Expliquez aux participants que chaque groupe se verra attribuer un défi qu'ils feront en groupe. Le défi doit être terminé en 15 minutes ou moins.
- Chaque groupe doit choisir une fille comme chef d'équipe. La responsabilité de la chef d'équipe est de coordonner et de guider le groupe pour réussir le défi.
- Le défi est de faire une machine humaine, un « robot » qui puisse effectuer une tâche pour gagner du temps. Le rôle des pères est de proposer ou de suggérer des idées, mais les décisions finales doivent être laissées à la chef d'équipe et aux autres filles du groupe. N'oubliez pas que tous les membres du groupe doivent participer au défi.
- Les équipes gagnantes (celles qui terminent en 15 minutes ou moins) recevront un petit prix.
- Informez les participants qu'à la fin de chaque défi, la chef d'équipe devra présenter son « robot » au groupe pendant cinq minutes, en expliquant comment il fonctionne et ce qu'il fait.
- S'il vous reste du temps, lancez un autre défi. Les chefs d'équipe pour l'activité doivent toujours être des filles.

DISCUSSION DE GROUPE :

Après la présentation de chaque groupe, posez les questions suivantes pour en débattre :

Aux chefs d'équipe

- Qu'avez-vous apprécié dans le fait d'être chef d'équipe?
- Quels sont les défis auxquels vous avez été confrontés? Comment avez-vous surmonté ces défis?
- Qu'avez-vous appris au sujet du leadership?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même?

À tous les autres

- Qu'avez-vous appris en observant les chefs d'équipe effectuer l'activité?
- Quelles sont les qualités de leadership positives que vous avez vues à la fois dans votre groupe et dans la présentation des autres groupes?
- Quels sont les éléments que les chefs d'équipe auraient pu améliorer?



MESSAGES CLÉS :

Concluez la session en remerciant tout le monde d'avoir participé, en particulier les filles, pour leur rôle important. En travaillant ensemble, les hommes et les garçons ainsi que les femmes et les filles peuvent promouvoir le leadership des femmes et l'égalité des genres, en particulier lorsqu'ils sont conscients de ce que chaque personne doit faire pour faire partie de la solution. Il est essentiel que les pères et les mères encouragent et soutiennent l'avenir de leurs filles en écoutant et en respectant activement leur droit à l'égalité des chances, y compris en ce qui concerne l'accès à l'éducation et aux soins de santé qui répondent à leurs besoins spécifiques. Les pères doivent également discuter activement avec leurs fils des déséquilibres de pouvoir basés sur le genre et de la nécessité de l'égalité des genres. Les hommes doivent également servir de modèles pour les comportements qu'ils souhaitent voir chez leurs fils en étant des pères/hommes attentifs, sensibles et non violents. Le travail d'un père respectant l'égalité des genres peut être difficile et effrayant. Les pères devront désapprendre beaucoup des enseignements de leur propre enfance et réfléchir de manière critique sur certaines de leurs valeurs les plus profondément ancrées. Cependant, avec l'appui d'autres hommes, de leurs épouses/partenaires et de la communauté au sens large, les pères peuvent devenir de puissants agents de changement pour le bien des générations futures.

Rappelez aux hommes d'inviter leurs partenaires à assister à la prochaine session.



SESSION 9 :

SESSION DE SENSIBILISATION DE COUPLE - PARTAGE DES DÉCISIONS

CONSEILS POUR LES ANIMATEURS ET ANIMATRICES :

Le travail de soins est un travail sous-évalué lié à l'inégalité entre les genres. Les hommes effectuent généralement un travail considéré comme étant de grande valeur (c.-à-d., un travail rémunéré ou « productif ») et les femmes sont généralement responsables d'effectuer un travail de faible valeur (c.-à-d., non rémunéré, « travail de soins » ou « travail reproductif »). Le travail reproductif n'est pas rémunéré, même s'il est indispensable à la poursuite du travail productif. Cela se reflète dans les politiques gouvernementales qui ne fournissent pas de filets de sécurité adéquats, comme des congés payés pour s'occuper des jeunes enfants. Remettre en cause les normes et stéréotypes de genre établis est une première étape vers une distribution plus équitable des tâches de soins entre les femmes et les hommes. Le lien entre les tâches de soins sous-évaluées, effectuées de manière disproportionnée par les femmes, et l'inégalité entre les genres réside dans le fait que chaque période de temps que les femmes consacrent aux tâches de soins non rémunérés représente du temps non consacré à des activités liées au marché ou à l'investissement dans des compétences éducatives et professionnelles.

Faites des recherches de fond sur les liens entre l'inégalité entre les genres et le travail non rémunéré avant le début de la session.

OBJECTIFS :

- Réfléchir au temps que les hommes consacrent aux soins et à l'éducation de leurs enfants par rapport au temps consacré par les femmes.
- Réfléchir à l'importance d'engager et de soutenir les femmes et les filles dans l'économie formelle et rémunérée.
- Analyser la relation et la communication que les pères entretiennent avec les mères de leurs enfants, afin de repérer les faiblesses et les forces.
- Discuter de la dévaluation des travaux ménagers quotidiens dans la société.
- Les couples développent des stratégies réalistes pour améliorer la communication au sein du couple.
- Les couples comprennent la relation entre les conflits domestiques entre les couples et la façon dont cela affecte les enfants.
- Apprendre comment les familles peuvent gérer leur budget pour assurer le bien-être de leurs enfants.
- Apprendre des stratégies pour démarrer une petite entreprise qui générera un revenu supplémentaire



ACTIVITÉS DE CETTE SESSION :

- Heures par jour
- La mère de mon enfant et moi - travailler ensemble en équipe
- Réflexion sur le budget familial
- Résoudre les conflits – Un jeu de rôle

DURÉE ESTIMÉE : 2,5 heures

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Feuilles de papier et crayons
- Des objets ménagers tels que des balayettes, balais, chiffons

STRUCTURE :

Partie 1 : Heures par jour

1. Souhaitez la bienvenue à tout le groupe, et souhaitez particulièrement la bienvenue aux conjointes. Demandez à chaque homme de présenter sa partenaire et de mentionner quelque chose qu'il admire à son sujet.
2. Évaluez l'état d'esprit des participants en parlant de la dernière session.
3. Donnez un bref aperçu aux partenaires de ce que les sessions ont couvert jusqu'à maintenant. Répondez à toutes les questions qu'elles pourraient avoir.
4. Passez en revue les règles de base. Demandez aux partenaires si elles souhaitent ajouter quelque chose aux règles de base. Notez toute nouvelle règle sur l'affiche destinée à cet effet.
5. Donnez un aperçu des objectifs de la session du jour.
6. Donnez à chaque participant et participante une feuille de papier vierge et demandez-leur de tracer un grand cercle. Imaginez que le cercle est un gâteau, et qu'il est coupé en parts de temps. Le gâteau entier correspond à une journée de 24 heures.
7. Expliquez les différents rôles aux participants :
 - Rôle reproductif - RR
 - Rôle productif - RP
 - Loisirs - L
 - Rôle communautaire – RC
8. Demandez aux participants masculins de dessiner des parts dans le gâteau pour refléter la proportion de temps qu'ils passent sur les tâches quotidiennes : travail, sommeil, repas, divertissements, loisirs avec les adultes, loisirs avec les enfants, travaux ménagers, garde d'enfants, aide aux devoirs des enfants, etc.

9. Ensuite, demandez aux participants féminins et masculins de dessiner ensemble une deuxième image similaire, mais cette fois du point de vue des mères de leurs enfants. En d'autres termes, comment leur partenaire/mère de leurs enfants partage-t-elle son temps dans une journée de 24 heures en utilisant les mêmes catégories ci-dessus?

10. Posez les questions suivantes aux participants et participantes :

- Qu'avez-vous réalisé lors de cet exercice sur la façon dont les hommes et les femmes utilisent leur temps?
- Que pensez-vous de la répartition actuelle des tâches avec votre partenaire? Pensez-vous que cette distribution soit équitable? Pourquoi? Pourquoi pas?
- Que pense votre partenaire de la répartition actuelle des heures?
- Pourquoi avons-nous tendance à sous-évaluer le travail domestique comme la cuisine ou le nettoyage, et le temps passé à s'occuper des enfants? Quel est le lien avec l'inégalité entre les genres?
- Pourquoi le travail rémunéré est-il perçu comme ayant plus de valeur?
- Que feriez-vous pour modifier la répartition actuelle de votre temps?
- Que peuvent gagner les hommes à s'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants?
- Et dans les travaux domestiques comme la cuisine et le ménage?
- Que peuvent gagner les femmes en passant moins de temps sur les tâches domestiques et de soins?

Partie 2 : La mère de mon enfant et moi - travailler ensemble en équipe

REMARQUES À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR/ANIMATRICE :

1. Remerciez tous les participants d'avoir partagé leurs questions, leurs préoccupations et leurs expériences.
2. Exprimez votre reconnaissance pour l'environnement de respect et de confiance qu'ils ont maintenu tout au long de la session et encouragez-les à continuer à participer aux réunions futures.
3. Expliquez que vous utiliserez toutes les questions posées dans ces activités pour enrichir et façonner les prochaines sessions.
4. Rappelez les règles de base au groupe concernant la confidentialité et l'importance de garder secret ce qui est dit pendant les sessions.
5. Enfin, mentionnez que toutes les sessions comprendront une réflexion critique sur la socialisation des genres, c'est-à-dire sur la façon dont les garçons et les filles sont élevés et éduqués.
6. Pourquoi les hommes parlent-ils si peu de leurs préoccupations au sujet de la paternité?

STRUCTURE :

1. Demandez à quelques personnes de chaque groupe de représenter les membres d'un foyer s'occupant des tâches ménagères et des soins. Chaque participant doit être affecté à un rôle, comme prendre soin des enfants, repasser, cuisiner, faire la lessive, faire le ménage ou les courses. Dites aux participants que vous allez compter jusqu'à trois : « Une, deux, TROIS! ».
2. Tous les participants commencent à faire des travaux ménagers. Au bout d'une minute, demandez à l'un(e) des participant(e)s d'arrêter de faire des travaux ménagers et dites aux autres de se partager sa tâche. Pendant ce temps, la personne qui ne travaille pas écoute une radio, s'assoit dans la « maison » ou se repose.
3. Demandez à une autre personne de cesser de travailler. Il ou elle peut également se reposer quelque part, danser ou dormir. Encore une fois, sa tâche doit être répartie entre les autres participant(e)s.
4. Continuez cette séquence jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule personne, tandis que les autres font la sieste, lisent le journal ou discutent au téléphone.
5. Enfin, demandez à la dernière personne d'arrêter de travailler.

**DISCUSSION DE GROUPE :**

Demandez aux participants et participantes de « sortir » de leur rôle et posez-leur les questions suivantes :

Participants et participantes au jeu de rôle :

1. Comment vous êtes-vous senti(e) durant cet exercice?
2. Comment les personnes qui travaillaient se sont-elles senties lorsque les autres ont cessé de travailler?
3. Comment les travailleurs et travailleuses se sont-ils/elles senti(e)s après avoir cessé de travailler et commencé à se reposer ou à profiter de temps libre alors que les autres travaillaient encore plus?
4. Comment s'est senti la dernière personne qui travaillait?

Questions pour le groupe :

1. Parmi les activités mises en scène, quelles sont celles que vous effectuez à la maison?
Remarque : Certains hommes peuvent faire remarquer que certains travaux ménagers sont effectués par des hommes, comme la réparation d'un fusible ou d'une moto en panne. Assurez-vous d'évaluer comment ces tâches sont enracinées dans les stéréotypes de genre qui renforcent également les inégalités entre les hommes et les femmes.
2. Qui effectue généralement ces tâches? Pourquoi?
3. Est-il réaliste pour les hommes de faire ce travail? Pourquoi? Pourquoi pas?
4. Peut-on supposer que toutes les femmes veulent que leurs partenaires participent de manière égale aux responsabilités ménagères et aux soins? Pourquoi certaines femmes hésiteraient-elles? Comment les couples peuvent-ils communiquer ouvertement sur la façon dont le travail domestique peut être réparti pour que tout le monde en bénéficie?
5. De quelles façons les hommes peuvent-ils participer plus équitablement à la maison, même lorsqu'ils travaillent à temps plein?
6. Il a été prouvé que les garçons qui ont vu leur père participer aux tâches ménagères étaient plus susceptibles de le faire plus tard eux-mêmes dans leur quotidien. Que pensez-vous de cela?
7. Quel effet le fait de faire des tâches ménagères aurait-il sur les relations futures de vos filles?
8. Il a été prouvé que les femmes qui ont des partenaires masculins participant aux travaux ménagers éprouvent une plus grande satisfaction sexuelle dans leur relation. À quoi cela est-ce dû selon vous?

9. Il existe des preuves anecdotiques qui suggèrent que la peur d'être tourné en dérision par d'autres hommes et de voir leur masculinité remise en question est l'une des raisons pour lesquelles les hommes hésitent à assumer des tâches traditionnellement déléguées à des femmes, comme la cuisine et le ménage. Comment les hommes peuvent-ils se soutenir mutuellement pour assumer une part plus équitable du travail domestique et s'impliquer davantage dans les soins et l'éducation de leurs enfants?
10. Citez une ou deux tâches que vous pouvez faire cette semaine à la maison?



MESSAGES CLÉS :

Remettre en cause les normes et stéréotypes de genre établis est une première étape vers une distribution plus équitable des tâches de soins entre les femmes et les hommes. Le lien entre les tâches de soins sous-évaluées, effectuées de manière disproportionnée par les femmes, et l'inégalité entre les genres réside dans le fait que chaque période de temps que les femmes consacrent aux tâches de soins non rémunérés représente du temps non consacré à des activités liées au marché ou à l'investissement dans des compétences éducatives et professionnelles.

Partie 3 : Réfléchir au budget familial

Sur le tableau à feuilles, dresser une liste des dépenses qu'un ménage ou une famille doit assumer, par exemple : frais de scolarité, loyer, eau, électricité, transports, produits de soins personnels, soins de santé, nourriture, vêtements, loisirs, etc.

Demandez aux groupes de former des binômes par couples (c'est-à-dire que les membres du même ménage ou de la même famille forment un couple). Demandez aux couples de noter les dépenses qu'ils voient sur le tableau à feuilles et d'ajouter toutes les dépenses supplémentaires encourues par leur foyer/famille.

En laissant la liste des dépenses devant eux, demandez aux couples de discuter des questions suivantes :

1. Comment les décisions concernant le budget familial sont-elles prises?
 - a. Y a-t-il certaines dépenses pour lesquelles les hommes/pères prennent la décision finale? Lesquelles?
 - b. Y a-t-il certaines dépenses pour lesquelles les femmes/mères prennent les décisions finales? Lesquelles?
 - c. S'il y en a, quelles décisions financières sont prises conjointement?
2. Ces catégories de dépenses (frais de scolarité, loyer, eau, électricité, transports, soins de santé, nourriture, vêtements, etc.) incluent-elles des frais pour les besoins et désirs de certains membres de la famille?
3. Comment les rôles et les normes de genre influencent-ils :
 - a. la façon dont l'argent est alloué et la priorité donnée à certaines dépenses?
 - b. la façon dont les décisions financières sont-elles prises?
4. Quels changements pourraient être apportés à la façon dont votre famille établit son budget et dépense l'argent pour garantir que tous les membres de la famille soient traités équitablement et que l'avenir des filles et des fils soit également prioritaire?

MESSAGES CLÉS :

Il est important qu'une répartition équitable du travail comprenne également l'acceptation et la promotion de la participation conjointe à la prise de décisions des ménages et à la main-d'œuvre rémunérée. Cela signifie également que, comme les hommes et les femmes sont tous deux responsables du bien-être des enfants, ils travaillent ensemble pour préparer les budgets familiaux et décider ensemble de la façon dont l'argent est dépensé.

Partie 4 : Résoudre les conflits – Un jeu de rôle

STRUCTURE :

Organisez un jeu de rôle pour mettre en pratique des façons non violentes de réagir lorsque nous nous fâchons.

1. Distribuez les informations de soutien au Groupe pour cette activité, « Méthodes pratiques pour maîtriser sa colère » et « Styles de communication ». Lisez les informations avec le groupe.
2. Ensuite, expliquez que l'activité que vous allez faire implique un jeu de rôle avec deux bénévoles. Présentez un scénario comme celui-ci : « (Insérer le prénom) et (Insérer le prénom) ne sont pas d'accord sur qui sera responsable du bain des enfants ce soir. »
3. Demandez aux deux volontaires d'agir d'abord de manière impulsive, par exemple, en évacuant leur colère contre un(e) partenaire sans parvenir à un accord sur la personne qui va donner son bain aux enfants.

4. Ensuite, demandez à tous les participants d'entrer en groupes de deux ou trois et de préparer et de jouer une situation dans laquelle le couple parvient à un accord mutuel, en tenant compte des méthodes incluses dans les informations complémentaires pour le groupe, ou d'autres formes non violentes de résolution de conflits.
5. Si vous avez suffisamment de temps, faites un ou deux jeux de rôle supplémentaires avec des désaccords différents de situations sur le travail ménager ou les soins à prodiguer, y compris un entre un père et un enfant.

DISCUSSION DE GROUPE :

Dirigez une discussion de groupe en posant les questions suivantes :

Demandez aux acteurs/actrices

- Comment le premier scénario était-il comparé à la deuxième situation? Comment vous êtes-vous senti(e) dans le premier scénario par rapport au second?

Demandez au groupe

- En général, est-il difficile pour les hommes d'exprimer leur frustration ou leur colère sans recourir à la violence? Pourquoi? Pourquoi pas?
- Souvent, nous savons comment éviter un conflit sans recourir à la violence, mais parfois non. Pourquoi?
- Quelles sont les principales causes de désaccord ou de conflit dans votre foyer?
- Ces méthodes pour empêcher les disputes de dégénérer sont-elles réalistes? Pourquoi? Pourquoi pas?
- Quelqu'un peut-il fournir un exemple dans lequel il était en désaccord avec son enfant ou son partenaire sur quelque chose, mais a résolu ce problème sans crier ni utiliser la violence?
- Comment les hommes et les femmes peuvent-ils/elles réguler les émotions difficiles telles que la frustration ou la colère contre leur partenaire?
- Et contre leur enfant?

MESSAGES CLÉS :

Concluez la session en remerciant tout le monde pour leur participation active au cours de la session. Des enfants qui sont témoins de disputes violentes entre adultes apprennent à associer la colère ou la rage à la violence. Habituellement, la violence dont les enfants sont victimes ou témoins s'accompagne de colère, de rage ou de fureur. Il est possible de séparer les sentiments de colère d'un comportement colérique ou violent; les émotions ne doivent pas se muer en comportement. Nous pouvons apprendre à gérer notre colère, à nous calmer et à canaliser cette émotion d'une manière utile et constructive, sans menacer ou agresser les autres. Peut-être avons-nous réussi à contrôler notre colère contre certaines personnes qui ont de l'autorité sur nous (un patron, un représentant officiel, etc.), mais nous avons facilement déchaîné notre colère contre les membres de notre famille les plus proches.

SESSION 10 :

UN RÉSEAU D'ALLIÉS MASCULINS POUR L'ÉGALITÉ DES GENRES



OBJECTIFS :

- Réfléchir aux expériences que les participants ont vécues au cours de ce cycle de sessions.
- Prendre l'engagement d'être un père/mari/modèle masculin plus impliqué, un allié dans la lutte contre les violences sexistes et un défenseur de l'égalité des genres.
- Encourager les participants à continuer à se rencontrer après la fin de la session pour se motiver et se soutenir mutuellement.

DURÉE ESTIMÉE : Une heure

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Une pelote de laine, de ruban ou de fil de couleur vive

STRUCTURE :

Partie 1 : Engagement final : Un réseau d'alliés masculins pour l'égalité des genres

1. Tout en tenant la pelote de laine ou de ficelle, annoncez qu'il s'agit de la dernière activité que vous allez faire ensemble dans le cadre de ces animations, mais que vous espérez que le groupe continuera à se rencontrer après ce cycle.
2. Annoncez que pendant cette activité, tout le monde partagera une chose apprise dans ce groupe et qu'il appliquera ou prendra en considération avec sa famille. Chacun à leur tour, les participants retiendront l'extrémité de la pelote avant de la passer à une autre personne du groupe, ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait pu prendre la parole.
3. Commencez l'activité en disant : « une chose que j'ai apprise dans ce groupe et que j'appliquerai ou prendrai en considération avec ma famille est... »
4. Une fois que tout le monde aura pris la parole, le fil aura formé une toile. Celle-ci doit être bien serrée.



MESSAGES CLÉS :

Expliquez que cette toile représente certains des enseignements principaux et points essentiels des expériences des participants en tant que membres de ce groupe. La toile qui réunit tous les participants démontre comment les hommes sont maintenant connectés par cette expérience partagée et par la nouvelle définition qu'ils ont acquise de ce que signifie être un homme. Cette nouvelle compréhension de la « masculinité » implique de remettre en cause les conceptions érigées et discriminatoires des rôles de genres et de s'engager à être des parents actifs et impliqués, à devenir des partenaires plus équitables, à lutter contre les violences sexistes et à défendre l'égalité entre les genres. Dites-leur que la toile doit être tenue fermement et qu'ils ne doivent pas la laisser se défaire, ce qui signifie que si une personne du groupe devient moins active ou s'implique moins, le groupe ne pourra pas fonctionner aussi bien. La clé pour maintenir l'énergie du groupe est de se soutenir et s'encourager les uns les autres, ainsi qu'avec les hommes plus jeunes et plus âgés dans leur vie. La toile formée représente également un filet de sécurité pour les enfants, qui peuvent ainsi compter sur les hommes pour trouver l'équité, l'amour et la sécurité. La toile représente également une protection pour les femmes et les filles contre les violences sexistes, ainsi qu'une base de soutien pour leur santé et leur bien-être.

Pensez également aux personnes qu'il serait stratégique d'inclure dans les groupes en tant qu'animateurs et animatrices, notamment des dirigeants et dirigeantes communautaires, du personnel du ministère de la Santé, du personnel de santé, des bénévoles communautaires, des dirigeants et dirigeantes d'organisations communautaires, etc. Assurez-vous toutefois que tous les animateurs et animatrices (comme mentionné au début de ce manuel) suivent une formation appropriée en matière de genre et d'animation de groupes et comprennent les objectifs généraux du programme MenCare.

CONCLUSION



L'inégalité entre les genres s'appuie sur des dynamiques de pouvoir inégales entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons, nuisant ainsi à la santé et au développement de tous. Afin de parvenir à l'égalité des genres et de permettre à toutes les femmes et filles d'atteindre leur plein potentiel, les normes discriminatoires en matière de genre doivent être remises en question et bouleversées à tous les niveaux : individuel, relationnel, communautaire et social. Bien que les femmes et les filles disposent d'un potentiel énorme en tant que défenseuse et agentes pour faire évoluer les questions concernant leur égalité, les hommes et les garçons ont un rôle crucial à jouer en tant qu'alliés, participants actifs et catalyseurs du changement sexotransformateur.

Ancrée dans les efforts du programme ENRICH pour tirer parti du rôle central des connaissances, des attitudes et des comportements des hommes dans l'influence sur les résultats de la santé maternelle, néonatale et infantile, ce manuel MenCare à destination des animateurs et animatrices cherche à impliquer les hommes de manière tangible et efficace dans la promotion de la santé et du bien-être des femmes et des filles dans leur entourage. La formation vise à inclure tous les hommes et les soignants masculins, qu'ils soient hétérosexuels, gais, bisexuels ou transgenres; qu'ils aient des enfants ou non; qu'ils vivent avec leur partenaire et/ou leurs enfants, ou séparément; qu'ils soient mariés, célibataires ou en couple; et qu'ils aient ou non des enfants biologiques ou adoptés. Bien que MenCare soit une campagne mondiale autour de la paternité, les participants n'ont pas besoin d'être des pères ou même des maris/partenaires pour s'engager dans le programme. Cette formation s'adresse à toute personne souhaitant devenir un allié pour l'égalité des genres.

Grâce à des activités ciblées et à des discussions de groupe sur des sujets portant sur l'égalité des genres, la grossesse et la naissance, la santé et les droits sexuels et reproductifs,

la prestation de soins, la violence et l'alcoolisme, et le partage de la prise de décisions, les participants apprendront le rôle essentiel qu'ils jouent en tant qu'hommes (époux, partenaires, pères, frères, fils, oncles, collègues, employeurs, enseignants ou pairs) dans la promotion de la santé et des droits sociaux et économiques des femmes.

Les participants seront impliqués dans le processus d'examen, de remise en question et de transformation des normes et stéréotypes discriminatoires qui menacent la santé et le bien-être des femmes et des filles, et encouragés à remplacer les idées dépassées et néfastes sur la masculinité par le biais de contributions proactives et positives à leurs familles et à leurs communautés. Les hommes prendront également conscience de l'importance de se soutenir mutuellement en tant qu'hommes, d'adopter des attitudes souples et équitables de masculinité et de paternité, et de se tenir mutuellement responsables pour mettre fin aux violences sexistes. Grâce à des échanges sur la valeur que représente le fait d'être un partenaire impliqué et équitable, les participants prendront conscience des avantages dont bénéficient tous les membres de la famille lorsque les hommes s'impliquent davantage dans les soins et le travail domestique, et des opportunités qui s'ouvrent lorsqu'une prise de décision collaborative et équitable entre les genres est pratiquée au sein des ménages.

En plus de devenir des alliés et des défenseurs de l'égalité des genres, les hommes seront amenés à comprendre l'impact négatif des idées rigides de masculinité sur leur propre santé physique et mentale. Les masculinités positives nouvellement définies donneront aux participants à la formation la liberté de montrer leurs émotions, de chercher de l'aide au besoin et d'entretenir des relations étroites, aimantes et apaisées avec leurs enfants, leurs partenaires et leurs proches.

ANNEXE I. TESTS AVANT ET APRÈS LE CYCLE POUR LES GROUPE D'HOMMES



Afin d'évaluer l'efficacité des groupes d'hommes, il sera important d'administrer des tests avant et après leur participation. Le « pré-test » doit être réalisé avant le début de la première session, tandis que le « post-test » doit être réalisé après la fin d'un cycle complet de sessions. Ces tests vous permettront de voir comment leurs connaissances, attitudes et comportements peuvent avoir changé. Voici des exemples de questions.

1. Les parents sont souvent désireux de connaître le _____ d'un bébé à naître.
 - a) Genre
 - b) Sexe
2. Qui voit sa santé affectée par l'inégalité des genres?
 - a) Les femmes
 - b) Les hommes
 - c) Les filles et les garçons
 - d) Personne
 - e) A, B et C
3. Les normes de genre sont :
 - a) Apprises
 - b) Conçues socialement par la société
 - c) Les deux
 - d) Aucune de ces réponses
4. Les hommes et les femmes sont touchés par les normes de genre, mais celles-ci désavantagent les femmes de manière disproportionnée.
 - a) Vrai
 - b) Faux
5. L'analyse comparative entre les sexes est :
 - a) Une façon systématique d'examiner les différences entre les rôles et les normes chez les femmes et les hommes, les filles et les garçons.
 - b) Une façon systématique d'évaluer l'effet des différences entre les genres sur la vie des gens.
 - c) A et B
 - d) Aucune de ces réponses
6. Parmi les propositions suivantes, laquelle doit toujours être prise en compte lors de la réalisation d'une analyse comparative entre les genres?
 - a) Division du travail selon le genre
 - b) Connaissances, croyances et perceptions
 - c) Pratiques et participation
 - d) Pouvoir, contrôle et prise de décisions
 - e) Droits et statut juridiques
 - f) Toutes les réponses ci-dessus
7. Dans les sociétés où les femmes et les hommes ont un accès égal aux ressources, tous deux peuvent être considérés comme des participants actifs et productifs de la société.
 - a) Vrai
 - b) Faux

8. Pour assurer une meilleure santé maternelle, périnatale, néonatale, infantile et des enfants de moins de cinq ans, les femmes et les couples qui veulent avoir un enfant devraient attendre combien de temps après une naissance avant de TENTER une nouvelle grossesse?
- Au moins 6 mois
 - Au moins 12 mois
 - Au moins 24 mois
 - Au moins 36 mois
9. Les nourrissons conçus moins de six mois après une fausse couche ou un avortement sont plus de deux fois plus susceptibles de présenter un faible poids à la naissance ou d'être prématurés qu'un nourrisson conçu 18 à 23 mois après une fausse couche ou un avortement.
- Vrai
 - Faux
10. D'accord/pas d'accord :
- Un mari doit discipliner sa femme si elle dépasse les bornes, pour corriger son comportement.
 - Les hommes et les femmes sont égaux, mais les hommes sont plus forts.
 - Les hommes et les femmes sont égaux, mais les hommes sont des leaders naturels et plus rationnels.
 - Les mères qui restent à la maison devraient recevoir des incitations financières du gouvernement pour leur travail.
 - Pour moi, avoir un fils est plus important que d'avoir une fille.
 - Il est acceptable que mon fils joue avec des poupées.
 - Les pères qui restent à la maison pour s'occuper de leurs enfants sont très respectés dans notre société.
11. Parmi les propositions suivantes, lesquelles peuvent être appliquées par les pères pour soutenir les mères enceintes et allaitantes?
- Cuisiner des repas
 - Amener les enfants à l'école
 - Faire le ménage
 - Offrir un soutien émotionnel
 - Accompagner les mères à des visites de santé prénatales et postnatales
 - Toutes les réponses ci-dessus
12. Les pères peuvent aider leurs partenaires féminines à allaiter leur nourrisson de nombreuses façons. *D'accord/pas d'accord. Nommez au moins deux façons :*
- 1ère façon : _____
 - 2e façon : _____
13. Est-il nécessaire que les pères soient présents dans la salle d'accouchement? Oui/Non
- Pourquoi?** _____
14. Quelles méthodes les hommes peuvent-ils utiliser pour maîtriser leur colère :
- Ignorer et garder le silence
 - Exprimer sa colère en frappant quelque chose, comme un mur ou une autre personne
 - Exprimer sa colère en hurlant
 - Aller marcher dehors jusqu'à retrouver le calme
 - Toutes les réponses ci-dessus

15. Questions sur la santé et le bien-être
Entièrement d'accord/partiellement d'accord/ni d'accord ni en désaccord/partiellement en désaccord/totalement en désaccord

- a) Je suis satisfait de mon corps
- b) J'ai l'impression que ma vie est inutile aux yeux des autres
- c) Dans l'ensemble, j'ai beaucoup de raisons d'être fier
- d) Je me sens inférieur quand je suis avec mes amis

16. À quelle fréquence buvez-vous de l'alcool?

- a) Une fois par mois ou moins 1
- b) 2 à 4 fois par mois 2
- c) 2 à 3 fois par semaine 3
- d) Plus de 4 fois par semaine 4

Autres questions recommandées :

Comment votre partenaire et vous-même vous répartissez-vous les tâches suivantes?

- Faire les lessives
- Effectuer des réparations dans la maison
- Faire les courses
- Faire le ménage
- Nettoyer la salle de bains
- Cuisiner
- S'occuper quotidiennement de l'enfant ou des enfants
- Rester à la maison quand un enfant est malade
- Aller chercher un enfant à la garderie
- Emmener le ou les enfants faire des activités amusantes

Choix de réponses :

- Je fais tout.
- C'est habituellement moi
- Nous divisons cela également ou nous le faisons ensemble
- Ma/Mon partenaire le fait habituellement
- Ma/Mon partenaire fait tout
- Non applicable

Avez-vous accompagné la mère de votre enfant à une visite prénatale au cours de sa dernière grossesse?

Choix de réponses :

- Je ne sais pas si elle a eu des visites prénatales
- Elle n'a pas ou n'a pas eu de soins prénatals
- Oui, j'y vais/y suis allé avec elle à chaque visite
- Oui, j'y suis allé avec elle pour quelques visites
- Non, je ne suis pas allé aux visites prénatales

Quand avez-vous parlé à votre partenaire des problèmes auxquels vous êtes confronté dans votre vie pour la dernière fois?

- Au cours de la semaine
- Il y a une à deux semaines
- Il y a plus d'un mois
- Il y a plus de 6 mois ou jamais
- Pas de réponse

Quand votre partenaire vous a-t-il/elle parlé pour la dernière fois des problèmes auxquels il/elle est confronté(e) au quotidien?

- Au cours de la semaine
- Il y a une à deux semaines
- Il y a plus d'un mois
- Il y a plus de 6 mois ou jamais
- Pas de réponse

Certaines personnes pensent que donner une fessée ou une gifle à un enfant n'est pas dangereux pour lui, à condition de ne pas le faire tout le temps. Qu'en pensez-vous?

- Tout à fait d'accord
- Partiellement d'accord
- Partiellement en désaccord
- Pas du tout d'accord

Échelle d'égalité des genres pour les hommes

- Toutes les catégories de réponses : Totalement d'accord, partiellement d'accord, pas d'accord

Le rôle le plus important d'une femme est de prendre soin de sa maison et de cuisiner pour sa famille

Les hommes ont plus besoin de sexe que les femmes

Les hommes ne parlent pas de sexe, ils le pratiquent seulement

Il y a des moments où une femme mérite d'être battue

Changer les couches, donner un bain aux enfants et nourrir les enfants est la responsabilité de la mère

Il est de la responsabilité d'une femme d'éviter de tomber enceinte

Un homme devrait avoir le dernier mot sur les décisions à prendre dans son foyer

Une femme devrait tolérer la violence afin de garder sa famille intacte

Je serais furieux si mon/ma partenaire me demandait d'utiliser un préservatif

Un homme et une femme devraient décider ensemble quel type de contraceptif utiliser

Si quelqu'un m'insulte, je défendrai ma réputation, par la force s'il le faut

Pour être un homme, il faut être dur

ANNEXE II. GLOSSAIRE



Paternité active : Les pères qui s'impliquent dans la vie de leurs enfants et s'engagent équitablement dans les soins et le travail domestique.

Personne soignante : Une personne clé, comme un autre membre important de la famille, un(e) ami(e) ou un(e) voisin(e) qui fournit une aide rémunérée ou non pour s'occuper d'une personne qui ne peut pas répondre pleinement à ses propres besoins.

Travail domestique : Travail effectué dans le but d'entretenir une maison, y compris la cuisine et le ménage.

Genre : Le genre fait référence aux caractéristiques des femmes, des hommes, des filles et des garçons qui sont établies socialement. Cela comprend les normes, les comportements et les rôles associés au fait d'être une femme, un homme, une fille ou un garçon, ainsi que les relations entre eux. En tant que construction sociale, le genre varie d'une société à l'autre et peut changer avec le temps.

Violences sexistes : (ou violences fondées sur le genre) Il s'agit d'un terme générique désignant tout acte nuisible perpétré contre la volonté d'une personne et fondé sur des différences socialement attribuées (de genre) entre les femmes et les hommes. La nature et l'étendue des types de violences sexistes varient selon les cultures, les pays et les régions. On peut citer par exemple la violence sexuelle, y compris l'exploitation ou les abus sexuels et la prostitution forcée; la violence domestique; l'exploitation; le mariage forcé/précoce; les pratiques traditionnelles néfastes telles que les mutilations génitales féminines; les crimes d'honneur; et l'héritage des veuves.

Égalité des genres : Il s'agit de l'égalité des droits, des responsabilités et des chances entre les femmes et les hommes et entre les filles et les garçons. L'égalité ne signifie pas que les femmes et les hommes deviendront pareils, mais que les droits, les responsabilités et les opportunités des femmes et des hommes ne dépendront pas de leur sexe de naissance. L'égalité des genres

implique que les intérêts, les besoins et les priorités des femmes et des hommes soient pris en considération, en reconnaissant la diversité des différents groupes de femmes et d'hommes. L'égalité des genres n'est pas une question réservée aux femmes, mais elle devrait préoccuper et impliquer pleinement les hommes comme les femmes. L'égalité entre les femmes et les hommes est considérée à la fois comme une question de droits de la personne et comme une condition préalable et un indicateur d'un développement durable centré sur les personnes.

Rôles de genre : Rôles, croyances et attentes typiquement associés au fait d'être un homme ou une femme. Ces rôles sont construits socialement. En d'autres termes, nous apprenons ces rôles à partir de l'exemple et des attentes des parents, de la famille, des groupes culturels et du contexte social. La façon dont les hommes et les femmes sont censés agir varie selon les cultures et les communautés, et ces rôles peuvent changer avec le temps. Cependant, dans la plupart des communautés, les rôles de genres sont définis de manière très précise et différent pour les hommes et les femmes. Souvent, ces différences entraînent des inégalités ou des différences de pouvoir entre les hommes et les femmes.

Stéréotypes de genre : Au cours du siècle dernier, les gens ont commencé à se libérer des attentes liées aux genres afin de pouvoir choisir par eux-mêmes qui ils veulent être. Cependant, dans la société dans son ensemble, des stéréotypes persistent sur ce qui définit les hommes et les femmes.

Identité de genre : Cela désigne l'expérience de genre profondément personnelle, interne et unique d'une personne, qui peut ou non correspondre à sa physiologie ou au sexe assigné à sa naissance. L'identité de genre d'une personne est fondamentalement différente de son orientation sexuelle et n'est pas liée à celle-ci.

Expression de genre : La façon dont une personne présente ou exprime publiquement son genre,

généralement par son comportement, ses vêtements et/ou sa voix. Cela peut se conformer ou non à des comportements et caractéristiques socialement définis généralement associés au fait d'être homme ou femme, masculin ou féminin.

Violences conjugales : Désigne toutes les formes de violences (physique, psychologique, émotionnelle, sexuelle, économique) qui peuvent survenir dans les relations de couple, et ne se limitant pas aux couples qui vivent ensemble.

Masculinité : Au sens large, ce terme désigne la manière dont les hommes sont socialisés et les discours et les pratiques associés aux différentes manières d'être un homme.

Masculinité positive : Les idées autour de la masculinité sont construites socialement, il y a donc la possibilité de reconstruction. Si les garçons et les hommes peuvent accepter un système de domination parce qu'ils croient que c'est la manière d'accéder au pouvoir, ils peuvent alors aussi apprendre à embrasser des masculinités encore plus responsabilisantes et enrichissantes. La construction et la promotion des « masculinités positives » créent des opportunités pour les hommes de changer et de devenir des modèles de changement personnel et social.

Pouvoir : Il existe deux types de pouvoir : l'un consiste à avoir la possibilité, l'occasion, les compétences et la capacité (c.-à-d., le pouvoir de faire quelque chose); le second consiste à contrôler, exercer l'autorité, dominer, exploiter, commander, imposer (c'est-à-dire, avoir du pouvoir sur quelqu'un). L'existence de ce deuxième type de pouvoir est étroitement liée à l'établissement de hiérarchies sociales, au contrôle des ressources, à l'autoritarisme, à l'accès aux connaissances et à la violence contre autrui.

Sexe : Il s'agit des différences physiques et biologiques entre les hommes et les femmes, y compris les différents organes sexuels, les hormones, etc. Il peut également s'agir de contact sexuel, comme l'intimité, le toucher et

les caresses, les attouchements, le sexe oral, et tous les autres choix qui composent la richesse de la sexualité, y compris les rapports sexuels.

Sexualité : C'est un aspect fondamental de la nature humaine, une force positive et une source d'énergie, de créativité, de motivation et d'interaction. La sexualité est associée à la capacité d'avoir des enfants, à l'amour et au plaisir. La sexualité est un terme complexe. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la sexualité est un aspect central de l'être humain tout au long de la vie et englobe le sexe, les identités et les rôles de genre, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité, et reproduction. La sexualité peut être expérimentée et exprimée à travers des pensées, des fantasmes, des désirs, des croyances, des attitudes, des valeurs, des comportements, des pratiques, des rôles et des relations. La signification de la sexualité varie entre les cultures et au sein de celles-ci, d'une personne à l'autre et entre les différentes étapes du développement des individus.

Orientation sexuelle : L'orientation sexuelle est une composante de l'identité qui comprend l'attraction sexuelle et émotionnelle pour une autre personne. L'orientation sexuelle diffère de l'identité de genre.

Personne trans ou transgenre : Terme générique décrivant les personnes ayant des identités et des expressions de genre diverses qui ne se conforment pas aux idées stéréotypées sur ce que signifie être une fille/ femme ou un garçon/homme dans la société. « Trans » peut signifier transcender au-delà, exister entre deux espaces ou traverser le spectre du genre. Cela inclut, sans s'y limiter, les personnes qui s'identifient comme transgenres, transsexuelles, travesties ou non-conforme au genre (*gender non-conforming, gender variant ou gender queer*).

Violence : L'usage intentionnel de la force physique ou du pouvoir, sous forme de menace ou d'acte réel, contre soi-même, une autre personne, un groupe ou une communauté, qui est susceptible d'entraîner des blessures, la mort, des dommages psychologiques

ou développementaux, ou la privation. La définition englobe la violence interpersonnelle, les comportements suicidaires et les conflits armés. Elle couvre également un large éventail de comportements qui vont au-delà du physique, comme la menace et l'intimidation qui compromettent le bien-être des individus, des familles et des communautés (Krug, et coll., 2002).

Violence contre les enfants : La définition de la violence dans l'étude des Nations Unies sur la violence à l'égard des enfants (2006) s'inspire de l'article 19 de la Convention relative aux droits de l'enfant : « toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle », ainsi que de la définition utilisée par l'OMS dans le Rapport mondial sur la violence et la santé (2002) : « La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir, contre un enfant par un individu ou un groupe, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner des dommages, réels ou potentiels, à la santé, la survie, le développement ou la dignité de l'enfant. »

Violence contre les femmes : L'Assemblée générale des Nations Unies la définit comme « tout acte de violence basé sur le genre entraînant, ou pouvant entraîner, des souffrances ou des troubles physiques, sexuels ou mentaux. Cette définition inclut la menace de tels actes, la coercition ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou privée ». La Déclaration de 1993 sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes précise que cette violence peut être perpétrée par des agresseurs de tous genres, des membres de la famille et même par « l'État » lui-même.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Promundo, CulturaSalud/EME, REDMAS, Network of Men for Gender Equality (2013). Program P: *A Manual for Engaging Men in Fatherhood, Caregiving, Maternal and Child Health*. (« Programme P – Manuel pour engager les hommes dans leur paternité, les soins et la santé maternelle et infantile ») Disponible sur : <https://resourcecentre.savethechildren.net/document/program-p-manual-engaging-men-fatherhood-caregiving-and-maternal-and-child-health/>
- World Vision India (2016). *A More Equal Future: A MenCare Manual to Engage Fathers to Prevent Child Marriage in India*. Disponible sur : <http://men-care.org/wp-content/uploads/2015/05/A-More-Equal-Future.pdf> (en anglais)
- World Vision India (2006), document interne. *Use of Board Games, Puppets and Magic Tricks in Addressing Gender-based Discrimination and Violence*.
- World Vision International (2008). Kit de formation sur l'égalité des sexes, 2e édition, en anglais (disponible à l'adresse : <https://www.wvi.org/gender/publication/gender-training-toolkit-english-version>)
- World Vision Sri Lanka (2013). *A MenCare Father's Group Manual for Sri Lanka*. Disponible sur : <https://www.wvi.org/gender/publication/mencare-fathers%e2%80%99-group-manual-sri-lanka> (en anglais)

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

- Haberland, Nicole (2007). *Supporting married girls: Calling attention to a neglected group. Transitions to Adulthood*, Brief No. 3. Population Council, NY. Disponible sur : https://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/TABriefs/03_MarriedGirls.pdf (PDF; taille : 241,31 KB). (En anglais) Mémoire basé sur les recherches du Conseil de population au Bangladesh, en Inde, au Burkina Faso, au Kenya, en Éthiopie,

au Nigeria, et ailleurs, pour mieux comprendre la situation des filles mariées et mieux répondre à leurs besoins uniques en matière de société, de santé et de développement.

- ICRW (2006). *Improving the Reproductive Health of Married and Unmarried Youth in India: Evidence of Effectiveness and Costs from Community-based interventions*. Disponible sur : <https://www.icrw.org/wp-content/uploads/2016/10/Improving-the-Reproductive-Health-of-Married-and-Unmarried-Youth-in-India.pdf> (PDF; Size: 776 KB). Évalue les programmes de santé reproductive des adolescents; les constatations montrent que l'âge au mariage a augmenté d'un an, de 16 à 17.
- ICRW (2003). *Too Young to Wed: The Lives, Rights, and Health of Young Married Girls*. <https://www.issuelab.org/resources/11421/11421.pdf> (PDF; Taille : 821,53 KB) (en anglais) Souligne les effets néfastes du fait de porter des enfants à un jeune âge, et la reconnaissance croissante du fait que l'éducation et les possibilités économiques sont essentielles pour que les jeunes réussissent dans la vie et contribuent à la société.
- Malhotra A, Schulte J, Patel P et Petesch P (2009). *Innovation for Women's Empowerment and Gender Equality*. Washington, DC : ICRW. Disponible sur : <https://www.icrw.org/wp-content/uploads/2016/10/Innovation-for-Womens-Empowerment.pdf>. (En anglais) Examine huit innovations catalytiques dans trois domaines qui recoupent les domaines où les besoins sont les plus grands et les points d'entrée les plus créatifs pour réaliser donner de l'autonomie aux femmes : (1) utilisation de la technologie; (2) changement des normes sociales; et (3) résilience économique.
- Solution Exchange for the Gender Community (2010) *Good Practices against Child Marriage Discussion Summary*. Disponible sur : <https://www.icrw.org/publications/solutions-to-end-child-marriage-2/> (PDF; Taille : 1,04 MB). (En anglais) Partage plusieurs interventions contre le mariage des enfants en Inde; présente également les défis qui entravent le succès des interventions.
- USAID (2012). *Ending Child Marriage and Meeting the Needs of Married Children: The USAID Vision for Action*. Disponible sur : https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PDACU300.pdf (PDF; Taille : 1,67 KB). (En anglais) Permet d'aider l'USAID à s'assurer que ses efforts de programmation soutiennent les capacités des garçons et des filles à atteindre leur plein potentiel, à favoriser l'égalité des genres et à promouvoir l'autonomisation des filles.
- A More Equal Future: A MenCare Manual to Engage Fathers to Prevent Child Marriage in India* <https://promundoglobal.org/resources/a-more-equal-future-a-mencare-manual-to-engage-fathers-to-prevent-child-marriage-in-india/> et
- [A MenCare Fathers' Group Manual for Sri Lanka](#) (2013).
- Men Engage Alliance, Promundo et UNFPA (2010). *Engaging Men and Boys in Gender Equality and Health: A global toolkit for action*. Disponible sur : <https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Engaging%20Men%20and%20Boys%20in%20Gender%20Equality.pdf>. Promundo et MenEngage Alliance, avec l'appui de l'UNFPA, ont élaboré cette trousse à outils traitant des stratégies et des leçons apprises pour impliquer les hommes et les garçons dans divers thèmes, tels que la santé sexuelle et reproductive, la santé maternelle, néonatale et infantile, la paternité, le VIH et le sida, la violence sexiste, la défense des intérêts et les politiques, ainsi que le traitement des questions relatives au suivi et à l'évaluation de ce travail. Elle comprend des outils et des activités provenant d'organisations et de programmes mondiaux qui peuvent être adaptés et utilisés par d'autres organisations.

10. Promundo (2014). *Program M Manual: Working with Young Women: Empowerment, Rights and Health*. Disponible sur : <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Program-M-Working-With-Young-Women.pdf>. (en anglais) Ce manuel comprend plus de 30 activités de travail de groupe avec des jeunes femmes (âgées de 15 à 24 ans) sur l'identité de genre, les relations, la sexualité, la santé reproductive, la maternité et la prestation de soins, les drogues, le travail, la prévention et la vie avec le VIH et le sida.
11. Promundo (2002). *Program H Manual: Working with Young Men Series*. Disponible sur : <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Program-H-Working-With-Young-Men.pdf>. (en anglais) Ce manuel comprend environ 70 activités de travail de groupe avec les jeunes hommes (âgés de 15 à 24 ans) sur le genre, les relations, la sexualité, la santé reproductive, la paternité et la prestation de soins, la consommation de drogues, et la prévention et la vie avec le VIH et le SIDA.
12. Promundo, Save the Children, Fondation Bernard van Leer. *Ending Corporal and Humiliating Punishments: A manual to inform and empower fathers, mothers and caregivers of children*. Disponible sur : <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Ending-Corporal-and-Humiliating-Punishments.pdf>. (en anglais) Ce manuel contient des activités éducatives visant à promouvoir la réflexion sur l'utilisation des châtiments corporels et humiliants contre les enfants.
13. Fatherhood Institute, Promundo, Fondation Bernard van Leer, MenCare (2012). *Fatherhood: Parenting Programmes and Policy, a critical review of best practice*. Disponible sur : <http://www.fatherhoodinstitute.org/wp-content/uploads/2012/07/Parenting-Programmes-and-Policy-Critical-Review-Full-Report.pdf>. (en anglais) Le but de cette publication est d'examiner les politiques et les programmes qui favorisent ou facilitent l'implication des pères et des figures paternelles de la période prénatale jusqu'aux huit premières années de la vie de leurs enfants, et d'établir des preuves de l'impact potentiel de ces programmes sur la violence familiale, la maltraitance des enfants et les résultats en matière d'apprentissage ou de santé des enfants. Vingt études de cas provenant principalement des pays du Nord, et certains du Sud, sont présentées, ainsi qu'un catalogue de projets supplémentaires et une discussion sur des questions clés. Bien que l'élaboration de cette étude ait posé de nombreux problèmes (voir ci-dessous), elle a permis de dégager des idées précieuses. Le document se termine par des recommandations pour des recherches, des conceptions de politiques et des programmes et évaluations futures. Il attire également l'attention sur les moyens par lesquels les meilleures pratiques dans les domaines de programme dans les pays du Sud qui ont réussi à s'adresser aux hommes et aux pères (par exemple, sur la prévention du VIH, l'autonomisation économique des femmes et la santé maternelle et infantile) peuvent être transposées à des interventions plus directement liées à la parentalité.
14. MenCare, Promundo, World Vision (2013). *A MenCare Father's Group Manual for Sri Lanka*. Disponible sur : <https://men-care.org/wp-content/uploads/sites/3/2015/05/MenCare-Fathers-Group-Manual-Sri-Lanka.pdf>. (en anglais) Ce manuel contient des modules d'éducation de groupe testés destinés aux pères et à leurs partenaires, le plus souvent les conjointes, dans la région de plantation de thé du Sri Lanka. Le but de ce manuel est de promouvoir l'égalité des genres au sein du foyer ainsi que le développement sain et le bien-être global des enfants en offrant une série d'activités testées et de discussions de groupe qui fournissent une base solide pour aborder et transformer les normes au sein des familles, des communautés et, bien sûr, de la masculinité.
15. Promundo, International Center for Research on Women (2012). *Men Who Care: A multi-country qualitative study of men in non-traditional caregiving roles*. Disponible sur : <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Men-Who-Care.pdf>. (en anglais) L'étude présente les résultats d'entrevues sur la vie de plus de 80 hommes dans cinq pays, tous effectuant des tâches de soins à domicile ou dans leur travail. Ces entrevues fournissent des renseignements clés sur les défis auxquels les hommes doivent faire face pour assumer plus équitablement les soins, ainsi que sur la façon d'encourager davantage d'hommes à assumer des rôles égaux en matière de soins. Les résultats ont également joué un rôle déterminant dans la création de la campagne MenCare, une campagne mondiale visant à faire participer les hommes en tant que soignants et pères, coordonnée par Promundo et Sonke Gender Justice.
16. Instituto Promundo, International Center for Research on Women, Culturasalud, Centre for Health and Social Justice, Rwandan Men's Resource Centre en collaboration avec la MenEngage Alliance (2012). *Impliquer les hommes pour prévenir la violence basée sur le genre : une étude multi-pays des interventions et d'évaluation d'impact*. Disponible sur : <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Engaging-Men-to-Prevent-Gender-Based-Violence.pdf>. Ce rapport est une étude d'évaluation d'impact d'un projet international visant à faire participer les hommes et les garçons à la prévention de la violence contre les femmes et à promouvoir l'égalité entre les genres. Mis en œuvre en Inde, au Brésil, au Chili et au Rwanda, avec l'appui du Fonds des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes, les activités du projet dans chaque pays ont varié,

- mais toutes comprenaient des ateliers éducatifs destinées à des hommes jeunes et plus âgés sur l'égalité entre les genres et des programmes de formation avec du personnel partenaire sur des méthodologies fondées sur des données probantes pour la prévention de la violence à l'égard des femmes. Il est également disponible en français et en espagnol.
17. Contrera M, Heilman B, Barker G, Singh A, Verma R, Bloomfield J (2012). *Bridges to Adulthood: Understanding the lifelong influence of men's childhood experiences of violence*. Disponible sur : <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Bridges-to-Adulthood.pdf>. (en anglais) Réalisé par l'Instituto Promundo et le International Center for Research on Women, et financé par la Fondation Bernard van Leer, ce rapport explore la prévalence et la nature de la violence contre les enfants, ainsi que ses effets potentiels tout au long de la vie. À l'aide de données IMAGES provenant de six pays (Brésil, Chili, Croatie, Inde, Mexique et Rwanda), le rapport élargit la compréhension de ces questions en examinant les données des pays à revenus faible et intermédiaire, en analysant les rapports des hommes sur l'expérience et la perpétration de la violence, et en examinant de grandes catégories d'effets tout au long de la vie. Télécharger sur : www.promundo.org.br
 18. **Men and Gender Equality Policy Project**, Promundo, ICRW (2011). *Evolving Men: Initial results from the international men and gender equality survey – IMAGES*. Disponible sur : <https://www.icrw.org/wp-content/uploads/2016/10/Evolving-Men-Initial-Results-from-the-International-Men-and-Gender-Equality-Survey-IMAGES-1.pdf>. (en anglais) IMAGES offre les analyses les plus complètes à ce jour de ce que les hommes pensent et font en ce qui concerne l'égalité des genres. Ce rapport est le résultat d'une enquête internationale menée pendant trois ans auprès des ménages qui offre des analyses des attitudes et des pratiques des hommes sur une variété de sujets liés à l'égalité entre les genres. Il comprend également des opinions de femmes sur le comportement des hommes.
 19. *Father Schools: Developed by men for gender equality*. Il s'agit d'un manuel élaboré par l'organisation suédoise Men for Gender Equality, qui possède des années d'expérience dans la mise en place de groupes de pères en Europe de l'est, notamment en Russie, en Biélorussie et en Ukraine.
 20. (<https://mfj.se/en/>) **MÄN est une organisation féministe à but non lucratif, fondée en 1993. Il s'agit d'une plate-forme destinée aux hommes, afin de lutter contre la violence des hommes envers les femmes. Nous travaillons à modifier les normes masculines destructrices et à réduire la violence masculine.** <https://mfj.se/assets/uploads/2018/06/imagine-report-v13.pdf> et <https://mfj.se/assets/uploads/2018/12/reflective-groups-guide-man.pdf>
 21. World Vision International (2008). *Kit de formation sur l'égalité des sexes*, 2e édition (en anglais.) Disponible sur : https://www.wvi.org/sites/default/files/Gender_Training_Toolkit.pdf. . Intégration systématique de la sensibilité et sensibilisation à l'égalité des genres, ainsi qu'à son analyse dans le cadre de l'intervention de World Vision dans tous les domaines de son travail, et acquisition par le personnel d'une compréhension holistique des passages bibliques clés relatifs à l'égalité des genres.
 22. The Population Council, Promundo (2006). *Yaari Dosti: Young Men Redefine Masculinity, A Training Manual*. Disponible sur : <https://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/horizons/yaaridostieng.pdf>. (en anglais) Ce manuel de formation vise à promouvoir les aspects positifs de la masculinité, à encourager la participation des hommes à la santé sexuelle et reproductive, à promouvoir le respect de la diversité sexuelle et à améliorer la compréhension du corps et de la sexualité. Il constitue une ressource pour les organisations gouvernementales et non gouvernementales (ONG) qui visent à promouvoir l'égalité des genres et à aborder la masculinité en tant que stratégie de prévention contre l'infection par le VIH.
 23. Consultez les dernières publications, vidéos et nouvelles sur le site Web international de MenCare : <https://men-care.org/> Voir aussi : <http://menengage.org/>, <https://engagingmen.net/>, <https://promundoglobal.org/>